

MEMBERS ONLY

M
ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - PRINTEMPS 2018 - NUMÉRO 65

FR

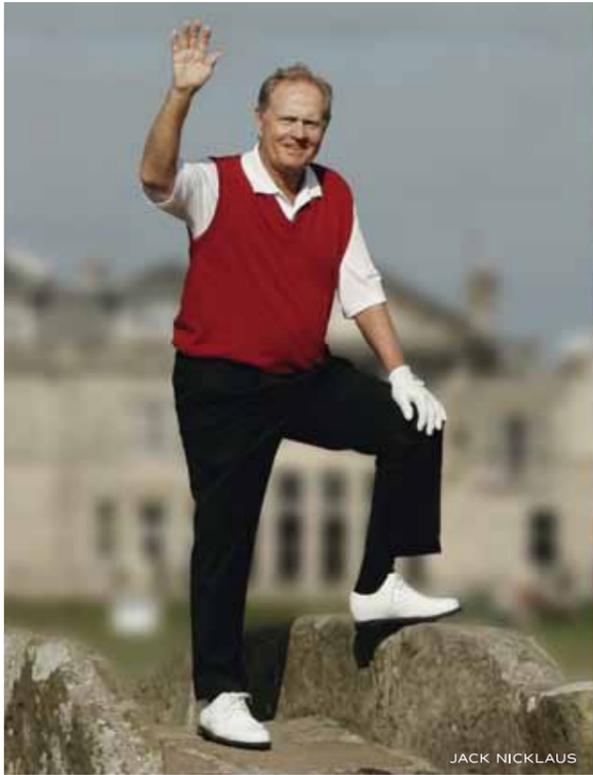


www.membersonly.be



www.facebook.com/membersgolf/

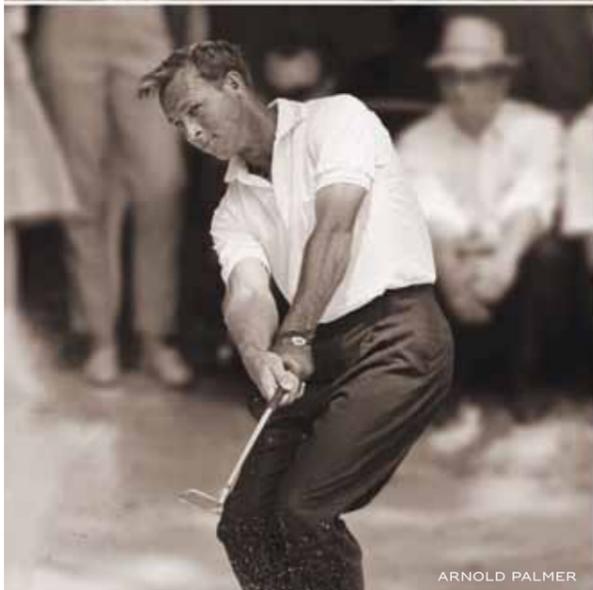
MEMBERS ONLY



JACK NICKLAUS



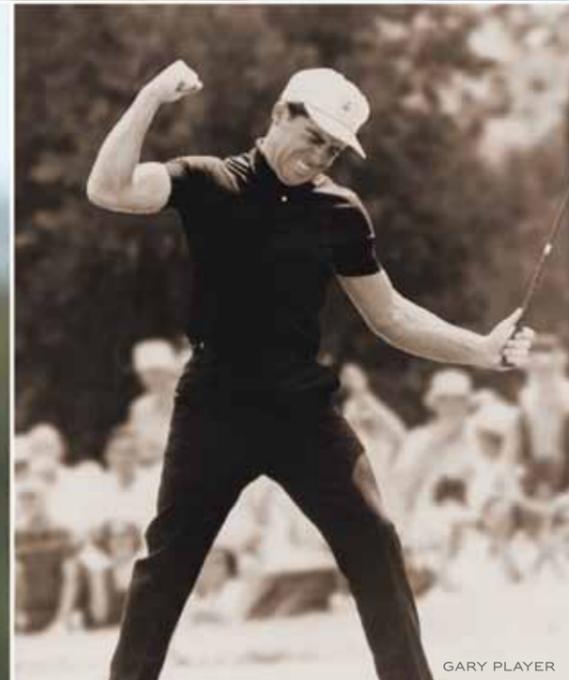
JORDAN SPIETH



ARNOLD PALMER



TIGER WOODS



GARY PLAYER

WHEN YOUR TRADITIONS ARE ETERNAL, YOU'VE MADE HISTORY.

This watch is a witness to golf's timeless traditions. Worn on the wrists of the game's greatest champions. It doesn't just tell time. It tells history.



OYSTER PERPETUAL DAY-DATE 40 IN 18 CT WHITE GOLD



Intelligente sur toute la ligne.

Anticipez avec Audi Intelligence et ses 39 systèmes d'assistance à la conduite.

Laissez-vous conduire. Audi est bien plus.

La nouvelle Audi A7 Sportback



Découvrez-la maintenant chez votre distributeur Audi et sur audi.be

5,5-7,2 L/100 KM ♦ 142-163 G CO₂/KM (NEDC)

 D'leteren  DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be

* Le produit « 3 ans de garantie » est un produit proposé par Audi Import Belgique. Veuillez consulter www.audi.be pour les conditions de cette garantie.
Modèle présenté avec options payantes.

3 ans de
garantie*

Editorial

C'est l'heure de la dolce vita!

Le voilà enfin qui pointe le bout de son nez! On parle, bien sûr, du printemps, cette saison hédoniste qui annonce les beaux jours et le retour du soleil, astre si longtemps disparu de nos contrées!

Le printemps dégage un parfum magique. Il symbolise les jours qui rallongent et les verres de rosé qui se vident. Pour le golfeur, c'est l'heure de ressortir ses clubs et de s'en aller, tout guilleret, à la chasse aux birdies. Pour l'épicurien, c'est le moment d'agencer son agenda en mode plaisir et de décliner l'art de vivre à tous les temps. Avec une préférence pour le plus-que-parfait. C'est aussi, depuis 16 ans, la philosophie de « Members Only ». Et nous ne sommes pas près d'en changer!

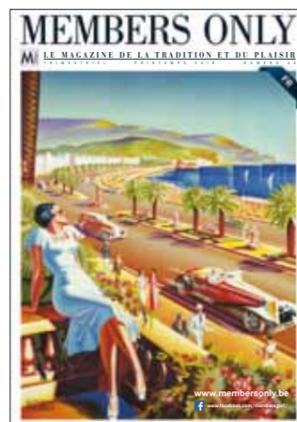
Dans ce numéro printanier, le golf occupe, bien sûr, une place privilégiée. Le Masters d'Augusta est au coin de la rue. C'est l'occasion de revivre quelques moments magiques de ce tournoi mythique avec Tiger Woods pour guide. Le Belgian Knockout, nouvelle épreuve de l'European Tour, s'apprête aussi à pendre sa crémaillère. Organisé à l'initiative de Thomas Pieters, il va faire swinguer tous les passionnés belges du 17 au 20 mai à Rinkven. L'événement, tant attendu, est à ne manquer sous aucun prétexte!

Mais « Members Only », magazine du plaisir et de la tradition, c'est aussi une invitation permanente aux rêves sur papier glacé. Au fil des pages, nous vous emmènerons, dès lors, aux quatre coins du globe à la découverte de lieux exclusifs où il fait bon poser à la fois ses valises, son sac de golf et ses soucis. Nous vous raconterons de belles histoires, comme celles de James Dean, de Jim Clark ou du Royal Léopold Club, qui fête, cette année, son 125^e anniversaire. Nous vous baladerons même à bord des légendaires bateaux Riva qui illustrent si bien la dolce vita.

Oui, le retour du printemps est une occasion unique de faire le plein des sens, de savourer le moment, de goûter au bonheur. Et plus si affinités!

Bonne lecture! ■

La rédaction.



© Illustration: DR

Prochaine parution: 15 juin 2018
Ce magazine ne peut être vendu.

www.membersonly.be

Rédaction en chef

Miguel Tasso
Mobile: +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction

Philippe Janssens
Mobile: +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique

Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile: +32 473 95 11 29
studio@smooz.net

Journalistes

Philippe Bidaine, Raoul Buyle,
Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol,
Philippe Janssens, Christian Lahaye,
Stéphane Lémeret, Christian Simonart,
Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes

Eventattitude, Reporters

Imprimerie

Dereume Printing Company s.a.

Website

Michael Rouyer
michael.rouyer@media-sales.be

Régie Publicitaire

Alain Devleschoudere
Mobile: +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable

Members Only sprl
Avenue des Hauts-Tailis, 14 A
1330 Rixensart, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de:

Members Only sprl

Avenue des Hauts-Tailis, 14 A
1330 Rixensart, Belgium
Tel.: +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.

La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DS 7 CROSSBACK

De l'audace naît l'excellence



DS préfère TOTAL  DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

 3,9 – 5,9 L / 100 KM  101 – 135 G CO₂ / KM (NEDC)

Informations environnementales (AR 19/03/2004) : www.dsautomobiles.be/fr/univers-ds/consommation-a-t-usage.html - Plus de renseignements auprès des DS Stores.

DSautomobiles.be

Sommaire

M **PRINTemps 2018** | Members Only n° 65

EXCLUSIF



10
SYDNEY HOBART 2018
Jeux de voiles



12
WGC MEXICO CHAMPIONSHIP
L'éternelle jeunesse de Mickelson

HISTOIRE ET TRADITION



14
AUGUSTA
Le jardin du « Tigre »



20
JAMES DEAN
L'enfant terrible du cinéma



26
ROYAL LÉOPOLD CLUB
125 ans et toujours aussi jeune!



32
JIM CLARK
Un pilote de génie

EVENTS



36
BMW GOLF CUP
30 ans de bonheur sur les greens



38
PORSCHE GOLF CUP
Passions communes



40
AUDI QUATTRO CUP
Recettes magiques sur les greens

EVENTS



42
BELGIAN NATIONAL DAYS
La fête des Belges à Marbella



44
LEGEND BOUCLES
Thierry Neuville pour le plaisir



46
64^e RALLYE NEIGE ET GLACE
Résistance dans le Vercors



50
SNOW POLO WORLD CUP 2018
Plaisirs divers à Saint-Moritz



52
BNP PARIBAS FORTIS CHAMPIONS TOUR
Tennis vintage au David Lloyd

ÉVASION



54
L'INDONÉSIE
Croisière à Nusa Tenggara



60
LA BARBADE
Le golf en version paradis!

DÉCOUVERTE



66
SAINTE-BAUME
La Provence dans tous ses états



68
ROYAL MONCEAU
Un palace parisien différent



ROGUE



LA VITESSE DE BALLE «EPIC» DEVIENT ROGUE



Technologie Jailbreak améliorée qui consolide la couronne et la semelle pour une vitesse de balle plus rapide.



PLUS PUISSANT. PLUS TOLÉRANT. C'EST L'EFFET JAILBREAK.

La technologie Jailbreak permet d'atteindre un niveau de vitesse de balle jamais égalé. En plus de la distance Jailbreak, le nouveau driver Rogue est maintenant encore plus tolérant. Ce nouveau Jailbreak plus léger et plus résistant, avec un poids mieux réparti, crée ainsi l'effet Jailbreak le plus tolérant et puissant jamais connu. Pour la distance et la tolérance, changez pour la gamme Rogue.

Sommaire

M ONLINE PRINTEMPS 2018 | Members Only n° 65

DÉCOUVERTE



72
GRAND HÔTEL CALA ROSSA
Un hymne à l'art de vivre



76
ÉRIC FRECHON
Des étoiles plein la tête au Bristol



80
CLUB DE CAVALIÈRE
Les pieds dans la Grande Bleue



82
PONANT
Les étoiles de la mer



84
PORSCHE 911
55 ans d'amour fou



90
GREEN CARS
De l'électricité dans l'air



94
BELGIAN KNOCKOUT
C'est la fête pour le golf belge!



98
ÉQUITATION
De Milton à Ourasi...



102
RIVA
L'art de vivre à l'italienne

BUSINESS CLUB



108
MICHAEL JONES
Jeu de sociétés sur les greens



109
ISABELLE ARPIN
La « Lady Chef »

BUSINESS CLUB



110
ALEXANDRA DE BOECK
Les nouveaux défis du Cercle de Lorraine

GALERIE DES PLAISIRS



112
LES IDEES CADEAUX
Notre sélection pour le printemps

IMMO



116
CITY DOX
La vie au bord de l'eau...

GASTRONOMIE



120
JEAN MAILIAN
Les belles recettes du Marché des Chefs

OENOLOGIE



124
THIERRY GROETECLAES
Décryptage de vins bio

MODE ET BEAUTÉ



128
PETIT BATEAU
La culotte à 100 ans!



130
BOUCHERON
Les diamants sont éternels



134
HARRODS
La folie des grands

ROGUE



LA DISTANCE À L'ÉTAT PUR



VOICI LE FUTUR DE LA PERFORMANCE

Rogue repousse les limites de la distance et accentue les sensations. Ce fer façonné de plusieurs matériaux permet à la Face Cup 360 avec une face plus fine, de combiner tolérance et vitesse de balle incroyable. Avec les nouvelles microsphères en Uréthane, vous ne ferez jamais le choix entre sensation et distance.

2017 Rolex Sydney-Hobart

Feux de voiles

C'est assez rare pour le souligner : la météo était clémente, fin décembre, dans la baie de Sydney, à l'occasion du départ de la 73^e Rolex Sydney-Hobart, l'une des plus prestigieuses courses à la voile de l'année. Et c'est finalement quelques minutes seulement après ce coup d'envoi que s'est jouée la victoire de cette édition 2017 tant convoitée. Un virement de bord – finalement jugé dangereux – et un refus de priorité coûteront la victoire à « Wild Oats XI », dépassé sur le fil, et sur tapis vert, par « LDV Commanche », qui a établi, au passage, un nouveau record de l'épreuve. ■

L'éternelle jeunesse de
Phil Mickelson

Agé de plus de 47 ans, Phil Mickelson garde le même cap gagnant. Vainqueur des WGC-Mexico Championship début mars, le génial gaucher californien rêve de frapper un grand coup lors du prochain Masters d'Augusta. « Lefty » compte déjà trois vestes vertes dans sa garde-robe. Mais il se verrait bien en enfiler une quatrième et devenir, du coup, le vainqueur le plus âgé du célèbre tournoi géorgien. A ce jour, c'est Jack Nicklaus qui détient le record. Il s'était imposé en 1986, à l'âge de 46 ans. ■

TOUJOURS PLUS HAUT



Retrouvez toute l'année les plus grands tournois européens et américains et suivez les exploits de nos compatriotes en exclusivité.

VOO SPORT
WORLD

Abonnez-vous maintenant au 0800 800 25 ou sur www.voo.be

Le club le plus prestigieux du monde : bienvenue à l'Augusta National.

Augusta :

le jardin du « Tigre »

Tiger Woods a écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du Masters. Son exhibition de 1997 est encore dans toutes les mémoires. Regard dans le rétroviseur.

Par Miguel Tasso

Si il est un tournoi que Tiger Woods porte dans son cœur, c'est assurément le Masters. Le champion américain l'a remporté à quatre reprises : 1997, 2001, 2002 et 2005. C'est d'ailleurs sur le fabuleux parcours de l'Augusta National qu'il a, en grande partie, construit sa légende.

Dès son plus jeune âge, le « Tigre » ambitionnait de revêtir, un jour, la légendaire « green jacket » qui récompense le lauréat du Masters. Agé d'à peine 14 ans, il avait annoncé la couleur lors d'une interview à un magazine spécialisé. Au journaliste

qui lui demandait le tournoi qui le faisait le plus rêver, il répondit aussitôt : « Le Masters. Pour ce qu'il représente. Pour la manière dont les Noirs ont été traités dans ce club. Si je remportais un jour cette compétition, ce serait énorme... »

Dans son livre « Le Masters 1997. Mon histoire », paru aux Editions Marabout, Tiger Woods évoque le calvaire qu'il a souvent enduré dans différents clubs. « Un jour, ma mère m'a donné de l'argent pour que j'achète une boisson fraîche au bar d'un clubhouse mais on a refusé de me servir. Je ne pouvais pas me changer dans certains vestiaires parce que

j'avais la peau plus sombre que les autres gamins. Je n'étais même pas autorisé à y entrer. Je ressentais la même chose que mon père lorsqu'il n'avait pas le droit de manger dans les mêmes restaurants ou de séjourner dans les mêmes hôtels que ses équipiers de l'équipe de base-ball de l'université du Kansas. Il m'avait préparé. Il m'avait blindé... » En vérité, Tiger a été programmé pour gagner dès son plus jeune âge par ce papa, militaire de l'US Army et vétéran du Vietnam. Il l'a élevé pour toujours repousser ses limites, allant jusqu'à l'injurier durant ses entraînements. « Ca te fait quoi d'être un petit négro » ou « t'es vraiment qu'une merde » faisaient partie du jargon utilisé par le paternel lorsque Tiger tapait la balle. C'était, à ses yeux, une façon de le rendre insubmersible à la pression, de lui forger un mental d'acier, de le faire devenir quasiment inhumain.

Moment d'histoire : Nick Faldo remet la veste verte au jeune Tiger en 1997.

Le chef-d'œuvre de 1997

Club privé par excellence, l'Augusta National a longtemps été interdit aux joueurs noirs. Le joueur afro-américain Lee Elder avait, en 1975, défrayé toutes les chroniques en devenant le premier



Le polo rouge du dimanche : rien ne résistait au Tiger de la grande époque.

Black à fouler les greens du Masters en dehors des caddies. Tiger allait suivre son exemple. Et de quelle façon. Sa première victoire reste à jamais gravée dans les mémoires. Ce fut l'un des plus grands moments de l'histoire du golf.

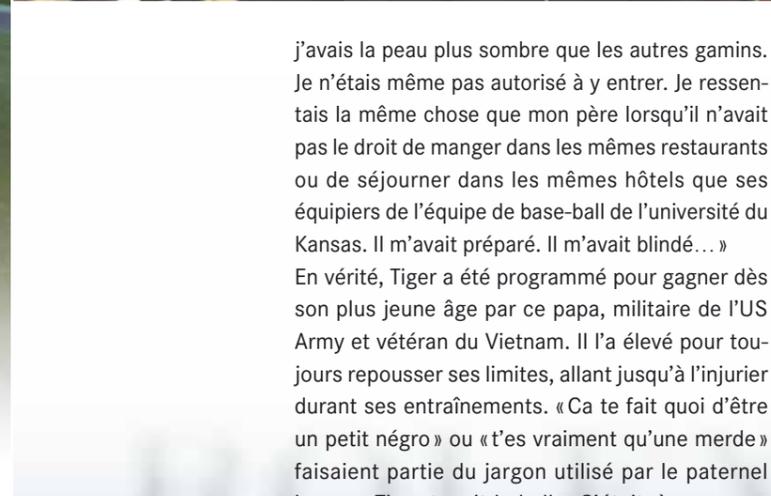
Flash-back. Avril 1997. Professionnel depuis quelques mois, Tiger est âgé de 21 ans et a déjà remporté trois tournois sur le PGA Tour. Les spécialistes en parlent comme d'un véritable phénomène. Mais nul ne s'attend à une telle exhibition.

Le tournoi commence pourtant bien mal pour le « rookie » qui comptabilise 40 coups (4 au-dessus du par) sur les neuf premiers trous. Un désastre. « Je sentais le poids des regards dans mon dos. Certains m'enterraient déjà. Mais je suis resté dans ma bulle, sans jamais me déconcentrer », racontera-t-il plus tard.

Sur les neuf derniers trous, Woods sort enfin son plus bel arsenal et collectionne les birdies. Une démonstration qui lui permet de rentrer une carte de 70 et de se positionner à la quatrième place.

Le lendemain, au petit déjeuner, Earl Woods encourage son fils à jouer de façon un peu plus agressive. Le message est reçu cinq sur cinq. Au sommet de son art, libéré de toute pression, en mission, Tiger illumine le parcours de toute sa classe et se ►

Souriant et philosophe, le nouveau Woods rêve d'ajouter un exploit à son fabuleux CV. Et pourquoi pas lors du Masters de 2018 ?



► hisse en haut du leaderboard grâce à une carte de 66. « Il est vraiment impressionnant », lâche son partenaire de jeu Paul Azinger.

Lors du troisième tour, c'est Colin Montgomerie qui partage la partie du nouveau héros black des greens. En conférence de presse, l'Écossais a jeté un peu d'huile sur le feu en déclarant que le manque d'expérience de son jeune adversaire serait probablement un lourd handicap. Il ne faut jamais titiller l'orgueil d'un « Tigre ». Dix-huit trous plus tard, la messe est quasiment dite. Grâce à un score de 65 (11 pars, 7 birdies et 17 greens en régulation), le prodige américain assure

quasiment son premier sacre. « Je n'étais qu'un simple humain », lâche Monty, déboussolé. Et lorsqu'un confrère demande à Constantino Rocca, deuxième du classement à six coups, comment freiner la marche triomphale du leader, l'Italien répond : « Peut-être avec un fusil ! »

Le jour de gloire

Dimanche 13 avril 1997. Le grand jour est arrivé. Toute la planète a les yeux rivés vers Augusta où un jeune champion noir s'apprête à entrer dans

l'histoire. Pour ce dernier tour, aux allures d'estocade, Tiger revêt son fameux polo rouge. La foule n'a d'yeux que pour lui. L'Amérique entière est rivée devant le petit écran pour suivre le couronnement tant attendu. Dans un pays encore marqué au fer rouge par le fléau du racisme, l'événement dépasse largement le cadre du sport. Woods est à la hauteur. Après avoir joué les neuf premiers

trous dans le par, il hausse son niveau, assure le spectacle et enquille trois birdies. A l'arrivée, il termine le tournoi en pulvérisant tous les records : celui du score le plus bas (270, soit -18), celui de la plus grande différence avec le second (12 coups d'avance) et celui de la précocité (21 ans). Après son dernier putt, il tombe dans les bras de ses parents, puis dans ceux de Lee Elder. « A star is born. » Le triomphe du ►



► « Tigre » eut un retentissement planétaire. « Ce gars-là remportera plus de tournois majeurs que toi et moi réunis », aurait confié Jack Nicklaus à Arnold Palmer. Le joueur américain Fuzzy Zoeller ne fut pas aussi diplomate. « Dites-lui de ne pas commander du poulet frit lors du Dîner des Champions de l'an prochain. Ni de choux. Ni de tous ces trucs qu'ils servent... »

La tradition veut que ce soit le tenant du titre qui choisisse le menu du dîner de gala de l'édition suivante. Maladroit, Zoeller avait ironisé sur les plats préférés des Noirs dans le sud des Etats-Unis. Il s'en excusa ensuite. Et Tiger, vexé dans un premier temps, lui pardonna cette mauvaise blague. Au Dîner des Champions de 1998, Woods opta pour ce que tous les jeunes de 22 ans appréciaient : des cheeseburgers, des sandwiches au poulet, des frites et des milk-shakes. Et tout le monde se régala. Tiger Woods ajouta trois autres vestes vertes à sa garde-robe et put donc composer trois autres menus.

« Tiger Chelem »

Sa victoire en 2001 correspond, sans doute, au plus haut pic de forme de sa carrière. C'était d'ailleurs son quatrième succès consécutif lors d'un Major. En 2000, il avait, en effet, successivement gagné l'US Open, le British Open et le PGA Championship. Son sacre géorgien dégageait donc un petit parfum de Grand Chelem. Les observateurs parlèrent d'ailleurs d'un « Tiger Chelem » pour décrire sa performance.

A cette période, Woods est sur une autre planète. Jamais, dans l'histoire, un golfeur n'a, à ce point, dominé sa discipline. Songez qu'en 2000, il termina 14 fois dans le top 3 lors des vingt tournois auxquels il participa avec une moyenne de score hallucinante de 68 ! Son titre de 2001 ne souffrit aucune discussion. Après un départ moyen (70), il imposa peu à peu son génie et remporta l'épreuve à 16 sous le par, avec deux coups d'avance sur David Duval et trois sur Phil Mickelson.

En 2002, il remet son ouvrage sur le métier, devant avec un score final de 12 sous le par Retief Goosen (-9) et Phil Mickelson (-8). Et en 2005, il parachève son œuvre en dominant, en playoff, son compatriote Chris DiMarco. Les deux joueurs avaient bouclé les 72 trous réglementaires à 13 sous le par. Tiger scella son couronnement en

signant un birdie sur le premier trou de barrage. C'est cette année-là qu'il signa l'un des plus beaux coups de l'histoire du tournoi. Sur le trou n°16, il rentra un chip improbable, sa balle épousant la courbe diabolique du green pour aller mourir lentement au fond du trou. Avec un peu plus de réussite, Tiger Woods aurait pu ajouter bien d'autres Masters à son tableau de chasse tant le diabolique parcours d'Augusta, pensé par Bobby Jones et Alister McKenzie, est cousu sur mesure pour son jeu. Il termina 5^e en 2000, 3^e en 2006, 2^e en 2007 et en 2008, 4^e en 2010, en 2011 et en 2013 ! Avec six titres, Jack Nicklaus reste le recordman de victoires. Mais, secrètement, le « Tigre » espère sans doute, toujours, le dépasser. Après tout, Golden Bear avait 46 ans lorsqu'il hérita de sa dernière veste verte.

Enfin rétabli de ses douleurs récurrentes au dos, Tiger Woods a, en tout cas, prévu de participer, cette année, au tournoi. Il y sera attendu comme un dieu vivant. ■



DELEN

PRIVATE BANK

Delen Private Bank est une entreprise familiale spécialisée dans la gestion de patrimoine. En bon père de famille dynamique, nous avons pour ambition de protéger votre patrimoine tout en lui assurant une croissance saine. N'hésitez pas à nous contacter pour un rendez-vous sans engagement ou à consulter notre site.

Votre patrimoine mérite notre expérience et notre expertise.

www.delen.be

James Dean, l'enfant terrible

Fauché en pleine gloire, en 1955, à l'âge de 24 ans, dans un accident de la route au volant de sa Porsche 550 Spyder argentée, James Dean incarnait la jeunesse américaine rebelle à l'approche des sixties. Mi-ange, mi-démon, l'acteur et symbole sexuel est passé à la postérité et a été élevé au rang de mythe.

Par Philippe Janssens



Passionné de courses automobiles, James Dean acquiert sa Porsche 550 Spyder en 1955 à la sortie du tournage du film « À l'Est d'Eden ».



Nous sommes en 1955. James Dean sort du tournage du film « À l'Est d'Eden » quand il se met à la recherche de la voiture de ses rêves. Les premières Porsche 550 Spyder viennent de franchir l'Atlantique. James Dean signe le bon de commande. Il faut dire que le modèle est une véritable révolution en matière de ligne et de performances. Entre le jeune acteur et le bolide argenté, c'est le coup de foudre immédiat. A tel point que le jour de la livraison, la petite amie de l'acteur – Ursula Andress – refuse de monter à bord. Lui préfère en plaisanter, évoquant une rivalité féminine. Son ami et acteur Alec Guinness ressent un fort pressentiment en découvrant la voiture et tente de dissuader James de

l'acheter. Il le prévient : « Si tu te sers de cette Porsche, tu seras mort dans quelques jours. » Rien n'y fait et James Dean ne se laisse pas impressionner par ces mises en garde. Il confie à son ami Georges Barris la préparation de la carrosserie. Celui-ci frappe le numéro 130 sur le nez et les portières et inscrit sur le coffre « Little Bastard », surnom choisi par la star pour son bolide allemand. Au moment de lui rendre la bête décorée, il lui fait aussi part de son sentiment étrange concernant ce véhicule.

Le symbole de la jeunesse

Nous sommes le 30 septembre 1955. James Dean est impatient. Il veut participer à une compétition automobile au nord de la Californie. Il quitte Los Angeles à l'aube au volant de sa Porsche 550 Spyder repérée quelques mois plus tôt dans un garage de la région. Connaissant le penchant du jeune acteur pour les courses automobiles, George Stevens, le réalisateur qui vient de lui faire tourner son 3^e long-métrage (« Géant »), lui avait interdit de prendre part à toute compétition durant le tournage. Accompagné de son mécanicien et ami Rolf Wutherich, James Dean se met en route ce jour-là comme un étudiant ayant terminé ses examens. En direction de Salinas, il se fait intercepter par la police et se voit infliger une amende pour excès de vitesse. C'est à peine quelques instants plus tard, alors qu'il roule déjà depuis plus de quatre heures, qu'à un croisement sur la route 466, un étudiant, Donald Turnupseed, à bord de sa Ford Sedan, coupe la route de la Porsche lancée à 90km/h. Les deux voitures se percutent de plein fouet. Rolf Wutherich heurte le tableau de bord avant d'être projeté hors du véhicule. James Dean, lui, est tué sur le coup, tandis que l'étudiant s'en sort avec ►



Ursula Andress fut l'une des compagnes de l'acteur à la vie sentimentale tumultueuse...

► quelques hématomes en répétant, hébété: « Je ne l'ai pas vu, je ne l'ai pas vu... » Le décès de l'acteur est annoncé peu avant 18h... et plonge la jeunesse américaine éprise de liberté dans un profond désarroi.

Quelques mois plus tard, lors de la cérémonie des Oscars, James Dean est l'un des cinq acteurs nommés dans la catégorie du meilleur acteur. Il est d'ailleurs aussi le seul à avoir été nommé deux fois à titre posthume...

Une vraie star

De son vivant, James Dean était une vraie star, sa mort prématurée a fait de lui un mythe. Il est mort alors qu'il avait 24 ans. C'est toujours aussi étonnant tant il semble toujours présent depuis plus de 60 ans. Acteur à la gueule d'ange, son souvenir se perpétue grâce aux photos incroyables de Dennis Stock qui l'a longuement suivi. Le charme insolent, le beau gosse de Hollywood semblait avoir la liberté et la confiance des audacieux chevillées au corps. Il inspire encore aujourd'hui les mondes de la mode, du cinéma et beaucoup d'anonymes.

La mèche soigneusement redressée façon brushing, la moue boudeuse, la ligne svelte, la pose désinvolte et une éternelle cigarette au coin de la bouche ou au bout des doigts, James Dean a profondément marqué son époque lorsqu'il incarnait Caleb Trask dans « A l'Est d'Eden », Jim Stark dans « La Fureur de Vivre » et Jett Rink dans « Géant ».



Une histoire dramatique

James Byron Dean est né à Marion, dans l'Indiana, le 8 février 1931, de Winton et Mildred Dean. Son passe-temps favori consiste à improviser des pièces de théâtre avec sa mère à l'aide de figurines et d'une scène miniature. Lorsque sa maman décède d'un cancer, il n'a que 9 ans. Elle l'a toujours poussé vers le haut. Ado, il se jette à corps perdu dans des rôles et des interprétations hantées, presque animales, que ce soit dans des associations caritatives ou au lycée.

Un peu plus tard, il part à New York et à Los Angeles à la recherche de rôles au cinéma. Le mythe est tout près de naître. « Pourtant, il ne possédait à peu près aucun des canons de l'époque. Il était



mal fichu, un peu voûté. Ses cheveux, c'était n'importe quoi. Sauf qu'il dégageait une énergie que je qualifierais de sexuelle. » C'est Tennessee Williams qui parle ainsi du jeune blond dont il a fait connaissance alors qu'on lui avait chanté ses louanges.

La vie personnelle de James, alias « Jimmy », Dean n'est, en revanche, pas très heureuse. La seule histoire d'amour passionnelle qu'on lui connaisse est celle qu'il vécut avec une autre étoile, Pier Angeli. Elle est brève et se termine mal. La belle Italienne le quitte sous la pression de ses parents pour en épouser un autre, quelques mois plus tard. La blessure sera profonde pour le jeune homme, à nouveau abandonné. Des femmes, il attend qu'elles soient abandonnées. Il entretient ainsi une relation intellectuelle très particulière et forte avec Liz Taylor.

A sa mort, il partageait la vie de la jeune actrice d'origine suisse Ursula Andress, nymphe blonde, fraîchement débarquée du Vieux Continent et des studios transalpins de la Cinecittà. Avant, il avait vécu une courte histoire tumultueuse avec l'actrice de films d'horreur et adepte de la magie noire Maila Nurmi, nièce du fameux marathonien finlandais Paavo Nurmi. Elle sera aussi l'une des premières à révéler la bisexualité de James Dean aux journalistes. Des hommes qui ont traversé la vie de l'acteur, il y en a eu, même si tout a été fait à l'époque pour gommer ces histoires. N'oublions pas que dans les années 50, l'homophobie est réelle.

Personnage atypique et à fleur de peau, James Dean était-il vraiment doué pour... le bonheur ? On ne le saura jamais, faute de temps. Mais, sincèrement, on se permet d'en douter. ►





► La malédiction de « Little Bastard »

Est-ce le mauvais sort qu'aurait jeté Maïla Nurmi à James Dean et à ses amis acteurs de « La Fureur de Vivre » ? Toujours est-il que tout ce petit monde mourra jeune et de façon violente. Après James Dean, Nathalie Wood meurt noyée à 43 ans dans des circonstances jamais élucidées; Sal Mineo décède poignardé à 37 ans et Nick Adams succombe d'une overdose à 36 printemps. La légendaire Porsche défraya aussi toutes les chroniques. Récupérée par Georges Barris, son préparateur, après l'accident mortel, son épave est embarquée sur un camion et au moment du déchargement, elle glisse de la rampe et écrase le malheureux chauffeur, tué sur le coup. C'est le deuxième mort en quelques jours autour de ce véhicule. Et c'est malheureusement le début d'une longue série.

Deux médecins rachètent le moteur et la transmission quelques semaines plus tard en vue d'une course. Le premier restera paralysé, le second succombera sur le coup lorsque sa voiture percute un arbre.

Même malédiction pour un jeune fan de James Dean ayant racheté deux pneus de la Porsche. Lors de sa première sortie, les gommages explosent simultanément et le jeune homme s'en sort de



toute justesse. Finie donc la revente des pièces... Prêtée à la police des autoroutes de Californie afin de sensibiliser le public aux dangers de la route, la Porsche est remise dans un showroom qui est ravagé par un violent incendie. Toutes les voitures sont calcinées... sauf l'épave!

En se rendant à la première exposition devant se tenir dans une école secondaire, la voiture tractée par un camion se détache et provoque un nouvel accident mortel. Un an après le décès de l'acteur, elle se retrouve suspendue en l'air lors d'une kermesse locale. Mais trois boulons cèdent simultanément! Le véhicule tombe au sol, écrasant les jambes d'un adolescent de 15 ans. Quelques semaines plus tard, toujours sur la route 466 menant à Salinas, le camion qui transporte le bolide subit un grave accident. Indemne, le chauffeur s'enquiert de son chargement, lorsque la voiture bascule du plateau et écrase le pauvre homme...

C'en est trop pour Georges Barris qui décide d'envoyer l'épave à la casse. Pourtant, à son arrivée en Californie, le conteneur sécurisé par des plombs s'avère vide... Plus personne n'entendra parler de « Little Bastard » jusqu'en 2005, et ce témoignage un peu inattendu d'un quadragénaire de l'Etat de Washington se rappelant s'être coupé la main, à l'âge de 6 ans, lorsqu'il aida son père et deux amis à emmurer le véhicule dans un bâtiment toujours existant. Il faut dire que le Volo Museum offre depuis plusieurs années une récompense d'un million de dollars à celui qui retrouverait la fameuse épave... ■



La carcasse de la Porsche témoigne de la violence du choc. Le parcours mortel de la belle Allemande ne s'arrêtera pourtant pas là...



Votre comptable risque de manquer d'arguments.

La Porsche Panamera à partir de 799 € par mois HTVA en Renting Financier*

www.porsche.be

♦ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.porsche.be / Modèle illustré : Porsche Panamera Turbo. Véhicule présenté à titre d'illustration et équipé d'options payantes.

2,5 - 9,5 L/100KM | 56 - 217 G CO₂/KM (NEDC)

* Porsche Panamera 330 cv PDK. Prix catalogue TVAC : 93.871,80 €. Loyer TVAC : 966,79 €. Offre en Renting Financier Porsche Financial Services calculée sur base de 60 mois, avec un premier loyer majoré de 15.516€ HTVA et avec une option d'achat de 25%. Offre réservée aux professionnels. Sous réserve d'acceptation du dossier par D'Ieteren Lease s.a., siège social : Leuvensesteenweg 679, 3071 Kortenberg - RPM Leuven - BCE 0402623937. Prix au 1/03/2018 et valables jusqu'au 30/04/2018. Porsche Financial Services est une dénomination commerciale de D'Ieteren Lease s.a. (filiale de Volkswagen D'Ieteren Finance s.a.). D'Ieteren Lease SA (FSMA 20172A) est un agent non lié de P&V Assurance (FSMA 0058). Sous réserve de changement de prix ou d'erreurs.



PORSCHE

Le Léo a beaucoup évolué en 125 ans d'histoire mais il a conservé le même ADN.

Léo

125 ans et toujours aussi jeune !

Le Royal Léopold Club fête, cette année, ses 125 ans d'âge. Installé dans un écrin de verdure à Uccle, il est entré d'un pas conquérant dans le XXI^e siècle tout en restant fidèle à son histoire et à ses traditions.

Par Miguel Tasso

Avec 3000 membres, dont près de la moitié sont juniors, le Royal Léopold Club respire la santé et la prospérité. En vérité, le prestigieux club ucclois a parfaitement réussi sa métamorphose lancée en 2009 avec la démolition controversée de son central. Modernes et complètes, ses infrastructures répondent aujourd'hui à toutes les attentes. Les sections de tennis et de hockey cohabitent parfaitement et, parallèlement, le club propose



Si, si, à sa naissance, le Léo était un club de... football.

un centre de fitness, un centre de rééducation pluridisciplinaire, un restaurant de qualité et de multiples services. Le tout dans un cadre de rêve au sud de Bruxelles. Que de chemin parcouru depuis les premiers shoots dans le ballon, voici 125 ans !

Le foot avant le tennis

Car oui, à sa création, Léo était un club de... football. L'acte de naissance date du 11 février 1893, au domicile d'Albert de Bassompierre, en présence d'une douzaine d'aristocrates, passionnés de ballon rond et désireux de promouvoir ce sport en Belgique. Le capitaine Reyntiens présidait la réunion et proposa le nom de Léopold Club en l'honneur du roi Léopold II dont il était l'officier d'ordonnance.

Le Léopold FC évolua, d'abord, au Parc Léopold II. Puis sur des terrains disposés au Cinquantenaire, au Tir National, au bois de la Cambre et à la plaine Ten Bosch, vaste terrain que lui avait loué le baron Georges Brugmann et qui devint, ensuite, l'actuelle

avenue Louis Lepoutre. C'est là que la section tennis vit le jour en 1898. Elle était riche d'une quinzaine de courts, dont cinq en gazon. Un pavillon, racheté à l'Exposition universelle de 1897, servait de club-house et la cotisation des membres était fixée à 20 francs par an !

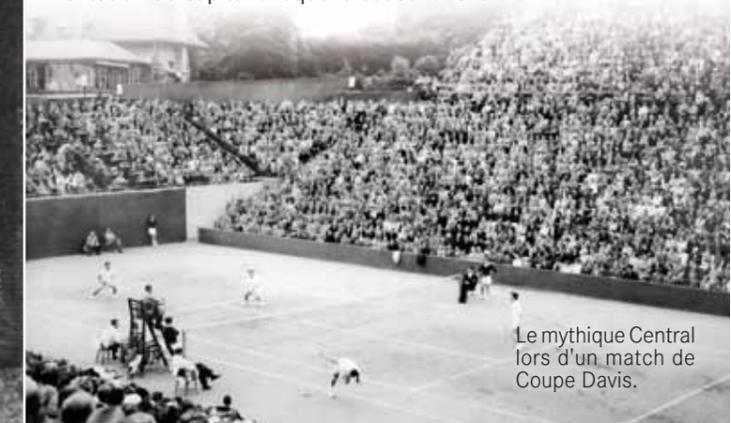
Uccle dégageait, à l'époque, un parfum semi-désertique mais les premiers projets urbanistiques ne tardèrent pas à sortir des tiroirs ! En 1900, le Léo s'installa dès lors un peu plus loin, sur un terrain de 7,5 ha également loué par la famille Brugmann. Là-même où il a toujours pignon sur rue aujourd'hui !

C'est tout le mérite des dirigeants du club d'avoir anticipé, en véritables visionnaires, l'évolution urbanistique et effectué les travaux de terrassement et de plantation des arbres du parc. C'est grâce à eux que le club, érigé dans une véritable oasis, est traditionnellement considéré comme l'un des plus beaux d'Europe avec ses chênes centenaires, témoins indéracinables d'une si belle histoire.

Le « Wimbledon belge »

Au début du XX^e siècle, le Léo cultivait déjà l'esprit multisports. On y pratiquait, pêle-mêle, le football et le tennis mais aussi le hockey sur gazon (section créée en 1900), l'athlétisme et même, d'après certaines archives, le golf. « Réservé aux jeunes gens de la bonne société », comme l'écrivait le « Bulletin officiel » de 1929, le club affichait déjà cet ADN qui ne l'a jamais quitté durant ces 125 années. Herman David, ancien président du prestigieux All England Club, n'avait sûrement pas tort lorsqu'il décrivait le Léo comme le « Wimbledon belge ». Et c'est vrai que le club ucclois a toujours mis en avant de vraies valeurs comme le respect, la tradition, le fair-play.

En 1952, le club rachète à la famille Brugmann, à un prix très avantageux, 5,5 des 7,5ha qu'il occupait à titre de locataire. Seule condition : garantir au domaine sa vocation sportive. Grâce à une augmentation de capital à laquelle souscrivirent ▶



Le mythique Central lors d'un match de Coupe Davis.

► de nombreux membres et quelques familles de mécènes (Washer, de Launoit, Brugmann, etc.), la transaction fut rapidement bouclée pour le bonheur de tous. Seule ombre au tableau : compte tenu du développement du hockey et de la diminution de superficie, le Léo ne put conserver, dans son domaine, la section football, pourtant pionnière, qui trouva refuge sur des terres voisines.

Devenu propriétaire des lieux, le Léo se lança dans une vaste politique d'investissements. Le chalet, qui servait de club-house, fut agrandi et modernisé dès 1953. C'est de cette époque aussi que date la construction du légendaire court central, stade pouvant accueillir 4 500 spectateurs et qui deviendra le temple du tennis belge.

Il faudrait un livre – voire une bibliothèque – pour évoquer tous les grands moments que vécut ce court durant son existence. Mais il est clair que la finale Inter-Zone de la Coupe Davis en 1957, qui opposait la Belgique à l'Italie, reste dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécue de près ou de loin ! Il avait fallu ajouter des gradins supplémentaires pour répondre à l'engouement populaire. Il devait y avoir 7 000 spectateurs pour assister à une rencontre aux allures de thriller qui se termina le lundi dans une ambiance de folie collective. A l'arrivée, grâce à la victoire de Philippe Washer sur Nicolas Pietrangeli, la Belgique remporta la victoire, signant le premier grand moment de l'histoire du tennis belge et participant à la notoriété internationale du Royal Léopold Club.

L'évolution

Fort de sa réussite, le Léo aurait pu s'endormir sur ses lauriers ou vivre de ses souvenirs. Ce ne fut pas le cas. Au contraire. Tourné vers l'avenir, dynamique et ambitieux, il a su évoluer avec son

Philippe Washer et Jacky Brichant lors d'un double sur le Central.



Un club moderne situé dans un cadre de rêve et où le tennis et le hockey cohabitent sereinement.



temps. Il a ainsi joué les pionniers dans la création d'écoles de jeunes, tant en tennis qu'en hockey. Et il est, surtout, entré, d'un pas conquérant, dans le XXI^e siècle. Après une longue réflexion, il s'est ainsi lancé, en 2009, dans un vaste programme de

La destruction du Central : un moment douloureux mais nécessaire.

rénovation. Deux projets se disputaient, à cette période clé, les faveurs des actionnaires. L'un, soutenu notamment par la famille Washer, prônait la transformation radicale du club en véritable centre de sports, de remise en forme et de bien-

être, à l'image de l'Aspria. L'autre, plus classique, suggérait une modernisation dans la continuité. Une évolution plutôt qu'une révolution. C'est cette deuxième option qui, après moult débats, a été privilégiée par les actionnaires.

Le nouveau Léo a vu le jour en 2009. Le légendaire central a été abattu pour permettre la construction de deux courts couverts dans les sous-sols et de trois courts synthétiques en plein air sur le toit. Parallèlement, deux terrains de hockey ont été érigés pour répondre à la demande grandissante des jeunes pour ce sport. La décision de démolir le mythique central n'a pas été facile à prendre ►



Le légendaire chalet.

Un écrin de verdure au sud de Bruxelles.

► et a fait couler quelques larmes. Mais elle correspondait clairement aux exigences du moment. Les grands matches de tennis se jouent désormais en indoor et le central n'avait plus de véritable mission à remplir. Grâce à la nouvelle architecture, les membres du club bénéficient désormais d'infrastructures très complètes et de haut niveau.

Léo 21

En vérité, le Léo porte ses 125 ans d'âge comme un jeune homme, sans la moindre ride! Vingt-cinq courts de tennis sur six surfaces différentes, deux terrains de hockey (un mouillé et un sablé), une salle de fitness dotée d'un matériel de pointe, un restaurant de classe dans le club-house réaménagé, des espaces bar, snack et salons, une salle de bridge et un centre de rééducation pluridisciplinaire: il ne manque rien. Pas même le court de padel qui devrait être aménagé pour 2019. Cerise sur le gâteau: Pierre Wynants, chef mythique du « Comme chez Soi », participe désormais à la confection de la carte du menu du restaurant, en collaboration avec le nouveau gérant Patrick Duhaut.

Le Royal Léopold Club compte 3 000 membres, dont 1 100 dans la section tennis, 1 100 dans celle de hockey et 500 dans le centre de fitness qui récolte un succès grandissant. A titre de comparaison, le club comptait environ 1 800 membres en 2007 avant sa transformation. « Avec le recul, la mutation s'est donc parfaitement déroulée. Le Léo est resté fidèle à son âme et à sa vocation tout en se remettant en question et en entrant dans une nouvelle ère », résume Bernard Lescot, président du comité de direction depuis 20 ans, qui a piloté cette évolution avec Luc de Ridder et Philippe Verdussen, actuel président du conseil.

Le Léo symbolise pleinement le boum du hockey dans notre pays.



Respectueux de son passé, le club uclois est plus que jamais tourné vers l'avenir. Ce n'est pas un hasard s'il compte de nombreux jeunes en son sein et si l'école de tennis et le centre de formation de hockey sont de vraies références. La section tennis recense 650 juniors et celle de hockey, plus de 700!

Le projet Léo 21, baptisé ainsi par analogie à la COP 21, symbolise parfaitement cet état d'esprit. « Il a pour mission de faire de notre club un lieu privilégié où il fait bon et beau vivre. Et où les valeurs de la famille, de l'amitié, du respect et de la performance sportive sont essentielles et transmises de génération en génération », explique Philippe Verdussen, locomotive de ce Léo 21.

Le concept a également pour vision de faire du Léo la référence en matière d'environnement, de durabilité et d'écoresponsabilité. Tous les jeunes du club sont évidemment invités à respecter cette philosophie dans l'air du temps. L'avenir est entre de bonnes mains! ■

NEW JAGUAR E-PACE

NE LAISSEZ PERSONNE INDIFFÉRENT



Avec ses lignes affirmées qui rappellent la silhouette d'un coupé, la nouvelle Jaguar E-PACE a incontestablement un air sportif. Et grâce au savoir-faire de Jaguar, ses performances et son luxe sont à la hauteur de son style. Mais la plus grande surprise que réserve ce SUV compact est sa polyvalence digne des plus grandes voitures, avec une capacité de chargement jusqu'à 1.234 litres. Aussi performante que pratique, la nouvelle Jaguar ne laissera vraiment personne indifférent. Mais après tout, n'est-ce pas le cas de toutes les Jaguar ? Il y a une Jaguar E-PACE à partir de 36.050 €.

jaguar.be



THE ART OF PERFORMANCE

4,7-8,0 L/100 KM. CO₂ : 124-181 G/KM (suivant la norme NEDC)

Prix au 1/12/2017 TVAC. Jaguar Care : 3 ans de garantie jusqu'à 100.000 km et assistance et entretiens programmés avec kilométrage illimité. Informations environnementales [AR 19/03/04] : www.jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité.

SUPER OIL

FERODO



Jim Clark (à gauche) et Colin Chapman s'appréciaient et se respectaient, devinrent amis au fil du temps même si Clark avait parfois quelques réserves lorsqu'il découvrait certaines inventions techniques de son patron.

Mario Andretti (à droite) et Colin Chapman formèrent un binôme exceptionnel en 1978.

course de Formule 2 à Hockenheim. Jim Clark sortit de la route suite au déjantage d'un pneu, conséquence d'une crevaison lente.

Un pilote d'exception

Comparé à Juan-Manuel Fangio, Jim Clark n'eut pas le temps d'achever son œuvre mais quelques chiffres suffirent à mettre en exergue le talent absolu de cet Écossais élégant, racé dans la vie comme au volant. Ainsi, même s'il ne participa qu'à 72 Grands Prix, son palmarès en F1 est édifiant, voire stupéfiant : 28 meilleurs tours en course, 33 pole positions, 25 victoires, 32 podiums et 2 couronnes mondiales sanctionnèrent une carrière plutôt courte mais d'une richesse absolue sur le plan des performances pures et des résultats.

Jim Clark n'aimait pas aborder la mort et les accidents. Fût-il d'une imparable rapidité et d'une bravoure totale, il réfléchissait toujours avant de monter dans une voiture de compétition. Ainsi, lorsqu'un mécène voulut lui acheter une Formule 2, il refusa la proposition puisqu'au volant d'une voiture similaire, Graham Hill avait perdu une roue. Signe du destin : c'est au volant d'une F2 qu'il se tua.

Après avoir fait ses classes en prototypes (aux 24 Heures du Mans, notamment), Jim Clark fit ses débuts en F1 en 1960, s'alignant sur une Lotus au Grand Prix des Pays-Bas en remplacement de John Surtees. Lors de sa deuxième campagne en ►



Avant d'être un génial constructeur de Formule 1, Colin Chapman fut également pilote.

James Clark, dit Jim, naquit le 4 mars 1936 à Kilmany, en Écosse. Toute sa carrière en F1, du premier au dernier jour, fut un incroyable exemple de fidélité puisqu'il ne conduisit jamais d'autres bolides que des Lotus construites par celui qui devint son ami après avoir été son adversaire, puis son patron.

Colin Chapman fut sans doute le constructeur le plus inventif de tous les temps. D'ailleurs, les risques que prit le boss à la célèbre casquette en sacrifiant la sécurité au profit de la performance ou en privilégiant la réduction du poids au détriment de la fiabilité ne lui valurent pas que des éloges. Plusieurs pilotes se tuèrent en Lotus dont Jim Clark, le plus grand défenseur de la marque et le plus héroïque des pilotes du constructeur britannique. Il décéda le 7 avril 1968 dans une banale



Passage héroïque de Jim Clark, roi du contre-braquage au volant d'une Lotus, particulièrement survireuse.



Jim Clark, pilote de génie

Entre 1960 et 1967, Jim Clark a remporté 25 victoires en F1 et deux titres de champion du monde, s'érigeant en meilleur pilote de sa génération. Retour sur la carrière d'un pilote de génie dont on commémorera, le 7 avril, le cinquantième anniversaire de la mort.

Par Christian Lahaye

HISTOIRE ET TRADITION

PRINTEMPS 2018

Pas de doute, Clark (à gauche) et Chapman se sont aussi posés beaucoup de questions tout au long de leur carrière commune.

► 1961, il défraya la chronique lors d'une sortie de route à Monza à l'occasion du Grand Prix d'Italie. Il percuta la Ferrari de Wolfgang Von Trips. Le bolide rouge du meneur du championnat s'envola dans la foule, tuant quinze personnes dont le pilote allemand. Wolfgang Von Trips n'obtint pas la couronne à titre posthume puisque sur le fil, il fut rattrapé par son équipier, l'Américain Phil Hill, remportant son unique sacre en F1.

Quatre victoires à Spa

Jim Clark remporta sa première victoire en F1 en 1962 à Spa. Cette année-là, il s'imposa à 3 reprises, signa 6 pole positions et ne céda le titre à Graham Hill qu'à la suite d'une énième défaillance de sa machine.

La saison suivante fut celle de la consécration pour le pilote écossais qui s'imposa à 7 reprises en 10 Grands Prix. Il avait signé autant de pole positions (7) que de victoires, monta 9 fois sur le podium et obtint son premier titre sans jamais être mis en difficulté. Au volant d'une Lotus 33, Clark remporta son deuxième titre mondial en F1 en 1965 grâce à 6 pole positions et à 6 victoires. Au général, il devança Graham Hill et le nouveau venu, Jackie Stewart. Sa saison fut ponctuée par une quatrième victoire à Francorchamps. Et pourtant, il n'appréciait guère notre circuit de 14km, l'estimant trop dangereux, tout comme Jackie Stewart d'ailleurs qui, quelques années plus tard, obtint sa radiation du calendrier. Il fallut attendre 1983 pour revoir les F1 sur une piste rénovée, magique et sécurisante au tracé naturel affichant 7km. En 1966, au volant de la capricieuse Lotus 43, l'Écossais n'obtint qu'un seul succès mais tout se présenta beaucoup mieux l'année suivante. Il signa 6 pole positions et 4 victoires mais dut se contenter de la 3^e place finale derrière les Brabham de Denny Hulme et



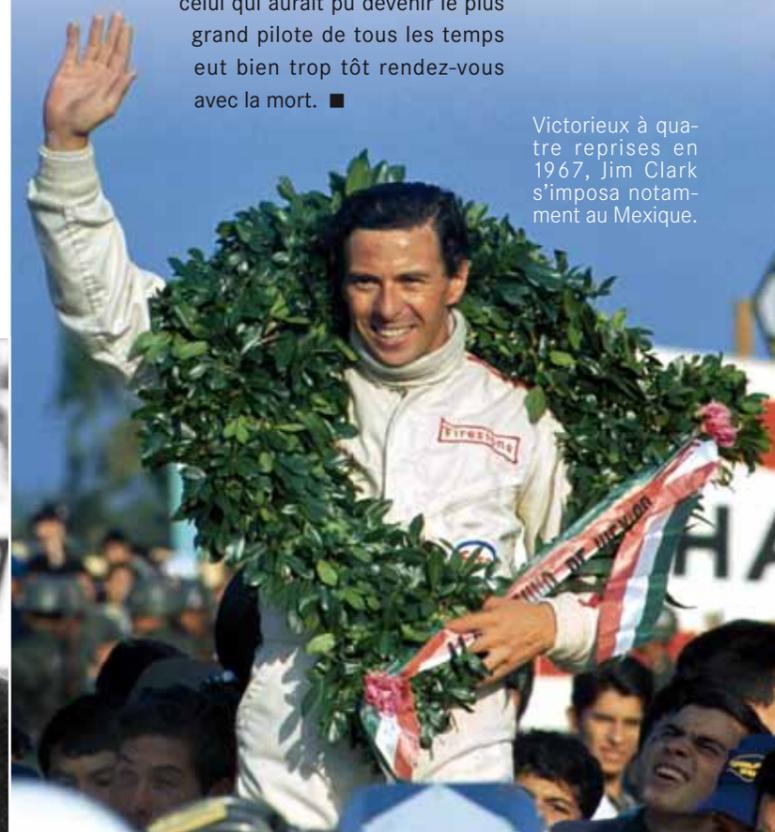
de Jack Brabham, pilote et créateur de sa propre F1. Jim Clark termina la saison en fanfare grâce à deux succès, aux États-Unis et au Mexique. Et c'est sur ce même tempo qu'il entama 1968 par une victoire en Afrique du Sud. Ce fut aussi son dernier triomphe.

Mort à 32 ans

Le 7 avril 1968, à l'âge de 32 ans à peine, il trouva la mort à Hockenheim, dans une compétition de Formule 2, au volant d'une Lotus 48. C'est tout à fait par hasard qu'il se retrouva au départ de cette épreuve, qu'il n'avait nullement l'intention de disputer. Depuis l'hiver, il était en tractation avec Ford et aurait dû piloter une GT 40 à Brands Hatch. Mais il voulait évidemment en parler avec Colin Chapman avec lequel il venait d'aborder sa neuvième saison de Formule 1. L'histoire veut que Chapman s'énervât et intimât l'ordre à son pilote de ne pas monter à bord de la GT 40. Afin de l'occuper, le patron moustachu lui proposa de disputer une manche du championnat F2 à Hockenheim, en Allemagne. Jim Clark s'exécuta mais il entama la course avec des pieds de plomb, d'autant que les conditions climatiques étaient détestables. En huitième position au moment du drame, il ne voyait pas grand-chose et perdit le contrôle de sa Lotus.

Il était 12h40 ce satané dimanche et celui qui aurait pu devenir le plus grand pilote de tous les temps eut bien trop tôt rendez-vous avec la mort. ■

Victorieux à quatre reprises en 1967, Jim Clark s'imposa notamment au Mexique.



Trevor Taylor (à gauche) fit deux saisons complètes chez Lotus en 1962 et 1963. Un cadeau empoisonné puisqu'il fut littéralement laminé par le meilleur de l'époque, Jim Clark.



MASERATI

Levante

Atteindre des sommets de performance. Et aller partout ailleurs...
dès 75.650€^[1] ou 749 €/mois (htva)^[2]

Partout dans son élément, Levante incarne avec audace la passion de la sportivité. En toute condition, son système Q4 quatre roues motrices optimise votre sécurité. Votre maîtrise de la route est totale. **Votre plaisir de conduite sans limite... Comme dans un rêve.**

ACG BRUSSELS
Chaussée de Louvain 860
1140 EVERE

F.M.A. ANTWERP
Ertbruggestraat 108C
2110 Wijnegem

ACG GENT
Ijzerweglaan 101
9050 Gand

Garantie 3 ans
Kilométrage illimité

[1] Levante GranLusso à 85.950 € TVAC. Prix tarif au 01/01/2018. Dans la limite des stocks disponibles. [2] Renting financier avec option d'achat de 20% sur une durée de 60 mois sur Maserati Levante. Valable uniquement à des fins professionnelles. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Alpha Crédit S.A., société de leasing, rue Ravenstein 60/15 - 1000 Bruxelles. RPM Bruxelles. BCE : 0445.781.316. IBAN: BE72 0017 2508 8416. Cet exemple est basé sur les conditions tarifaires valables au 01/01/2018, prix catalogue du véhicule 62.520,66 € (HTVA), acompte de 7.471,24 € (HTVA). Ces conditions peuvent fluctuer en fonction du marché. Annonceur : Maserati Financial Services s.a, rue Jules Cockx 12 a - 1160 Bruxelles. RPM : Bruxelles. BCE 0400.354.731. IBAN FCAB: BE 86 4829 0250 6150. Veuillez contacter votre concessionnaire Maserati pour en savoir plus. La photo présentée ne correspond pas au loyer communiqué. Consommation en cycle mixte (l/100 km): 7,2. Émissions de CO2 gamme (g/km): 189. Photo et coloris non contractuels. Retrouvez plus d'informations sur: WWW.MASERATI.COM - E.R.: Bram Vanhengel. Maserati Benelux - Automotive Media Centre, Z.1.Researchpark 20, 1731 Zelkik.

◆ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.


BMW GOLF CUP

30 ans de bonheur sur les greens

Organisée en Belgique en 1988 pour la première fois, la BMW Golf Cup fête son trentième anniversaire. Le tournoi garde plus que jamais un cap gagnant.

Par Miguel Tasso

La BMW Golf Cup fête, cette année, son trentième anniversaire. Tournoi de référence pour tous les passionnés de golf en Belgique, elle a traversé les époques sans prendre la moindre ride. La mécanique est, il est vrai, parfaitement rodée. Dès leur arrivée, les participants sont choyés avec un accueil personnalisé, un petit déjeuner, un lunch, un cocktail au champagne et, bien sûr, une magnifique table de prix. L'édition 2018 prendra son envol le 27 avril dans le cadre magique du Royal Golf Club du Sart-Tilman. Le tournoi fera ensuite escale dans une quinzaine d'autres clubs avant la finale belge programmée le 12 octobre à Cleydael, près d'Anvers. Comme de coutume, la compétition se disputera en single stableford avec trois catégories (Messieurs 1 et 2, Dames). Et toutes les manches

qualificatives seront réservées aux invités des concessionnaires de la marque automobile (infos sur www.bmwgolfcup.be). Le swing fait historiquement partie de l'ADN de BMW. Ce n'est pas un hasard si les coffres des voitures sont conçus pour accueillir les sacs de golf ! La firme parraine, par ailleurs, de nombreux grands tournois internationaux, dont la Ryder Cup. Et elle sera aussi, cette année, l'un des sponsors de la pendaison de crémaillère du Belgian Knockout, nouveau tournoi belge sur l'European Tour. Faut-il rappeler, par ailleurs, que la BMW Golf Cup se dispute sur les cinq continents et s'érige en l'un des plus grands tournois amateurs internationaux. La finale mondiale de l'édition 2017 s'est récemment disputée à Fancourt (Afrique du Sud) en présence des trois lauréats belges. ■

BMW GOLF CUP INTERNATIONAL 2018 30TH EDITION

SINGLE STABLEFORD



Sheer
Driving Pleasure



April 25	The National Golf Brussels	Private Tournament for: Jean-Michel Martin East and Jean-Michel Martin West
April 27	Royal Golf Club du Sart Tilman	Private Tournament for: Discar Liège, Verviers, Eupen and Malmedy
May 4	Kikuoka Country Club Luxembourg	Private Tournament for: Bilia-Emond Arlon, Libramont and Luxembourg
May 23	Golf & Country Club Palingbeek	Private Tournament for: Monserez Aalbeke, Ieper and Kortrijk
May 25	Naxhelet Golf Club	Private Tournament for: Bortolin Huy and Bortolin Hannut
May 30	Kempense Golf Club	Private Tournament for: Beliën Neerpelt and Lommel
June 1	Golf de Falnuée	Private Tournament for: L. Louyet Charleroi, La Louvière, Mons and Sambreville
June 6	Winge Golf & Country Club	Private Tournament for: Juma Mechelen, Juma Leuven, Tanghe, Ottevaere and Patrick Smets
June 8	Antwerp International Golf & Country Club Rinkven	Private Tournament for: Centrauto Malle and Wijnegem
June 12	Royal Golf Club des Fagnes	Private Tournament for: Delbecq
June 20	Cleydael Golf & Country Club	Private Tournament for: Jorssen Aartselaar and Jorssen Schoten
June 22	Royal Antwerp Golf Club	Private Tournament for: Meeusen and Sneyers
August 16	Golf Château de la Tournette	Private Tournament for: Gregoir Puurs, Jette and Dendermonde
August 17	Golf Château de la Tournette	Private Tournament for: Gregoir Puurs, Jette and Dendermonde
August 24	Koksijde Golf Ter Hille	Open Tournament for: BMW Belux
August 30	The National Golf Brussels	Open Tournament for: BMW Belux
September 5	Royal Limburg Golf	Private Tournament for: van Osch Hasselt, Halen and Tienen
September 7	Royal Waterloo Golf Club	Private Tournament for: Ginion Group (Wavre, Waterloo and Overijse)
October 12	Cleydael Golf & Country Club	BMW Golf Cup National Final

WANT TO DRIVE WITH US?

Deelname kan enkel op uitnodiging van een BMW concessiehouder of een partner van de BMW Golf Cup International 2018. Een gift van € 40 moet op het moment van de inschrijving gestort worden op de rekening van MAKE-A-WISH®. Een fiscaal attest zal automatisch bezorgd worden. Deze data blijven onder voorbehoud van wijzigingen. Goedkeuring Regle 4-2g RBGF/89/2018.

Participation uniquement sur invitation d'un concessionnaire BMW ou d'un partenaire de la BMW Golf Cup International 2018. Au moment de l'inscription, un don de € 40 devra être fait au profit de MAKE-A-WISH®. Une attestation fiscale sera délivrée automatiquement. Ces dates restent sous réserve de modification. Approbation Règle 4-2g RBGF/89/2018.





PORSCHÉ GOLF CUP

Passions communes

Réservé aux propriétaires et prospects de Porsche, ce tournoi exclusif met en avant les grandes valeurs de la prestigieuse marque automobile.

Par Miguel Tasso

On ne change pas un concept qui gagne ! La deuxième édition de la Porsche Golf Cup prendra son envol le 18 mai à Spa, dans le cadre exceptionnel du Royal Golf Club des Fagnes. Le tournoi voyagera ensuite tout au long de la saison sur quelques-uns des plus beaux parcours du pays : à Keerbergen (le 24 mai), au Millenium (le 1^{er} juin), à Latem (le 15 juin), au Zoute (le 31 août), à 7 Fontaines (le 7 septembre), à Ternesse près d'Anvers (le 14 septembre) et au Bercuit (le 21 septembre). La finale nationale se déroulera le 28 septembre au Royal Waterloo. Rappelons que la Porsche Golf Cup est réservée aux invités des concessionnaires (propriétaires et prospects). La compétition se dispute en single stableford avec 3 catégories.

Entre la prestigieuse marque automobile et le golf, c'est une longue histoire de passions communes.

« De nombreux porschistes sont aussi golfeurs. Les profils sont d'ailleurs souvent très semblables. Les uns et les autres sont des passionnés et des épicuriens qui apprécient la précision, la performance et la qualité. Grâce à cette compétition exclusive, nous avons l'occasion de les rencontrer dans un environnement différent, à la fois convivial, B to B et sportif », rappelle Didier t'Serstevens, directeur de Porsche Import en Belgique.

La Porsche Golf Cup a une vocation universelle. Elle se dispute, en effet, conjointement dans vingt pays et réunit, chaque année, plus de 10 000 joueurs. Une grande finale mondiale clôture chaque millésime. Seuls les propriétaires d'une Porsche auront le droit d'y participer. Cette année, elle aura lieu, en mai, sur le somptueux parcours de Son Gual et d'Alcanada, à Majorque. En présence, bien sûr, des lauréats belges de l'édition 2017. ■

www.porshegolfcup.be

Søren est arrivé essoufflé en haut des escaliers. Et cela va influencer votre patrimoine.



Copenhague, Danemark. Søren est arrivé essoufflé au troisième étage. Il se dit alors qu'il doit prendre soin de lui. Et comme c'est un patron d'entreprise modèle, il veut aussi prendre soin de ses collaborateurs, mais pas au détriment de la productivité. Alors, il a fait appel à une plateforme santé qui combine technologie, ludification et médecine et qui permet de réduire les coûts de santé des entreprises grâce à l'évolution des comportements des employés. Søren voit déjà des résultats : des collaborateurs plus souriants, en meilleure forme et qui travaillent mieux. Son expérience est venue aux oreilles de nombreuses entreprises multinationales qui ont, elles aussi, adopté cette plateforme. C'est le signe que le bien-être est un secteur en plein développement. Et avec lui, tout le secteur de la santé. Y compris celle de Søren.

Pour toutes ces raisons, nos Private Bankers conseillent d'investir entre autres dans le domaine de la santé et du bien-être.

Informés par nos experts établis dans 70 places financières mondiales, ils peuvent anticiper les mouvements des marchés et prendre les meilleures décisions. Et ça fait toute la différence pour votre patrimoine.

Plus d'infos sur deutschebank.be/privatebanking

Investissez dans votre vie

Deutsche Bank 
Private Banking

Audi quattro Cup

AUDI QUATTRO CUP

Recettes magiques sur les greens

Voilà plus d'un quart de siècle que l'Audi quattro Cup fait swinguer les joueurs belges. Et on ne change pas une formule qui gagne !

Par Miguel Tasso

L'équipe belge qui a participé à la finale mondiale.

Le fabuleux parcours du Quivira GC, au Mexique.

L'édiction 2018 de l'Audi quattro Cup prendra son envol le 2 mai prochain sur le merveilleux parcours du Royal Sart-Tilman, sur les hauteurs de Liège. Au total, douze manches qualificatives sont au programme avant la finale qui se déroulera le 14 septembre au Golf Château de la Tournette. L'épreuve est réservée aux invités des distributeurs et des concessionnaires du réseau Audi (www.audiquattrocup.be). Comme de coutume, les compétitions se disputeront en « greensome stableford », une formule où les deux joueurs d'une équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. Team spirit, esprit sportif, convivialité : la recette a fait ses preuves.

En marge du tournoi proprement dit, différents concours et animations seront organisés lors de chaque manche. Le « nearest to the pin » se dis-

putera, ainsi, sur simulateur. Et lors du « putting contest », les participants devront faire passer leur balle sous une voiture. Tout cela crée évidemment une ambiance très particulière lors du fameux dix-neuvième trou, avant la remise des prix !

Pour Audi, le golf a toujours été un merveilleux véhicule de communication envers ses clients et ses prospects. Le tournoi se dispute d'ailleurs aux quatre coins du globe avec, chaque année, une finale mondiale qui réunit les vainqueurs de tous les pays. Celle de 2017 s'est déroulée, en décembre dernier, sur le fabuleux parcours du Quivira GC, à Cabo San Lucas, au Mexique. Dessiné par Jack Nicklaus, ce « championship course » offre des vues imprenables sur le Pacifique et représente un vrai défi sportif. Lauréats de l'édition belge, Kristof Van Ransbeeck et Steven Mens ont pleinement savouré le décor et le moment ! ■

BIENVENU CHEZ VOUS



 **JOHN DEERE**

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

 **COFABEL**®

www.cofabel.be

www.johndeere.be


 BELGIAN NATIONAL DAYS

La Fête des Belges à Marbella


 Ambiance festive et golfique!


Bonne humeur lors du 19e trou.



Bernard Stas et Alexandre Adlivankine.

Pour célébrer la fête nationale belge, il n'y a pas meilleure adresse. C'est à Marbella que ça se passe, et nulle part ailleurs!

Par Miguel Tasso

La deuxième édition des Belgian National Days se déroulera du 18 au 21 juillet à Marbella. Et qu'on se le dise: elle s'annonce grandiose. Au menu: une compétition de golf sur des parcours de renom, des remises de prix et cocktails chaque soir et, bien sûr, une ambiance pleine de réjouissances permanentes, comme seule la station balnéaire la plus chic et glamour de la Méditerranée peut en proposer!

« Le programme golfique, agencé par nos directeurs de tournoi Michel Vanmeerbeek et Arnaud Lange-naeken, est très qualitatif. Les participants auront l'occasion de jouer successivement La Zagaleta (le 19), La Cala (le 20) et le Marbella Club (le 21). Parallèlement, nous avons préparé un programme festif avec, notamment, un walking-dinner à Claro Beach, un cocktail sur le port de Puerto Banus et, bien sûr, le dîner et la soirée de La Fête des Belges sur la plage Casanis le dernier soir, ouverts à tous, golfeurs et non-golfeurs », expliquent Bernard Stas et Alexandre Adlivankine, organisateurs de cet événement griffé cinq étoiles.

Très exclusif et habituellement réservé à ses seuls membres, le club de La Zagaleta ouvrira donc exceptionnellement ses portes aux swingueurs belges! « C'est un plus important qui traduit notre

volonté de faire de ce tournoi un vrai must... » L'an passé, 48 joueurs avaient perdu la crémaillère. « Cette fois, nous espérons en accueillir le double. Il ne reste d'ailleurs plus que quelques places disponibles », ajoutent les organisateurs qui privilégient la qualité à la quantité et qui veulent ancrer l'événement dans la durée et dans l'excellence.

Pour cette édition 2018, les Belgian National Days peuvent, en prime, compter sur le soutien de différents partenariats (Ace Ricoh, BMW, La Maison Degand, Sens Collection, Salmon Sea Food), sur l'aide de l'agence de voyages Exclusive Destinations (qui propose différents packages), sans oublier le champagne Deutz et le gin Gaugin, fournisseurs des flacons indispensables au dix-neuvième trou! La société Profirst, spécialiste internationale dans l'événementiel haut de gamme, s'occupera des paramètres logistiques.

Comme l'an passé, le tournoi se disputera par équipes de deux joueurs (formule 4 balles, meilleure balle en stableford) avec un classement quotidien et un classement général. Et à la chasse aux birdies s'ajoutera, forcément, une cure de bonne humeur et de convivialité qui se terminera, au rythme des notes de « La Brabançonne », sur la plage Casanis, déjà rebaptisée plage des Belges!

Infos et inscriptions: www.belgiannationaldays.be

© Photos: Pierre-Olivier Tulkens



SAYCOM

Indoor Outdoor

**Visual Communication
by signs & displays**

 A wide range of
POS communication products in
metal, wood and plastics

www.saycom.be


Indoor

 Illuminated Display
Floordisplay
Menuboard
Rack Display
Vacuum Lightbox
Digital Printing

Outdoor

 Illuminated
Lightbox
Banner
Flexfaced
Lettersigns
Fascia

Retail Design

 Furniture
Commercial Architecture

Legend Boucles de Bastogne

Neuville pour le plaisir!



Thierry Neuville a animé l'édition 2018 des Legend Boucles de Bastogne, grand rendez-vous hivernal des rallyes de voitures anciennes en Belgique.

Par Philippe Janssens

Parce que le petit monde du rallye belge est ainsi fait, tout le monde se doit d'y être! Même avancées d'une semaine pour cause de changements dans le calendrier WRC, les Legend Boucles de Bastogne ont encore attiré la grande foule, début février, dans notre belle Ardenne. Des stars, des voitures, du public et de la passion, beaucoup de passion! Et si les plus puristes s'acharneront à analyser les performances et les classements, c'est surtout le plaisir que tous les équipages sont venus cueillir en ce beau week-end d'hiver. Avec les chutes de neige tombées la veille du départ, c'est un beau manteau blanc qu'arborait la cité ardennaise pour cette édition 2018.

Et si Thierry Neuville et Nicolas Gilsoul, notre duo made in WRC, avaient effectué le déplacement à bord de la petite Opel Corsa de leurs débuts,

c'était également, et d'abord, pour le plaisir. « Ici, nous sommes réunis par la passion, c'est ce qui me touche le plus », résumait Nicolas Gilsoul. « Notre voiture a été entièrement reconstruite par l'équipe familiale de Thierry: son frère Yannick, son meilleur ami Markus. Son papa est ici à l'assistance, ma compagne et son père sont là pour le catering! C'est le rallye tel que je l'ai vécu à mes débuts et c'est super-sympa de revivre ça! Etre ici sans pression, ça fait énormément de bien, également dans le cadre de ma relation avec Thierry. Même si on s'apprécie énormément et qu'on fonctionne très bien ensemble, cela reste à la base une relation professionnelle où nous sommes tenus par des résultats, où on doit respecter des consignes... Ici, on peut faire ce qu'on veut, on peut rigoler, prendre des initiatives... On peut un peu se lâcher! Parfois, cela fait tout simplement du bien. » ■

© Photos: Jacques Lethion

ING Private Banking, mais surtout Marchand Banking

Danielle Marchand,
Administratrice de la Fondation «Grandir avec le TDA/H»

Danielle Marchand s'implique pour apporter une aide concrète aux jeunes présentant un trouble de l'attention, avec ou sans hyperactivité. Elle a mis sur pied une école fondamentale entièrement adaptée aux besoins de ces enfants. Cette même implication, Danielle la retrouve chez son Private Banker ING quand il s'agit de son patrimoine. Vous aussi, découvrez l'approche très personnelle d'ING Private Banking sur ing.be/privatebanking

ING 
Private Banking



64^e Rallye Neige et Glace

Résistance dans le Vercors

Pour la première fois depuis 10 ans, les Belges se sont inclinés lors de « leur » Rallye Neige et Glace. Récit d'une édition 2018 inédite et mémorable.

Par Philippe Janssens

Serge Garosi n'en croit toujours pas ses oreilles! En hissant sa Mazda RX2 sur le podium d'arrivée dressé au cœur de Villard-de-Lans, le pilote cavallonnais apprend de la bouche de Patrick Zaniroli, le grand manitou de l'épreuve, qu'il vient de remporter ce 64^e Neige et Glace. Dix ans après Pierre de Saint-Viance, et sa Citroën GS, rescapée de la neige des hauteurs d'Aix-les-Bains, et pour la deuxième fois en 15 éditions en régularité, un pilote français dame à nouveau le pion à la colonie belge, habituée à truster les premières places sur la plus

sportive des épreuves hivernales de l'Hexagone. « Je m'apprête à fêter mes 60 ans! J'étais venu pour gagner face aux Belges qui ont fait de ce Neige et Glace un des rallyes les plus difficiles à remporter. Mais plus que cette victoire sportive, je retiendrai les amitiés qui sont nées ici au fur et à mesure que la compétition avançait... » confie Serge Garosi, ancien champion de France des Rallyes Terre. Avant d'attaquer l'ultime étape et l'apothéose sur le circuit de glace de Serre-Chevalier, nos compatriotes avaient bien essayé de convier leur challenger français au bar pour un échauffement bien



En roulant sur la Volvo Amazon de Patrick Sorel (à droite) Eddy Gully, Yves Deflandre ont tenu à rendre hommage à Thomas Sorel, tragiquement disparu l'an dernier.



de chez nous. Mais hélas! Garosi, enchanté par l'invitation, se contenta d'un thé à la camomille! Car avec ce retour aux sources dans les Alpes, sur ce magnifique plateau du Vercors, haut lieu de la Résistance avec ses parois abruptes et ses cols mythiques, l'organisation avait fait le pari du sport et de la beauté. Plus de 1 000 km en l'espace de 3 jours et autant d'étapes déclinées en 18 ZR (Zones de Régularité) avec au programme les ascensions redoutées des cols de l'Echarasson, de Menée et bien d'autres légendes des rallyes. Leader depuis le premier soir, Marc Van Dalen, accompagné par Julien Minguet, à bord de la Ford Escort RS2000, savait que sa victoire ne tenait qu'à une stalactite. Quatre petits points exactement, jetés comme on lance les dés, le lendemain, sur la double manche prévue en bouquet final sur le circuit magnifique et hyper-technique de Serre-Chevalier. « J'ai roulé comme ma grand-mère », lance le patron de Kronos Events, aujourd'hui responsable du Racing et des Events pour l'horloger suisse

Chopard. « Et même, je crois qu'elle roule mieux que ça! Nous avons tout perdu dans l'ultime manche. Garosi m'a repris 7 points! »

Hommage à Thomas Sorel

Il y avait des larmes de joie mais aussi des larmes d'émotion sur ce podium final du 64^e Rallye Neige et Glace. « Dépasse-toi, souris et sois heureux! » Telle était la devise de Thomas Sorel, jeune ▶



Henri Pescarolo reste un candidat sérieux à la victoire.

► concurrent belge habitué de l'événement et tragiquement décédé voici un peu plus d'un an dans un accident de la route. C'est en hommage à son fils que Patrick Sorel a accepté de prêter sa Volvo Amazon aux quadruples vainqueurs de l'épreuve, Yves Deflandre et Eddy Gully. Autant dire que sur le podium final, avec une 3^e place acquise in extremis, l'émotion était intense pour l'équipage belge, les doigts pointés vers le ciel... « Emotionnellement, j'ai sans doute vécu le rallye le plus marquant de ma carrière », expliquait le Liégeois Yves Deflandre. « J'ai adoré piloter la Volvo sur les cols enneigés du Vercors et des Alpes. Et même si ce ne fut pas toujours un avantage et qu'il a fallu pas mal la secouer, nous ne pouvions rendre plus bel hommage au souvenir de Thomas et à son papa Patrick qui nous a suivis avec passion tout au long du rallye... » Quant à Patrick Zaniroli, l'organisateur, il ne cachait pas sa satisfaction face au pari réussi d'un retour dans les Alpes après une décennie passée dans le Doubs et le Jura. « Nous avons vécu une édition 2018 tout à fait exceptionnelle. Le plateau sportif était magnifique et à voir les sourires chaque soir, ce nouveau tracé dans les Alpes a fait l'unanimité. De plus, nous avons connu une lutte sportive de tous les instants avec un suspense terrible jusqu'au terme. Une victoire française,

cela se fête ! Mais bravo également à nos amis belges pour leur efficacité redoutable et leur bonne humeur permanente ! »

De quoi, bien évidemment, les inciter à remettre le couvert l'an prochain... ■

© Photos: Richard Bord



Serge Garosi et sa Mazda RX2 devançant les Belges Van Dalen et Deflandre.



Le circuit de glace de Serre-Chevalier a servi d'apothéose à une édition 2018 haute en couleurs.



LA NOUVELLE VOLVO XC40

ELLE A TOUT. RIEN EN TROP.

À une époque où les choix sont illimités, les possibilités infinies, ce dont nous avons vraiment besoin est d'avoir moins. Moins de choses qui nous retiennent. Moins de choses qui contrôlent nos vies. De la polyvalence à la performance, des rangements ingénieux à la technologie intelligente, la nouvelle Volvo XC40 a été conçue pour la simplicité. Pour que vous puissiez vivre plus.

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE VOLVO XC40 SUR VOLVOCARS.BE



4,7 - 7,2 L/100 KM | 125 - 168 G CO₂/KM (NEDC correlated)

◆ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004): www.volvocars.be.

Snow Polo World Cup 2018

Plaisirs divers
à Saint-Moritz

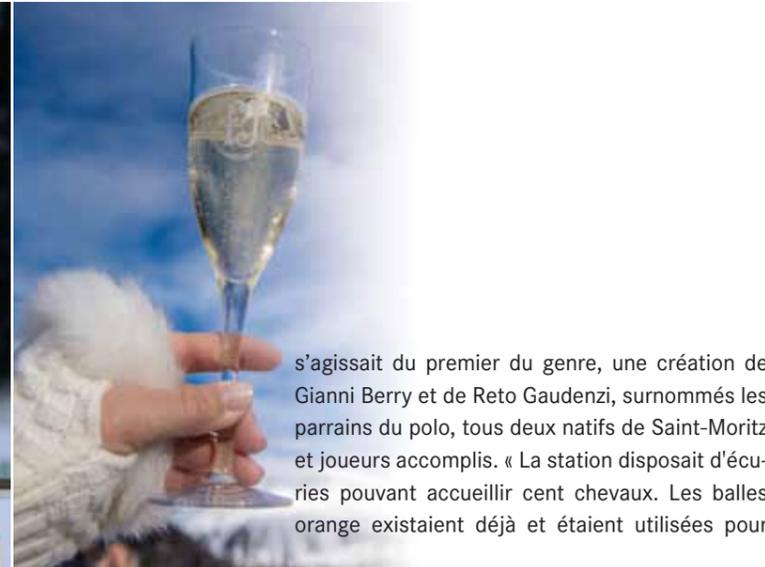
Depuis 33 ans, le gratin mondial se retrouve à Saint-Moritz pour la Coupe du Monde de polo sur neige. Un rendez-vous très prisé mais aussi un événement unique où se mêlent sport, performance, luxe et tradition.

Par Philippe Janssens

Hyperactive et sportive accomplie, la prestigieuse station de Saint-Moritz n'a pas pris une ride en un siècle et demi. Son calendrier des fêtes donne le tournis. Passionnée de compétition, deux fois olympique, en 1928 et en 1948, elle orchestre régulièrement des événements de haut



vol. Pas plus tard que l'an dernier, elle accueillait les championnats du monde de ski alpin pour la cinquième fois : un record. Pourtant, pas question pour cette vieille dame distinguée de s'assoupir au soleil, emmitouffée dans les souvenirs et le vison. Il y a une trentaine d'années, un tournoi de polo s'est invité dans l'agenda des sports équestres. Il



s'agissait du premier du genre, une création de Gianni Berry et de Reto Gaudenzi, surnommés les parrains du polo, tous deux natifs de Saint-Moritz et joueurs accomplis. « La station disposait d'écuries pouvant accueillir cent chevaux. Les balles orange existaient déjà et étaient utilisées pour



les matchs indoor. Et dès le début du XXe siècle, des crampons pour sabots avaient été inventés, ici même, pour les chevaux de course. Il ne nous restait qu'à trouver un sponsor... » se souvient Gianni Berry. Ce sera un grand joaillier parisien. « Reto connaissait le directeur pour la Suisse, nous sommes allés le voir à Zurich, un peu au culot, pour lui présenter notre projet. Il a appelé son P.-D.G. au siège parisien. Et ça a marché! » Le joaillier français est toujours le partenaire d'une fête qui accueille 10.000 spectateurs. Elle n'a été annulée qu'une seule fois, en 2012. Cet hiver-là, la glace n'avait pas atteint l'épaisseur minimale requise de 30 cm pour lancer la cavalerie.

Mondain et exclusif

Nulle part ailleurs en Suisse, un événement mondain aussi exclusif n'attire autant de fortunes helvètes et étrangères. L'occasion est donc belle d'y apercevoir, le temps d'un week-end, quelques grands noms du gratin, comme le milliardaire Urs Schwarzenbach, président du Polo St-Moritz AG et organisateur du tournoi depuis 16 ans. « Grâce à lui, l'événement a pu vraiment prendre de l'am-



pleur », souligne Christoph Richterich, membre du conseil d'administration. « Mais malgré le soutien très important des sponsors, la qualité de l'accueil demande une infrastructure toujours plus poussée et l'organisation du tournoi sur le lac gelé impose des moyens techniques sophistiqués. C'est la raison pour laquelle le polo de Saint-Moritz et le White Turf, l'autre événement exceptionnel de la région, partagent aujourd'hui des frais qui s'élèvent à quelques millions de francs. »

La qualité des joueurs, en provenance principalement d'Argentine, d'Australie et de Grande-Bretagne, se mesure à leur handicap. L'édition 2018 du Polo de Saint-Moritz n'y a pas fait exception, puisque la majorité des « polistas » présents atteignait un niveau entre 6 et 8 sur une échelle maximale de 10. Etre invité au championnat du monde de polo sur neige à Saint-Moritz, c'est se retrouver dans le club très fermé des « happy few ». Sur la poudreuse tombée en abondance en ce début d'année, les tenues les plus extravagantes l'attestent. Manteaux de fourrure en lynx touchant terre ou zibelines à grosse capuche rivalisent dans les tribunes face aux poneys qui galopent. Pourtant, Gianni Berry reste formel : « On en voit bien moins qu'avant et il y a du synthétique. Aujourd'hui, les manteaux de fourrure de Saint-Moritz, c'est du folklore! » Fin d'un mythe? Qu'on se rassure, l'élégance reste de mise au paradis alpin des gens bien nés. Des générations d'aristocrates ont donné à la belle des Grisons une classe qui n'appartient qu'à elle. Au fait, dernier détail qui a son importance : au terme d'une finale épique face au team Maserati, les « Diables Rouges », emmenés par Dario Musso, Chris Hyde, Rommy Gianni et Juan Cruz Greguoli, ont une nouvelle fois conquis le trophée tant convoité de la Snow Polo World Cup. ■

BNP Paribas Fortis Champions Tour

Tennis vintage au David Lloyd

Les stars d'autrefois ont rendez-vous, du 24 au 26 mai, dans le prestigieux club ucclois pour un tournoi de l'ATP Champions Tour qui s'annonce très spectaculaire. John McEnroe et Kim Clijsters seront de la fête !

Par Miguel Tasso



A vos agendas! La première édition du BNP Paribas Fortis Champions Tour se disputera, du 24 au 26 mai, dans le magnifique cadre du David Lloyd, à Uccle.

Créé à l'initiative d'Andy Hancock (Golazo Consulting), le tournoi réunira d'anciennes gloires du tennis et dégagera un petit parfum vintage qui ravira les nostalgiques des passing-shots d'autrefois. A l'heure d'écrire ces lignes, le plateau n'était pas encore finalisé mais l'affiche s'annonçait remarquable avec les présences de John McEnroe, Henri Leconte, Tim Henman et, côté belge, Xavier Malisse, Sabine Appelmans et Kim Clijsters!

En marge du tournoi officiel qui se disputera en simples (comptant pour l'ATP Champions Tour), plusieurs rencontres de double mixte seront organisées. Celle du vendredi avec, côte à côte, John

McEnroe et Kim Clijsters s'annonce déjà comme un collector! Situé au cœur de la forêt de Soignes, dans un environnement bucolique exceptionnel, le David Lloyd Bruxelles est un club exclusif qui fait référence et propose à ses membres de multiples activités (tennis, natation, padel, fitness, spa...). Pour cet événement de prestige, des tribunes pouvant accueillir 1 600 spectateurs seront installées autour du court. Un village VIP permettra par ailleurs d'accueillir les invités des différents sponsors, parmi lesquels BNP Paribas Fortis, bien sûr, mais aussi Jaguar et Sofitel.

Le concept du tournoi a déjà fait ses preuves aux quatre coins du monde, y compris voici quelques années au Zoute. Nul doute que les spectateurs bruxellois (sponsors, membres du David Lloyd et grand public) répondront présent. Le spectacle vaudra clairement le déplacement. ■

www.championsclassic.be

ATP CHAMPIONS
TOUR

BNP
PARIBAS
FORTIS

CHAMPIONS

24-26
MAY 2018

DAVID LLOYD
BRUSSELS

JOHN
MCENROE

KIM
CLIJSTERS

DOMINIQUE
MONAMI

SABINE
APPELMANS

www.championsclassic.be

Follow us on:   



BNP PARIBAS
FORTIS



SOFITEL
HOTELS & RESORTS
BRUSSELS LE LOUISE



Croisière d'exploration Cap sur l'Indonésie

La nouvelle route du « Star Clipper », en Indonésie, plonge le voyageur dans le monde inconnu de Nusa Tenggara, un chapelet d'îles mystérieuses à la croisée de l'océan Pacifique, de la mer de Chine et de l'océan Indien. Là où les dragons résistent, où l'on construit toujours des bateaux en bois et où les ancêtres continuent de dicter le présent.

Par Béatrice Demol

« **W**at een schoone ship!» s'exclamaient les marins hollandais du XVII^e siècle devant ces « four-masted barkentine » qui fendaient les flots des mers du sud. Plus tard, leur profil effilé et extrêmement élégant a donné la version française « goélette » (de goéland). Nombreux à sillonner la route de la soie, puis la route du thé, des épices ou de l'or, au nom des marines militaires européennes ou des Compagnies des Indes, ces clipper furent de toutes les expéditions au cœur de l'archipel indonésien.

Le pays, constitué de terres émergentes et d'autant de cultures, de langues, de légendes et de traditions, ne peut, en effet, compter que sur la mer pour rassembler et tenir uni cet immense patchwork. 18 000 îles, 50 % d'eau et 265 millions d'habitants pour le plus grand archipel du monde. Posées sur la ligne Wallace, la fosse océanique qui sépare l'Australonésie et la Mélanésie, les petites îles de la Sonde, Nusa Tenggara dans la langue unitaire indonésienne, sont les plus mystérieuses, encore épargnées par le tourisme et affichant pourtant la plus grande variété de paysages et de sociétés de l'archipel. C'est ce monde inconnu, où alternent plages vierges, savanes arides et forêts primaires, qu'une nouvelle route offre de découvrir. A l'ancienne, sur un schooner de légende, coque d'acier, boiserie lustrée et cuivres polis, quatre mâts et une impressionnante voilure de 3 365 m². Mais dans le confort d'une croisière de luxe.

Couper les légumes ou grimper au mât

Embarquer sur le « Star Clipper » est déjà une aventure. Plus qu'une croisière, le voyage, par le choix de son itinéraire, se révèle une expérience privi-



La musique gamelan est partout. Les orchestres du même nom se produisent dans la rue, dans les théâtres ou sur le bateau.

légiée. Celle de découvrir un monde découpé en plusieurs microcosmes. Sur les mers de Java, de Timor, de Florès et de Banda, les îles-escales sont parmi les plus préservées de l'archipel. Le contraste est d'autant plus intense avec le confort du navire qui conjugue l'ambiance d'une marine à la voile dynamique et à la main et celle d'un gros yacht de luxe, avec espaces confortables, dîners sans horaire, invitation à participer aux manœuvres et aux conférences qui préparent chaque débarquement et éduquent à l'histoire du pays, aux enjeux géopolitiques de la région hier et aujourd'hui ou encore à la piraterie et aux épopées de la navigation à la voile. Les passagers sont libres de descendre à terre, de suivre le guide ou de partir à l'aventure, au seul risque de se faire inviter à visiter leur maison par des insulaires accueillants !

Entre plages immaculées, jungles et savanes

A quai, en Zodiac, en tender ou les pieds dans l'eau. Seulement équipé d'un masque-tuba pour plonger dans l'aquarium turquoise en compagnie de tortues géantes. Ou, plus téméraire, s'enfoncer dans les jungles luxuriantes ou les prairies brûlées qui bordent ces gilil, ces îles miniatures – selon qu'elles sont posées à l'ouest ou à l'est de cette frontière géographique, qu'elles sont volcaniques ou coralliennes. Avec ce que cela provoque comme modification de la faune terrestre et aquatique. ►



La vie sur pilotis, pour aérer la maison, se protéger des eaux et préserver la nourriture de l'humidité.

► Ainsi peut-on croiser, le matin, des singes, des cerfs ou des tapirs et l'après-midi, quelques miles plus loin, des serpents et des chauves-souris. Les gilis proches de Bali, sublimes confettis de sable blanc que les Balinais et les « expats » aiment rejoindre le week-end, sont sciemment négligées par le « Star Clipper » qui préfère mouiller au large des plus éloignées, inhabitées. L'avantage d'un faible tirant d'eau pour un navire qui transporte tout de même jusqu'à 170 passagers et 75 membres d'équipage.

Bali, la plus touristique

Bali n'est plus la reine lorsqu'on se déclare aventurier. C'est bien parce qu'on embarque à Benoa, au sud-est de l'île des dieux, qu'on se permet de traverser celle-ci en taxi jusqu'à Kuta – histoire de dire qu'on a vu le spot le plus touristique de l'archipel. « Sea, surf and shopping. » Fast-foods de nouilles sautées et salons de massage à 3€. Vagues pour surfeurs tatoués et bonne ambiance, comme sur toute la côte, succession de petites stations balnéaires. Au retour, le « Star Clipper » jette pourtant l'ancre au nord de l'île, au large de Lovina Beach. Le temps de s'aviser que le tourisme n'étouffe pas toujours la vie quotidienne traditionnelle, plus présente ici lorsqu'on s'écarte des plages. Il suffit alors de demander à un villageois de vous piloter dans les rizières ou les uniques vignobles de l'archipel, au pied des sources d'eau chaude ou dans les temples hindouistes et bouddhistes.



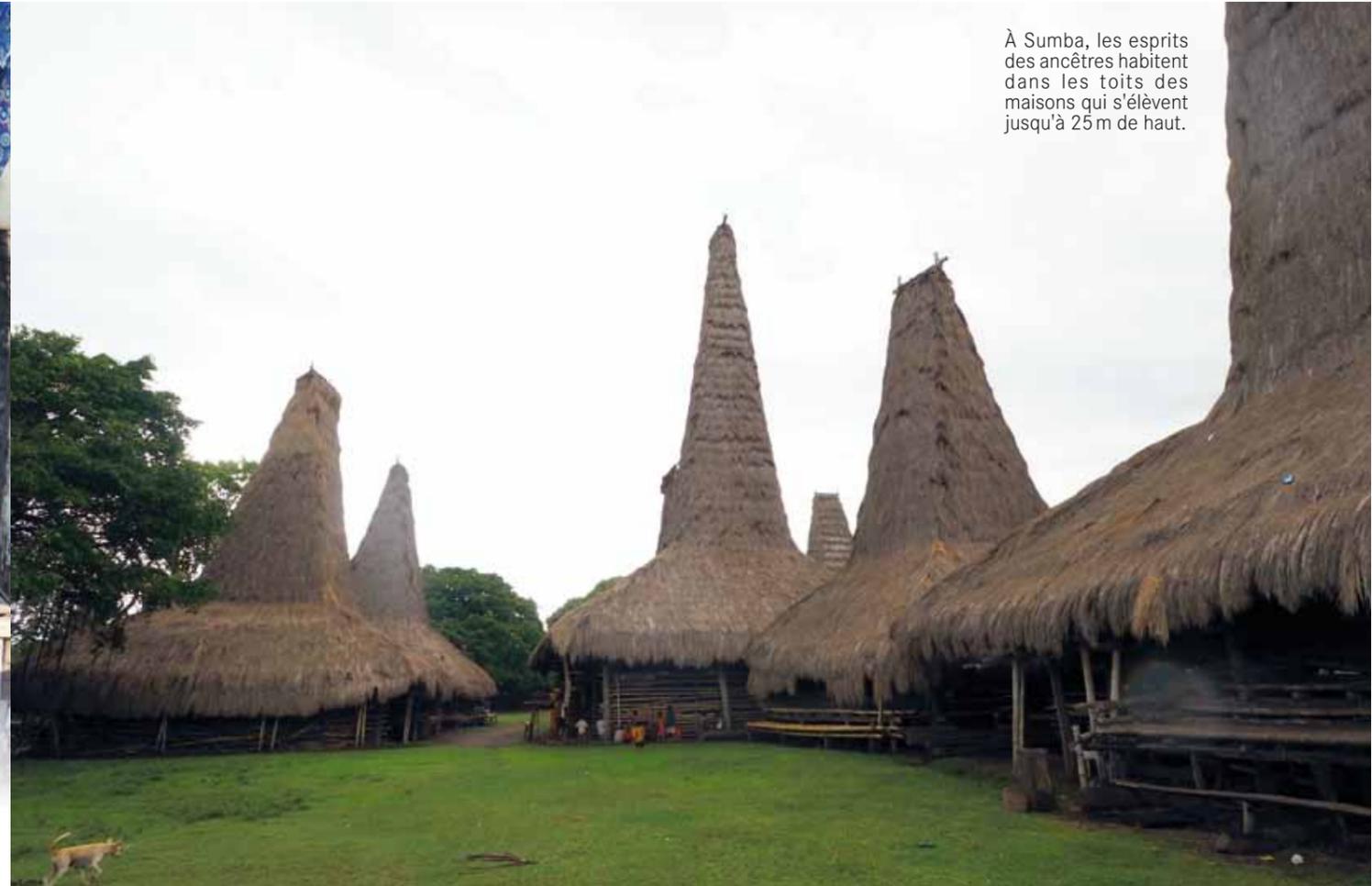
Sumbawa, la douce

Sur Sumbawa Island, on débarque les pieds dans l'eau. A Wéra, il ne faut pas hésiter à franchir la plage de sable noir où les enfants joyeux enjambent les filets de pêche, les poules et les détritiques pour vous accueillir. Puis traverser la rangée de petits chantiers navals, les derniers où l'on fabrique encore ces bateaux tout en bois jusqu'au dernier rivet. Ici, on vit dans les rues ou sur le perron des maisons sur pilotis. On file les ikats et les songkets sur des métiers à tisser manuels, on pille le maïs avec les arachides dans des bassines en plastique, on fait mûrir les bananes en les accrochant aux toits des maisons ouvertes sur la chaleur. Au sol, de la terre battue. Mais dans la poche, un portable que les jeunes femmes dégagent à la moindre rencontre. Ici aussi, c'est le règne du selfie.

Satonda, la volcanique

A Satonda Island, le tour de la caldera millénaire s'impose. Surtout si l'on a écouté l'exposé sur l'Indonésie, première terre de volcans au monde dont de nombreux actifs. L'eau salée du cratère provient du tsunami provoqué par la gigantesque éruption du mont Tabora en 1815, « l'année sans été ». Au nord de l'île volcanique, Moyo, labellisée réserve naturelle, est ceinturée par le récif corallien et attire les plongeurs les plus curieux. A Labuan Haji, les locaux attendent les passagers sur le quai, au guidon de leurs scooters délabrés. Direction la cascade de Brang Rea, tapie au sein d'une jungle luxuriante, qu'on rejoint après une quinzaine de kilomètres, au milieu des buffles, des sangliers et des macaques, au son des cris stridents du méga-

Cascades, bassins et ravines éclairent les jungles au cœur des îles, ici sur Satonda Island.



À Sumba, les esprits des ancêtres habitent dans les toits des maisons qui s'élèvent jusqu'à 25m de haut.

pode huppé et du cacatoès sulfuré. La baignade est encore plus divine lorsqu'on y accède à pied – une épreuve saluée par tout le navire.

Komodo, la préhistorique

Par contre, le Parc National de Komodo ne se découvre pas sans un guide et un ranger armés de grands bâtons. Les célèbres dragons de Komodo, présents sur trois îles de l'archipel depuis des millions d'années, n'ont pas beaucoup évolué, ils se nourrissent toujours de chair fraîche, buffles d'eau, cerfs, sangliers et humains imprudents. Leur venin est mortel et leurs proies, une fois affaiblies par le poison, se font littéralement dévorer. Même la famille y passe. Dès la naissance, les petits varans se réfugient dans les arbres jusqu'à l'âge de 3 ans, lorsqu'ils peuvent se défendre. Et les villageois, rassemblés de l'autre côté de ce Jurassic Park, se tiennent également en hauteur, dans des maisons sur pilotis dont ils ne descendent que pour guider les touristes ou vendre des petits monstres sculptés en bois. Ce varan géant, cousin rescapé des dinosaures, capable de déplacer sa centaine de

kilos pour 3m de long à du 20 km/h, est un patrimoine protégé aussi sacré que la danse balinaise du Barong. Dans les eaux de Nusa Tenggara, la musique, comme les dragons, exalte une importante charge spirituelle.

Lombok, la spirituelle

Car dans l'archipel, sur terre ou sur mer, tout est spirituel. A Lombok, le volcan Gunung Rinjani, second et plus beau sommet du pays à 3726 m, est considéré comme le berceau des dieux. La légende raconte que la mère du dieu-singe Hanuman s'est transformée en montagne pour aider son fils à franchir le royaume des démons. Ses flancs sont battus par les trekkers avertis et les pèlerins sasaks et hindous qui déposent des offrandes de lac en lac jusqu'au sommet. Et, à ses pieds, les plages paradisiaques et les spots de surf attirent les voyageurs qui ont déjà oublié Bali. Le village de Senaru, départ des expéditions, vit désormais au rythme d'une association de femmes. C'est en leur compagnie qu'il faut traverser le Parc National, les rizières, les champs de coton et les jungles qui mènent aux cascades creusées dans les versants du volcan. Puis les suivre dans les hameaux où elles ont instauré un cleaning Friday et encouragé la lecture. Plutôt que de vendre des bibelots à la fin de l'excursion, elles suggèrent aux visiteurs d'offrir un livre à chaque enfant du village. ►

La nonchalance du dragon de Komodo cache un tempérament de dangereux prédateur.



► Sumba, la plus passionnante

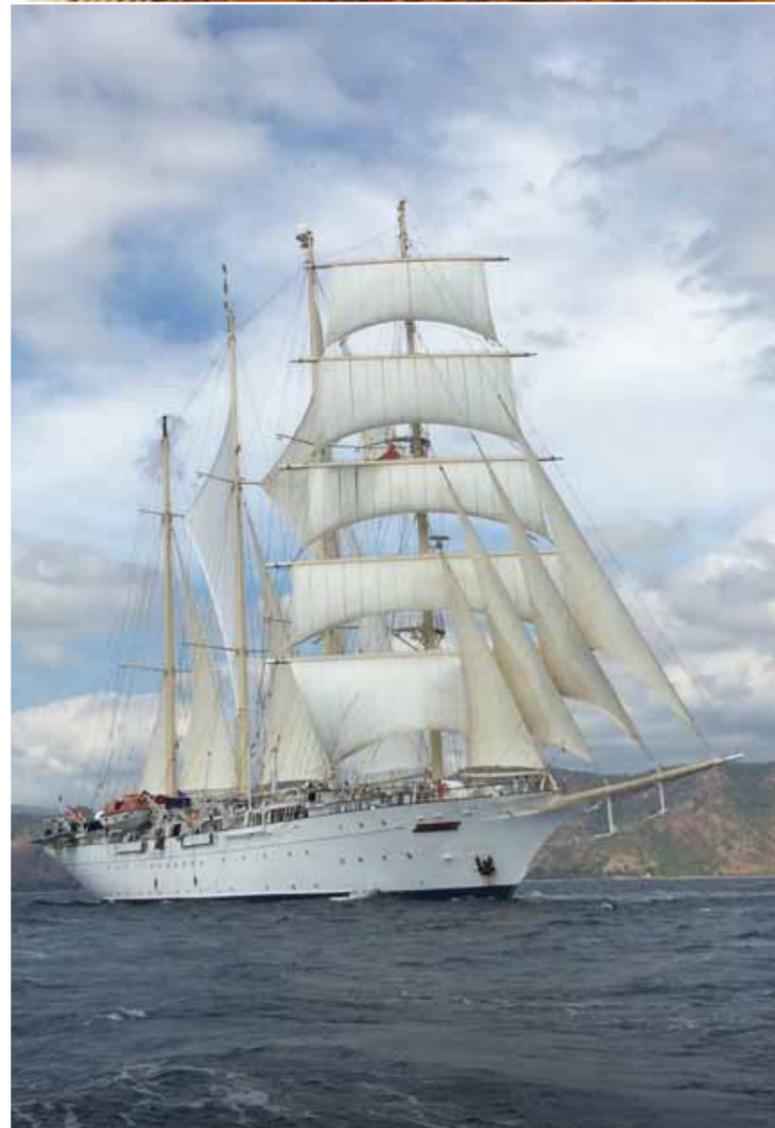
Lorsqu'on franchit la frontière entre austronésiens et mélanésiens, on observe une modification des paysages et des populations. Les étendues de plages sont toujours aussi vierges mais les forêts primaires alternent avec des plaines arides. Et plus on navigue vers l'est, plus les traditions se révèlent presque intactes. Les rites synchrétiques nous éloignent de l'Indonésie essentiellement musulmane. Et les îles deviennent de plus en plus sauvages. Sumba, sur la route de la Papouasie, s'ouvre à peine au monde. Comme souvent, les sites préservés sont d'abord investis par ceux qui ont les moyens de s'offrir un morceau de paradis. Ainsi l'est de l'île s'est-il paré de quelques rares éco-lodges pour champions de surfs et stars en mal d'intimité. Mais l'ouest stagne dans un passé peuplé de légendes et de traditions séculaires.

Sumba est le dernier terrain de la religion marapu, celle qui place les ancêtres au cœur de toute action. Leurs sépultures trônent au milieu des villages, tandis que leurs esprits hantent les toits de chaume qui s'élèvent jusqu'à 25 m de hauteur. Les vivants, eux, habitent comme en apesanteur, sur des pilotis, et les animaux, sous la maison. Trouvez un guide local motorisé pour vous emmener au splendide lagon secret de la tribu Kodi. Puis à la rencontre de quelques familles qui acceptent, moyennant traducteur pour les dizaines de dialectes et quelques feuilles de bétel et des noix d'arec comme cadeau, d'expliquer combien ces traditions leur tiennent autant à cœur qu'elles leur coûtent. Chaque cérémonie qui ponctue la vie quotidienne et religieuse implique de nombreuses bêtes à sacrifier. Les mausolées, toujours plus grands, ruinent les familles. Le sang coule encore trop lors des rixes entre clans. Et le pasola, joute spirituelle qui fait s'affronter à coups de lance des guerriers à cheval, laisse chaque année des hommes à terre. La machette qui pend à leur ceinture n'est pas qu'un outil des champs. Pourtant, l'accueil est formidable. Sumba est l'escale la plus passionnante de la croisière.

Le superbe lagon de la tribu Kodi, sur Sumba, se révèle en compagnie des locaux.



Leçon de guimbarde au village de Sénaru, sur Lombok.



Carnet de voyage

Star Clipper www.starclipper.com vous prend en charge dès votre arrivée et vous soigne bien entendu jusque dans les moindres détails. Une croisière à la voile vaut toutes les aventures en mer et ce nouvel itinéraire indonésien sort vraiment des sentiers battus. Peu de formalités, vaccins universels, précaution insectes dans certaines zones et 6h de décalage en été. Et pour les escales en solo, le Lonely Planet www.lonelyplanet.fr ■

© Photos Movi Press/Eeman

Combinez GOLF ET VOYAGE

avec classe



CLASSE AFFAIRES EMIRATES

Profitez de votre voyage vers une prochaine destination de golf avec des menus gastronomiques, une sélection de vins et spiritueux ainsi que 3.000 chaînes de divertissement. Emportez votre équipement grâce à notre franchise de bagages généreuse et profitez de notre service gratuit de voiture avec chauffeur pour un transfert de l'aéroport à votre terrain de golf.

Hello Tomorrow



La Barbade :

le golf en version paradis !

Un voyage dans ce petit pays paradisiaque de l'ex-Empire britannique ne s'oublie jamais ! Et le golf s'invite volontiers dans le décor de carte postale. Découverte avec notre partenaire Active Golf Travel.

Par Philippe Van Holle

Question à deux francs six sous : où se trouve la Barbade ? On a tous entendu parler de cette île du bout du monde. Mais il est parfois difficile de la situer exactement sur une carte. Résumons un peu. D'abord, il n'est pas si loin que cela, ce petit bout de terre de 431 km² qui fait partie des Petites Antilles, au (grand) large du Venezuela : à 7 064 km exactement de Bruxelles ! Quelques heures d'avion, certes, mais quel régal, déjà, au moment de l'atterrissage, d'apercevoir les 94 km de plages de sable doré qui font une bonne partie de la renommée de l'île. Ses voisines ont, elles aussi, des noms qui son-



Avec vue sur mer !

nent comme des mangues fraîchement tombées de l'arbre : Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines à l'ouest, Trinidad-et-Tobago au sud... Ajoutez la mer turquoise, une bonne (grosse) dose de soleil, un soupçon de rhum et quelques savoureuses histoires de pirates, et vous aurez pas mal d'ingrédients pour des vacances réussies. Avec, en prime, de magnifiques parcours de golf à consommer sans modération !

Car sachez-le : le golf, à la Barbade, est une pure merveille. Un régal pour les yeux et pour le swing, avec des panoramas de bord de mer à couper le souffle et un climat magique toute l'année. Bien sûr, le sport (touristique) national, dans ce coin

du globe, reste la plongée, avec et sans bouteilles. Toujours bon à savoir d'ailleurs pour colorer ses souvenirs de vacances. Mais tout de suite après vient la pratique du sport de St. Andrews. Ce n'est pas un hasard si l'on trouve, à la Barbade, plusieurs clubs de référence, à la fois exclusifs et challengers et où l'ambiance est chic et décontractée. On est dans les Caraïbes ou on ne l'est pas...

Le « Sandy Lane Golf Resort »

Première escale au « Sandy Lane Golf Resort ». C'est le club phare de l'île. Pas étonnant que le « Tigre » ait choisi ce complexe pour y convoler en justes noces. On y trouve la bagatelle de 45

trous, avec des fairways manucurés et des greens pour ainsi dire coupés aux ciseaux. Mais il n'est nul besoin de jouer comme un pro pour y trouver son plaisir. Tous les golfeurs l'apprécieront, peu importe leur niveau, grâce, notamment, aux nombreux tees.

Inutile de préciser que ce resort somptueux, situé à 13 km à peine de Bridgetown, la ville principale de l'île, possède également tout ce qu'on peut imaginer comme installations et infrastructures pour se détendre avant et après une journée de golf sur l'un des trois parcours proposés.

Le Green Monkey, dessiné par Tom Fazio, est un 18 trous parkland qu'il s'agit de bien étudier ▶



Vue panoramique du trou n°9 du Green Monkey au Sandy Lane Resort.

► si l'on veut signer ensuite une bonne carte. En louant les services d'un caddy, on se mettra à l'abri de quelques surprises, notamment pour aborder certains dog-legs pour lesquels il convient de soigner sa mise en jeu. Le cœur du Green Monkey consiste en une enfilade de falaises calcaires qui encadraient autrefois une plantation de cannes à sucre. L'endroit offre un décor majestueux, notamment le 16e trou (par 3), dont les bunkers dissimulent le singe emblématique. Trois jours après son mariage, Tiger Woods avait joué ici, réalisant seulement un score de 74 sur ce par 72. On lui pardonnera, il devait avoir autre chose en tête... Quant au parcours du Country Club, il eut son heure de gloire en 2006, lorsqu'il accueillit les World Golf Championships. Pour les touristes golfeurs, il propose un défi éclectique avec, au programme, de l'eau, du relief et du sable. Des arbres centenaires parsèment la deuxième moitié du parcours. Attention, la fameuse herbe Bermuda, qui recouvre les greens, rend la balle rapide dans un sens et plus lente dans l'autre, si bien qu'il est parfois difficile de s'y retrouver. Cela rend le putting plus épineux qu'il ne le semble au premier abord.

Le Barbados Golf Club

Ouvert en 1974, le Barbados Golf Club est devenu le premier parcours public du pays en 2000. D'une rare beauté naturelle, il peut s'enorgueillir de magnifiques arbres, qui ont largement eu le temps de grandir durant le dernier quart de siècle. Contrairement à la plupart des parcours de l'île, ce golf est assez plat, ce qui facilite la marche dans une région où les températures peuvent aisément s'envoler! Les obstacles sont nombreux. Deux grands lacs balisent les fairways. Il faut donc faire preuve à la fois de sagesse et de stratégie. Mais le plaisir est permanent tant l'endroit est magique. Sir Gary Sobers, personnalité emblématique de la Barbade, joue régulièrement sur tous les parcours de l'île. Mais il ne passe jamais une semaine sans fréquenter celui-là.

Le « Royal Westmoreland »

A 19 km au nord de Bridgetown, nous voilà au « Royal Westmoreland Golf and Hotel ». Dessiné par le célèbre architecte Robert Trent Jones Jr., ce club a fait figure de pionnier dans le développement du golf à la Barbade, incitant Sandy Lane

à placer la barre plus haut. Le « Westmoreland » est actuellement en train de développer un deuxième parcours de 18 trous sur des terres récemment achetées, près de Sugar Hill. Les stars du sport britannique sont des habitués des lieux: Michael Vaughan, Gary Lineker et Ian Woosnam font même partie des propriétaires de villas sur le golf. A ses débuts, le rough du Westmoreland était assez punitif mais les gens ont vite compris l'intérêt de l'éclaircissage pour un jeu plus fluide. Avec sa vue

sur l'océan, ses rochers pittoresques et ses massifs de fleurs flamboyants, ce parcours de championnat est aussi beau que difficile! Il garde le plus dur pour la fin avec pour dernier obstacle un ravin volcanique séparant le green du fairway. « Que le vent soit derrière vous et que vos compétences soient à la hauteur pour ce trou très difficile », a écrit Trent Jones sur le départ de ce long par 4. Il sait certainement de quoi il parle...

Un hôtel paradisiaque

L'hôtel « Fairmont Royal Pavilion », à cinq minutes de route à peine du golf, est à la mesure de ce splendide parcours. Il touche à l'exception. Il est situé exactement sur la plage de Glitter Bay, à 2 km de Holetown, à Saint-James, et propose un vaste jardin où se détendre après une partie, à moins que vous ne préfériez la piscine ou les massages. Décorées sur le thème des plantations si chères à l'île, les chambres et les suites, rénovées en 2017, sont dotées de tout le confort qu'on peut attendre d'un établissement de pareil standing (wifi partout, climatisation, un coin salon, une télévision par satellite à écran plat avec un lecteur DVD, etc.). En outre, tous les logements s'ouvrent sur un balcon ou une terrasse avec vue sur la mer. La salle de bains privative est pourvue d'une baignoire et d'une douche séparée. ►

Décor magique au Barbados Golf Club.

A La Barbade, même les bunkers semblent accueillants!

► Les deux restaurants du « Fairmont Royal Pavilion Barbados Resort » servent une cuisine internationale et, bien sûr, des mets typiques des Caraïbes. Parmi les activités suggérées: le canoë-kayak, la plongée sous-marine, la pêche et la plongée avec tuba. L'établissement comprend également une salle de sports, des courts de tennis, un service de prêt d'ordinateurs portables, une blanchisserie et une boutique de souvenirs... Et si vous voyagez avec des enfants, un service de garde est assuré par un personnel certifié. Le paradis, si je veux...

L'Apes Hill Club

Direction à présent l'Apes Hill Club. C'est l'un des golfs les plus récents des Caraïbes puisqu'il fut ouvert en 2009 seulement. C'est néanmoins un « championship course » (par 72) certifié conforme! Le parcours est situé à environ 300 m au-dessus du niveau de la mer et offre un véritable et passionnant challenge à tout golfeur digne de ce nom. Parfaite-

ment entretenu, il s'inscrit à merveille dans le décor naturel de l'endroit, avec ses (deux) lacs, ses ravines et ses rochers coralliens (la Barbade n'est pas d'origine volcanique mais est constituée de calcaire corallien). Cerise sur le gâteau: les vues au départ de certains trous sont absolument magnifiques. Bref, une expérience à vivre intensément! ■



Une villa pour savourer le moment

Et pourquoi ne pas céder à la tentation et louer une villa pour un séjour inoubliable à la Barbade? Il s'agit d'une merveilleuse alternative à l'hôtel! Active Golf Travel bénéficie d'un catalogue très large pour répondre à toutes les attentes, que ce soit en front de mer ou au calme, à l'intérieur des terres. Grâce à son expérience et à son expertise, l'équipe d'Active Golf Travel – et ses partenaires sur place – pourra concevoir un séjour exclusif et sur mesure et assister les clients dans les moindres détails, en réservant même les restaurants et les parcours de golf. Histoire de faire de la découverte de la Barbade un pur moment de plaisir.

Renseignements et réservations:

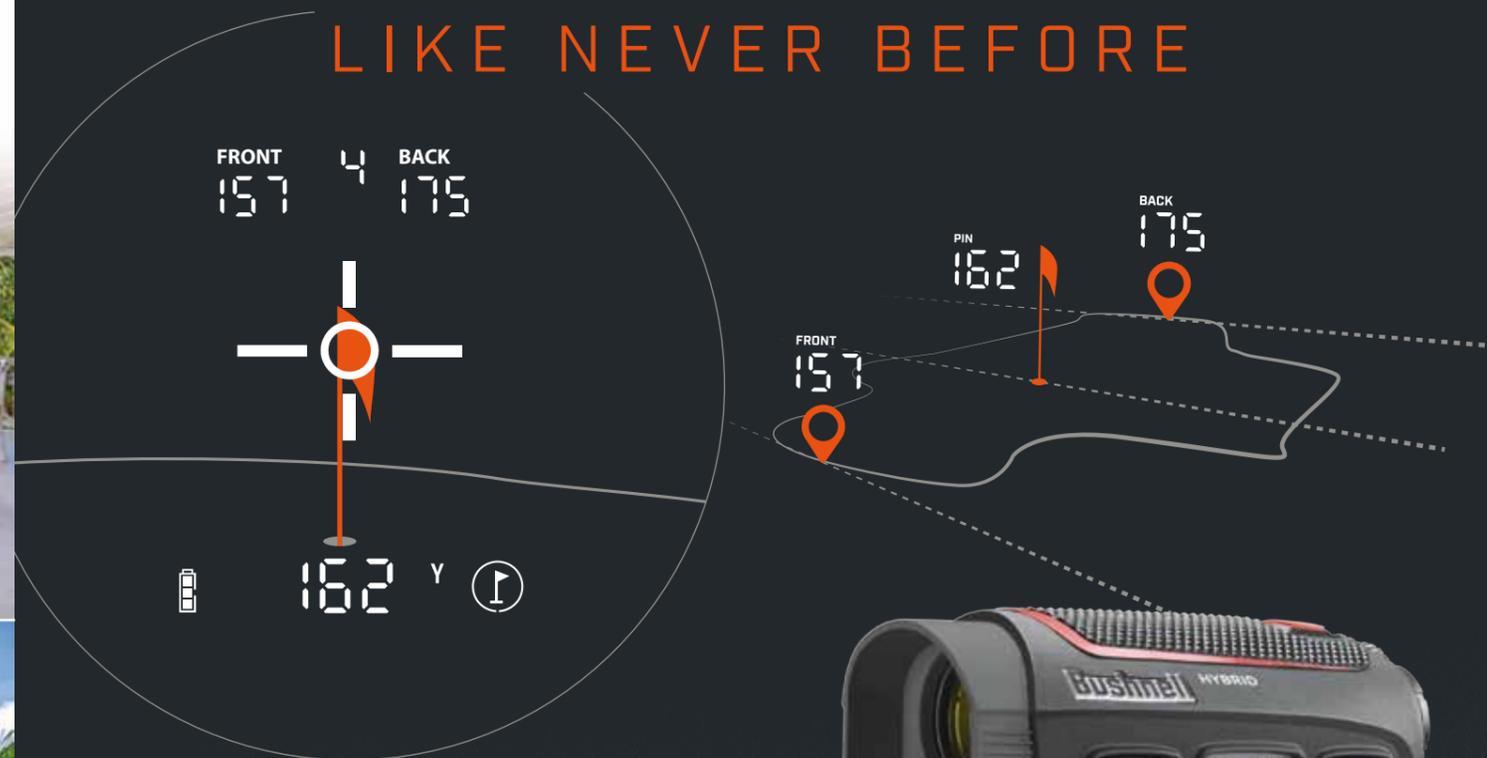
ACTIVE GOLF & THALASSO

Active Golf & Thalasso Travel
Tél.: 02 511 85 70, info@activegolf.be
www.activegolf.be



Bushnell® GOLF

SEE DISTANCE LIKE NEVER BEFORE



THE NEW
HYBRID
LASER RANGEFINDER + GPS



- First ever integrated GPS/Laser Display
- Dual Battery Source (CR2 for Laser and USB for GPS)
- Range to a Flag: 400 Yards (400 yards/360m)
- PinSeeker with JOLT Technology
- Preloaded with 36,000+ Courses in 30 Countries
- Bluetooth for Auto Course Updates



LEGAL FOR TOURNAMENT PLAY



OFFICIAL LICENSEE
2018 RYDER CUP

©2018 Bushnell Golf. ® Denote trademarks of Bushnell Golf. PinSeeker is a trademark registered with the U.S. Patent and Trademark Office by Worldwide Golf Enterprises, Inc. All Bushnell® laser rangefinder and GPS models are legal to use when local USGA & R&A rule 14-3 is in effect.

DISTRIBUTOR : CHANTAL GRIMARD - S.A. EDGARD GRIMARD N.V.
AVENUE DE L'ENERGIE, 9 - B-4432 ALLEUR - WWW.GRIMARD.BE

bushnellgolf.eu

Sainte-Baume

La Provence dans tous ses états

Au cœur de la Provence, voici un parcours nature où le swing est rythmé par le chant des grillons.

Par Michel Thibaut

Au printemps, la Provence retrouve ses plus belles couleurs et dégage un parfum magique. L'éternelle région préférée des Belges est aussi une terre de golf. Elle compte, en effet, de nombreux parcours de qualité, souvent dessinés sur des sites de rêve où le connaisseur se laisse bercer à la fois par les chants des grillons et par ceux des birdies. Nous vous emmenons, cette fois, au Golf de la Sainte-Baume, au cœur de la Provence, entre Aix, Marseille et Brignoles. Inauguré en 1988 à l'initiative d'Open Golf Club, il porte la griffe de l'architecte Robert Berthet. « C'est l'un des premiers parcours construits dans la région. Il répond aux exigences des joueurs de tous les niveaux. Des boules blanches, il

est assez long et exigeant (plus de 6 000 m). Mais des jaunes, il devient plus accessible (5 600 m) », résume Richard Stanislas, directeur du club.

Obstacles d'eau

Dessiné dans les pins et la garrigue, au pied du célèbre massif de la Sainte-Baume, le parcours est bien entretenu et propose des situations de jeu très variées. « Plusieurs obstacles d'eau compliquent le défi. Mais, dans l'ensemble, il s'agit d'un parcours relativement ouvert, avec des fairways assez larges. Il s'adapte donc parfaitement aux handicaps moyens. Attention, toutefois, aux trois putts : les greens, souvent surélevés, sont rapides et bien défendus... »



Un parcours varié qui cache de nombreux pièges, notamment sur les greens. Attention aux trois putts!

Le décor est à la hauteur des lieux. Au gré de sa promenade sur les fairways, le joueur swinguera entre des pins d'Alep, des chênes verts, des platanes centenaires et des plantes aromatiques. « Ici, la nature dicte sa loi. On est à la campagne et la faune et la flore s'invitent sur tous les trous », poursuit notre guide.

Par ailleurs, les infrastructures sportives (practice sur gazon, vaste putting green, pitching green, bunkers d'entraînement) sont très complètes et répondent à toutes les exigences, avec notamment la location de chariots et voiturettes, très agréables lorsque le soleil darde généreusement ses rayons en plein été.

Esprit convivial

Propriété d'Open Golf Club, première chaîne de golf Premium (www.opengolfclub.com), le Golf de la Sainte-Baume compte environ 300 membres qui résident généralement dans la région. « Parallèlement, nous accueillons de nombreux visiteurs extérieurs de passage, parmi lesquels on remarque beaucoup de Belges », ajoute Richard Stanislas. Le tarif des green-fees est raisonnable : selon la période de l'année, il varie entre 45 et 82 euros. Et, parallèlement, Open Golf Club propose d'intéressants packages pour chasser le birdie dans la région. Le Golf Pass Provence-Côte d'Azur permet ainsi de jouer trois parcours différents pour un prix très accessible (entre 150 et 180 euros). Idéal pour rayonner dans la région...

Bref, voilà un club à la fois sportif, convivial et à l'esprit campagnard. Ici, le stress est aux abonnés absents. On pose ses soucis dès l'entrée. Et comme il se doit dans ce coin de France, le dix-neuvième trou n'est pas oublié. La carte du restaurant

du club-house cultive pleinement l'art de vivre, surtout lorsque le rosé est servi en terrasse ! Idéalement situé sur la route de la Côte d'Azur, le Golf de la Sainte-Baume accueille traditionnellement de nombreux visiteurs belges, ravis de cette halte épicurienne. Plusieurs hôtels ont pignon sur rue dans les environs, dont le « Domaine de Châteauneuf », le « Couvent Royal » et, un peu plus loin, le « Mercure Barbaroux » qui donne sur un autre parcours de golf. Et, entre deux séances de swing, faut-il préciser que les belles excursions culturelles ne manquent pas dans la région.



Golf de la Sainte-Baume
2664 route de Brignoles
83860 Nans-les-Pins
saintebaume@opengolfclub.com



Open Golf Club en Provence

La Grande Bastide (par 72 de 5 929 m)
Opio Valbonne (par 72 de 5 698 m)
Barbaroux (par 72 de 6 053 m)
La Sainte-Baume (par 72 de 6 005 m)
Pont Royal (par 72 de 6 537 m)
Grand Avignon (par 72 de 5 838 m)
Marseille La Salette (par 70 de 5 106 m)
Nîmes Vacquerolles (par 72 de 6 185 m)
Servanes (par 72 de 6 041 m) ■

Royal Monceau : un palace différent



Terrasse dans la cour intérieure : magique !

Entièrement repensé par le designer Philippe Starck, le « Royal Monceau » a l'art et la culture dans son ADN. Visite guidée de ce joyau parisien, membre prestigieux des Leading Hotels of the World.

Par Miguel Tasso

C'est un palace différent où, d'entrée, le visiteur trouve sa place. Le luxe est, bien sûr, présent à tous les étages. Mais il est discret, comme aimanté par le bon goût. Sis à deux pas de l'Arc de triomphe, le « Royal Monceau » cultive l'art de vivre à sa façon, guidé par une « french touch » qu'il entretient de manière subtile et passionnée.

Palace des années folles, rendez-vous des artistes et des écrivains, des gentlemen et des aventuriers, l'établissement incarne depuis toujours l'élégance parisienne : spontanée, cultivée, sagace. Entièrement revisité voici 10 ans par Philippe Starck, il a conservé intact son ADN d'autrefois tout en se réinventant. « Un hôtel ne sert à rien en soi, c'est juste un abri pour les gens auxquels on se doit d'apporter une attention, une générosité, un souci de l'autre », aime rappeler le célèbre designer



français. C'est à ce titre que l'art et la culture, la beauté et la création occupent une place prépondérante. On les retrouve partout : dans l'agencement des espaces, dans le mobilier, dans le service. Dans l'atmosphère, surtout. Ici, chacun trouve l'endroit qui lui correspond, entre intimité et partage, effervescence et repos. Selon son humeur et ses désirs. Oui, le « Royal Monceau » est un palace différent, où l'on a la sensation d'être à la fois chez soi et ailleurs, tantôt hôte tantôt invité. Et d'être éternellement en escale entre rêve et réalité.

L'œuvre de Philippe Starck

Le « Royal Monceau » a ouvert ses portes en 1928 sur la prestigieuse avenue Hoche. D'entrée, il devient le lieu de prédilection des artistes et des intellectuels qui apprécient son jardin, son vaste bar, ses salons, son service étoilé et son restaurant gastronomique. Les



Décor audacieux pour une Suite.

Une salle de bains tapissée de miroirs : bluffant !



Le Spa My Blend by Clarins propose notamment une des plus belles piscines intérieures de Paris.

Kessel, Walt Disney, les maharadjahs d'Indore ou du Cachemire, le roi Farouk d'Égypte, l'Aga Khan... Sur leurs pas, marcheront plus tard Michael Jackson, Madonna, Robert de Niro, Lou Reed ou Sofia Coppola.

Un moment légèrement endormi, le palace renaît de plus belle en 2010 après 2 ans de travaux de rénovation. Inspiré et passionné, Philippe Starck transforme complètement les lieux, en jouant avec les espaces, les ombres, les lumières et les miroirs, quitte à défier les codes traditionnels. Le résultat est bluffant.

L'art et la culture

Membre éminent des Leading Hotels of the World, le « Royal Monceau » appartient aujourd'hui à des investisseurs qataris qui ont confié sa gestion au Groupe Rafles. Il compte 85 chambres, 54 suites et 10 appartements, dont un de 380 m² !

Associant l'élégance précise des années 1940 et 1950 – rigueur des lignes, noblesse des matières, chaleur des couleurs – à la poésie de détails sensibles, chacune de ces 149 chambres et suites semble imprégnée d'une vie, d'une histoire. Des livres posés çà et là sur des étagères, un abat-jour griffonné d'un message, un coquillage en verre soufflé de Murano, une guitare acoustique, des lettres d'amour adossées à la tête du lit, un collier de perles... sont autant de traces d'un voyageur amoureux des destinations lointaines, d'un dandy, d'une femme de lettres, d'un artiste ou d'un collectionneur passionné. Et partout le jeu des miroirs ▶

acteurs de la scène politique y croisent Joséphine Baker, Maurice Chevalier, Ernest Hemingway ou Mistinguett. L'époque est à l'exubérance, au glamour, à la liberté. Les dadaïstes, puis les surréalistes proclament le règne de l'imagination, les airs de jazz résonnent dans la nuit parisienne, les théâtres et les cinémas prospèrent. Réquisitionné pendant la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel retrouve son indépendance en 1945 – il accueille notamment le général Eisenhower, le maréchal Montgomery et l'état-major des armées alliées – avant de reprendre ses activités classiques l'année suivante. Les hôtes prestigieux viennent et reviennent : Joseph

Philippe Starck a même agencé les chambres. Le lit est souvent au milieu de la pièce.





Le restaurant italien Il Carpaccio, une étoile Michelin.

► transforme les espaces en véritable palais des glaces. Etonnant et magique. En vérité, dans cet hôtel déroutant, l'art et la culture s'invitent de la cave au grenier, ou presque. Dès l'entrée dans le hall, le ton est donné avec une librairie d'art contemporain unique en son genre qui propose un fond de 700 titres et des objets rares en éditions limitées. Et tout est à l'avenant. L'hôtel dispose ainsi de sa propre salle de cinéma privée de 99 places (pour des projections exclusives ou des avant-premières), d'une galerie d'art qui fait référence à Paris et d'une collection privée de plus de 300 œuvres disséminées aux quatre coins de l'établissement. Détail suprême : une « Art Concierge » conseille et renseigne les clients sur l'actualité artistique parisienne et, le cas échéant, organise à leur intention un programme sur mesure.

Ambiance gastronomique

La gastronomie n'est pas oubliée. Mais elle aussi est déclinée de façon différente. Sur le fond et dans la forme, avec deux restaurants de grande réputation : l'un italien, l'autre japonais.

« Il Carpaccio » possède une étoile au « Guide Michelin ». Dans un décor qui s'inspire du baroque sicilien, il s'ouvre sur une verrière baignée de lumière et dévoile une cuisine d'envie qui puise son raffinement dans les recettes traditionnelles de toutes les régions italiennes.

Le « Matsuhisa Paris » délivre sa vision très contemporaine de la cuisine, fruit de la rencontre gastronomique de deux cultures chères au cœur du chef Nobu Matsuhisa : l'Asie et l'Amérique latine. La

carte généreuse et dépayssante offre une aventure culinaire de style péruvo-japonais. Les sashimis de thon Albacore accompagnés de piments jalapeños, la morue noire et sa sauce miso, les tacos ou encore les sushis traditionnels sont quelques-uns des plats « signature » de cette adresse très courue du Tout-Paris. Le petit déjeuner est aussi tendance avec, en toile de fond, les créations de Pierre Hermé et les sélections de pains d'Eric Kayser. On y croise, chaque matin, patrons du CAC 40 et personnalités politiques.

Et comment résister, à l'heure de l'apéritif ou du pousse-café, au « Bar Long », imaginé par Philippe Starck dans le prolongement de l'entrée de l'hôtel. Lieu d'échanges et de rencontres, l'ordre et la rigueur de son architecture y sont troublés par de grands rideaux en lin blanc, des bibelots intimes, des œuvres d'art et la surprenante collection de lampes et de lustres. Le « Bar Long » place en son centre une table haute, longue, étroite et lumineuse. Pour ce bar, le designer a souhaité rompre avec la configuration classique et le face-à-face entre les clients et les barmans, derrière un comptoir. Un lieu où l'on s'arrête, on converse, on lit. Où l'on assouvit sa faim de tapas chics et où on étanche sa soif de cocktails inédits.

Enfin, le jardin-terrace ajoute, lors des beaux jours, une touche estivale à nulle autre pareille. On peut y déjeuner, juste prendre un café ou déguster une délicieuse glace ou pâtisserie. L'immense théière réalisée par Joana Vasconcelos donne un cachet unique à cet endroit et rappelle que l'art est décidément partout au « Royal Monceau-Raffles Paris ». Dans ce jardin d'Eden, le visiteur peut prendre le temps de rêver, de s'échapper sur l'un des bancs qui entourent le bassin et d'apercevoir, en dessous, la magnifique piscine de 23m de long du spa My Blend by Clarins. Une sorte de paradis blanc dédié tout entier à la détente et à l'hédonisme en peignoir. Tout cela au cœur de Paris! ■

Le restaurant japonais Matsuhisa : une adresse très appréciée des connaisseurs.



STEREA

Living nearby Sterrebeek's golf

10 minutes from Brussels



Exclusive penthouses nearby the golf.



Exclusive villas with excellent golf view & swimmingpool.

Escale de rêve à Cala Rossa

Le « Grand Hôtel de Cala Rossa », situé dans le sud de la Corse et balisé par une mer turquoise, est un hymne au farniente et à l'art de vivre.

Par Miguel Tasso

C'est un petit coin de paradis, situé au sud de la Corse dans une anse paisible du golfe de Porto-Vecchio. Un de ces endroits dignes des cartes postales en provenance des Seychelles ou des Maldives. Sitôt les portes du hall franchies, on se retrouve parachuté dans un autre monde. Derrière les pins du jardin fleuri, la baie de Cala Rossa s'ouvre à l'infini. Une eau turquoise, une plage privée de sable fin, un petit ponton: le décor est planté et, aussitôt, le temps s'arrête. Bienvenue au « Grand Hôtel de Cala Rossa », une escale Relais & Châteaux entièrement dédiée à l'art de vivre et de bien vivre!

Havre de paix, cet éden est une invitation au farniente. Un hymne à la Corse, île de beauté par excellence. Ici, au gré de son humeur, le visiteur somnole les pieds dans l'eau, découvre les criques voisines sur le bateau privé de l'hôtel, déguste quelques poissons grillés sur la terrasse. Et plus si affinités...

« L'objectif est que le client se sente d'emblée chez lui », explique Patricia Biancarelli, maîtresse de maison. Mission accomplie!

La maison du bonheur

C'est en 1977 que Toussaint Canarelli a acquis, sur un coup de cœur, cet établissement situé dans un cadre éblouissant. Depuis quatre décennies, la

famille n'a cessé de transformer cet endroit en un véritable lieu de pèlerinage pour épicuriens. Ici, la convivialité se marie avec l'élégance. L'esprit chic, avec l'air décontracté. Le bleu de la mer, avec celui du ciel.

Une plage privée pour savourer la dolce vita du Sud de la Corse.



Un Spa avec piscine intérieure.

Faire le tour de cette maison du bonheur, mélange d'hier et d'aujourd'hui, suffit à convaincre les sceptiques. L'accueil est personnalisé et familial à la fois. Les chambres symbolisent l'air du temps: agréables, modernes, teintées de tons pastel. Avec, le plus souvent, une vue sur la mer.

Et tout est à l'avenant. Luxe, calme et volupté. « Un des rituels les plus prisés est de s'offrir, à l'heure où l'hôtel est encore endormi, une marche matinale les pieds dans l'eau le long des 2 km de plage. Avec, pour récompense, un petit déjeuner aux allures de brunch », poursuit Patricia Biancarelli.

Oui, à Cala Rossa, on savoure. Au propre comme au figuré. On déjeune en bord de mer, voire même sur la plage pour les plus paresseux. Le soir, on sirote l'apéro dans les jardins, sur les planches face à la baie ou au salon-bar, avec cheminée et piano, lorsque l'air est plus frais.

La gastronomie est, bien sûr, élevée au rang d'art de vivre. Pascal Cayeux et Francis Péan orchestrent avec talent et subtilité le mariage des meilleurs produits insulaires et des cueillettes matinales de leur superbe potager bio. Les déjeuners font la



part belle aux suggestions cuisinées au wok et à la plancha. Le soir, les tables sont dressées, sous les étoiles, au cœur de la pinède séculaire, pour un voyage gourmand ayant pour fil conducteur les saveurs et les parfums du Sud.

Le « Grand Hôtel », 5 étoiles et labellisé Relais & Châteaux depuis 1993, a, bien sûr, son espace spa. 500m² y sont dédiés au bien-être avec huit cabines de soins, une salle de sport Technogym de la dernière génération, une piscine intérieure dotée de musique subaquatique, un sauna, un hammam, une tisanderie, un salon de coiffure Leonor Greyl et une onglerie Kure Bazaar. Depuis l'an passé, les soins sont réalisés en partenariat avec Nucca, une ligne cosmétique « home made » de produits naturels, majoritairement composée à base de plantes insulaires. ►

Le parcours de golf de Spérone : des vues à couper le souffle!



Dîner au bord de l'eau.



► Le tour du propriétaire ne serait pas complet sans une halte au jardin. L'occasion de découvrir une petite cabane sur pilotis, accrochée à un pin. Toute de bois conçue, intimiste et douillette, « Bam-bou » (c'est son nom) attend le client qui – pour une nuit de rêve – voudrait en faire son nid. Il s'endormira bercé par le cliquetis des vagues, il se réveillera avec le chant des mésanges. Et « what else » ?

Spérone et Murtoli

Dans cette Corse du Sud enchantée, aux paysages exceptionnels, les excursions sont multiples. Elles se font à pied, à vélo, en voiture ou en bateau, selon les désirs de chacun. Avec, chaque fois, des escales de rêve avec la mer azur pour témoin.

Le golfeur en goguette n'est évidemment pas oublié. Près de Bonifacio, à 40 min de route de Cala Rossa, le Golf de Spérone est considéré comme l'un des plus spectaculaires d'Europe grâce à un décor scénique digne des Caraïbes.

Les neuf premiers trous sont, somme toute, assez classiques. Puis, soudain, sur le deuxième coup du trou n°10, l'océan s'invite à la fête. Et la carte de score se transforme aussitôt en carte postale. Durant huit trous, le joueur en prend plein les yeux. Il swingue au bord des falaises, près des bateaux qui mouillent dans les criques environnantes ou des vacanciers qui bronzent sur les plages adjacentes. Œuvre de Robert Trent Jones Sr., Spérone est assurément incontournable. Au point que, pour le joueur, l'appareil photo sera parfois plus indispensable que le driver !

Le Murtoli Golf Links, dessiné par l'architecte Kyle Philips, mérite aussi le détour. Intégré au sein d'un domaine d'exception de 2500 ha (lire le « Members Only » n° 63), il s'agit d'un parcours de 9 trous avec 12 greens différents. Cette configuration originale permet un golf modulable avec de multiples possibilités de jeu ! En fonction du choix des greens, 7 parcours différents de 9 trous peuvent ainsi être proposés aux joueurs.

La famille Canarelli, propriétaire du « Grand Hôtel Cala Rossa », l'est aussi du Domaine de Murtoli qui propose une vingtaine de bergeries de grand luxe dans un site d'exception. C'est dire si les synergies sont possibles entre ces deux établissements.

www.hotel-calarossa.com



Au Grand Hôtel de Cala Rossa, le client se sent comme à la maison.



*the 100% handmade **Golf Head Cover** that brings a **Funny** experience for the golf lovers*



5th
Anniversary!

NEW



NEW



NEW



NEW



Surfez sur **amimono.be** !



Like and Follow us on the social media to stay tuned with **AmimonoLimited**

Eric Frechon

Des étoiles plein la tête

Adresse mythique, « Le Bristol » est l'un des palaces parisiens les plus prestigieux. Il le doit à son histoire, à la magie des lieux et, aussi, à sa gastronomie. Rencontre avec Eric Frechon, chef quatre fois étoilé!

Par Miguel Tasso

Au « Bristol », l'un des palaces les plus prestigieux de Paris, la gastronomie est élevée au rang d'art de vivre avec, notamment, deux restaurants étoilés dans les bâtiments: « Epicure » (3 macarons) et « 114 Faubourg » (1 toque). L'adresse assouvira donc largement l'appétit des plus fins gourmets!

Une ambiance très classe pour un dîner triplement étoilé.

C'est le chef Eric Frechon qui, derrière les fourneaux, régent les grandes manœuvres. Légende de la haute cuisine française, ce Normand a élu résidence au « Bristol » depuis 20 ans. Et il a fait de l'établissement un passage obligé pour tous les connaisseurs. « Je suis toujours resté fidèle à ma philosophie. Je fais la cuisine que j'aime manger et que j'aime partager. J'essaie de mettre en avant les

beaux produits, en apportant mon intuition et mon ressenti dans la conception des plats. En réalité, je n'ai jamais cédé au diktat des tendances. Ce qui n'est pas à la mode ne peut être démodé. Personnellement, je reviens donc toujours aux fondamentaux », confie-t-il, plein de sagesse dans la voix. Pour cet amoureux du goût et de l'excellence, la cuisine est d'abord une passion. « Lorsque celle-ci aura disparu, je rendrai mon tablier. Mais ce n'est pas d'actualité... »

« Epicure »!

Dans les cuisines du « Bristol », plus de 110 employés se relaient, 365 jours par an, pour régaler les papilles d'une clientèle planétaire.

Omniprésent, Eric Frechon dirige cette impressionnante brigade et supervise toutes les cartes, de celle du petit déjeuner à celle du room-service en passant par le « Café Antonia »! Mais c'est évidemment à « Epicure » que l'artiste réserve ses plus belles partitions.

La salle du sacro-saint restaurant est installée dans les salons du « Bristol », sous les lambris et les lustres de cristal, avec vue sur le merveilleux jardin installé dans la cour intérieure. Ici, l'art de la table est décliné à tous les modes avec une préférence pour le plus que parfait. Nappe de lin blanc, assiettes de porcelaine, verres en cristal taillé : chaque détail est étudié. Le menu est un hymne au plaisir gourmand et une invitation au rêve. Truffe

noire du Périgord, caviar de Sologne, merlan de ligne de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, fleurs de capucine, asperges vertes, beurre de Normandie ou fraises des bois : Eric Frechon compose avec les produits comme un musicien, avec les notes. Ses plats s'inspirent d'un parfum ou d'une histoire et se nourrissent toujours du patrimoine culinaire français. Certains sont quasiment entrés dans ►

Une façade imposante : le Bristol a accueilli tous les grands de ce monde.



D É C O U V E R T E

PRINTEMPS 2018

► l'histoire comme la poularde de Bresse cuite en vessie, suprême au vin jaune, bonbons d'abats, écrevisses et truffes noires ou, bien sûr, les macaronis farcis, truffe noire, artichaut et foie gras de canard gratinés au vieux parmesan. « C'est le plat favori de Nicolas Sarkozy qui, lorsqu'il était président, venait régulièrement le déguster en voisin », sourit le chef. Installé dans le Triangle d'Or de Paris, à deux pas du palais de l'Élysée, « Epicure » est une adresse très prisée à la fois des patrons du CAC 40, des politiciens ou des stars. « Mais nous accueillons aussi des gastronomes plus modestes qui ont parfois économisé toute une année pour pouvoir s'offrir le repas de leur vie. J'apprécie beaucoup ces moments rares », poursuit le maître des lieux qui se fait un plaisir d'accueillir la plupart des convives dans ses cuisines.

La vocation grâce au vélo !

Né en 1968 à Corbie, dans la Somme, près d'Amiens, Eric Frechon a découvert très jeune les plaisirs culinaires. Entouré d'un grand-père agriculteur, d'un père négociant en fruits et d'une maman cordon bleu, il est tombé dès sa naissance dans la marmite ! Mais le vrai déclic s'est produit par hasard. « A 13 ans, je rêvais de ma première bicyclette. Mon père m'a répondu qu'il faudrait que je travaille pour la payer. J'ai donc frappé à la porte du « Tréport », un restaurant où j'ai fait des extras le week-end et pendant les vacances. J'ouvrais les huîtres, j'aidais pour les desserts... »

Le début d'un vrai coup de foudre qui allait le conduire vers les plus hauts sommets. Formé dans les meilleurs restaurants parisiens, il débarque au « Bristol » en 1999, un peu comme on entre en religion ; et il fait rapidement d'« Epicure » « the place to be » pour les amoureux de grande gastronomie classique. La troisième étoile, héritée en 2009, le consacre définitivement dans le cercle fermé des plus grands chefs du monde.

Dans son bureau, installé dans les cuisines, le boss n'a pourtant pas la grosse tête. Ce n'est pas le genre de la maison. Couvert d'honneurs (Meilleur ouvrier de France en 1993, Chevalier de la Légion d'honneur en 2008...), il est resté fidèle à lui-même, plein de bon sens et d'humilité. Présent du matin au soir, chaque jour, il est attentif, exigeant, passionné. Et enthousiaste comme au premier jour. « La cuisine est un art. Le monde change en



permanence. La technologie s'installe à tous les étages. Mais aucun robot ne parviendra jamais à créer des plats goûteux et raffinés. Ici, tout est fait à la main, dans l'intuition. C'est cette façon de travailler que j'essaie d'inculquer aux jeunes... » Parmi les visiteurs d'« Epicure », on remarque de nombreux Belges qui font parfois l'aller-retour juste pour savourer un repas. « Ce sont de vrais connaisseurs. Il n'y a pas meilleure clientèle ! » Avis aux amateurs...



Les escaliers du 114 Faubourg, la brasserie haut de gamme du Bristol.

**« Bristol » : le vrai palace**

En 1923, Hippolyte Jammet, fils de célèbres restaurateurs, découvre au numéro 112 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré un hôtel particulier du XVIII^e siècle, auparavant propriété du comte de Castellane. Son emplacement est idéal : au cœur de Paris, à deux pas du palais de l'Élysée, mais à distance du bruit de la capitale. Il en fait l'acquisition. Deux ans plus tard, au cœur des années folles, « Le Bristol » – ainsi nommé en hommage au comte de Bristol, grand voyageur britannique épris de luxe – est officiellement inauguré. Le début d'une merveilleuse aventure...

Aujourd'hui, le palace, labellisé Leading Hotels of the World, est la propriété de la famille allemande Oetker dont le groupe possède également le « Brenner's Park », à Baden-Baden, le « Cap-Eden-Roc », à Antibes, l'« Apogée Courchevel » ou le « Château Saint-Martin & Spa », à Vence. Il compte 188 chambres, dont 92 suites. Rideaux de chintz, de soie, gravures anciennes, lustres de cristal, tapis persans, salles de bains en marbre blanc de Carrare : l'établissement dégage un parfum à nul autre pareil. Et c'est Maja Oetker, elle-même, qui supervise, avec passion et respect, la décoration.

Pousser la porte du « Bristol », c'est entrer dans un autre monde, à la fois élégant et intime, où le service est cousu sur mesure pour une clientèle exclusive venant des quatre coins du monde. Gastronomie étoilée, spa La Prairie, piscine sur le toit avec vue sur la tour Eiffel, jardin d'été : il ne manque rien. De quoi rendre bien fier « Fa-Raon », le chat de la maison ! Guidé par ses yeux bleus couleur océan, c'est à pas de velours qu'il flâne dans le jardin ou qu'il emprunte l'ascenseur d'époque avec les clients pour rejoindre son appartement privé. On dit qu'il veille sur les lieux...

Carnet de voyage

Hôtel « Bristol » : 112 rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris. www.oetkercollection.com

Restaurant « Epicure » (3 étoiles) : ouvert toute l'année à midi et le soir. Réservation indispensable.

Thalys : En 1h22, le Thalys relie Bruxelles à Paris jusqu'à 24 fois par jour. Prix à partir de 29 € par trajet. Wifi gratuit à bord. www.thalys.fr

Atout France : Opérateur unique de l'Etat français en matière de tourisme, il contribue au renforcement de l'attractivité de la destination France. www.france.fr ■

Un emplacement idéal pour savourer l'art de vivre.



Club de Cavalière

Les pieds dans la Grande Bleue

Sur l'une des plus belles plages de la Côte d'Azur, cet hôtel Relais & Châteaux cultive l'art de vivre en bord de Méditerranée.

Par Miguel Tasso

Membre Relais & Châteaux, l'hôtel « Club de Cavalière & Spa » est l'une des belles adresses de la Côte d'Azur. Situé face aux îles du Levant et de Port-Cros, près de Bormes-les-Mimosas, l'établissement a tout pour plaire aux épicuriens. « Autrefois, c'était une belle et grande villa d'inspiration toscane s'ouvrant sur la mer. Elle appartenait à un avocat qui en avait fait sa résidence d'été qu'il ouvrait à quelques amis. Ainsi naquit, petit à petit, le 'Club de Cavalière' », explique Edouard Ruchti qui, avec son épouse Marielle, dirige l'hôtel depuis 1995. Situé au bord d'une somptueuse plage de sable fin, au milieu des pins parasols et des bougainvilliers, à 30 km à peine de Saint-Tropez, le « Club de Cavalière & Spa » a conservé son âme d'autrefois tout en se mettant aux normes du jour grâce à de nombreuses rénovations. Véritable havre de paix, il réunit tous les atouts pour un séjour exclusif.



« Notre situation à 3 m à peine de la plage privée est réellement unique », poursuit le maître de maison, conscient de son privilège.

Un service sur mesure

L'hôtel dispose de 37 chambres, de 5 suites et de 2 villas, décorées dans un esprit cosy et épuré et dotées de tout le confort technologique moderne. Le restaurant gastronomique « La Vieille Fontaine », situé face à la Grande Bleue, a des allures de carte postale. Le chef Marc Dach y propose une cuisine créative d'inspiration méditerranéenne, qui privilégie les meilleurs produits régionaux et fait, bien sûr, la part belle aux poissons. Vichysoisse

Un hôtel qui marie le service, le luxe et l'ambiance familiale grâce aux maîtres de maison Marielle et Edouard Ruchti.



Savourer le moment avec le label Relais & Châteaux.

froide d'asperges et jus de truffes, langoustines crues en marinade et en nems, turbot en tronçon cuit en papillote, loup de pleine mer doré sur la peau à l'huile de thym : les papilles se régalent au rythme des vagues.

Le spa complète l'offre. Il propose trois cabines et une vaste gamme de soins avec, notamment, des massages aux accents thaï, balinaï ou hawaïen. Une salle de fitness et un hammam ont également été aménagés. « Notre clientèle est à la fois fidèle, familiale et internationale. Nous avons l'honneur de recevoir, de longue date, de nombreux hôtes belges amateurs d'art de vivre. Avec 96 employés en



haute saison, nous proposons un service personnalisé et cousu sur mesure. L'idée est d'accueillir nos clients dans un vrai petit coin de paradis, les pieds dans l'eau. Et de les combler à tous les niveaux », poursuit Anthony Costa, directeur adjoint.

A visage humain

L'hôtel dispose même d'un bateau privé, le « Crunchy Méditerranée », de 15 m, qui peut être loué à la journée pour une promenade en mer afin de découvrir les îles du Levant, Port-Cros, Porquerolles et leurs célèbres criques.

Le « Club Cavalière & Spa » est saisonnier et ouvert durant la seule saison estivale (de mai à octobre). Durant la période hivernale, le personnel se déplace

Les bonnes adresses ne manquent pas dans la région pour s'adonner aux joies du swing.

Avec vue sur mer!



Le Chef Marc Dach propose une cuisine créative d'inspiration méditerranéenne. Un régal.

à l'hôtel « Le Grand Cœur & Spa » (également labellisé Relais & Châteaux) qui a pignon sur neige sur les hauteurs de Méribel et qui appartient au même propriétaire. « Et certains clients sont des nôtres durant les deux saisons », sourit Edouard Ruchti. Charmant petit village azuréen, Cavalière est une station balnéaire à visage humain, idéale pour se ressourcer loin du brouhaha. Le cas échéant, Bormes-les-Mimosas, Toulon et Saint-Tropez sont à portée d'excursions.

Le golfeur trouvera, en prime, plusieurs beaux parcours dans la région pour éteindre sa soif de birdies : Valcros, Saint-Andréol, Sainte-Maxime, Sainte-Baume, Roquebrune, Beauvallon ou Frégate. Avec les chants des grillons pour témoins... ■



Ponant

Les étoiles de mer

Grâce à des croisières haut de gamme et à taille humaine, la compagnie française surfe sur la vague du sur-mesure exclusif.

Par Miguel Tasso

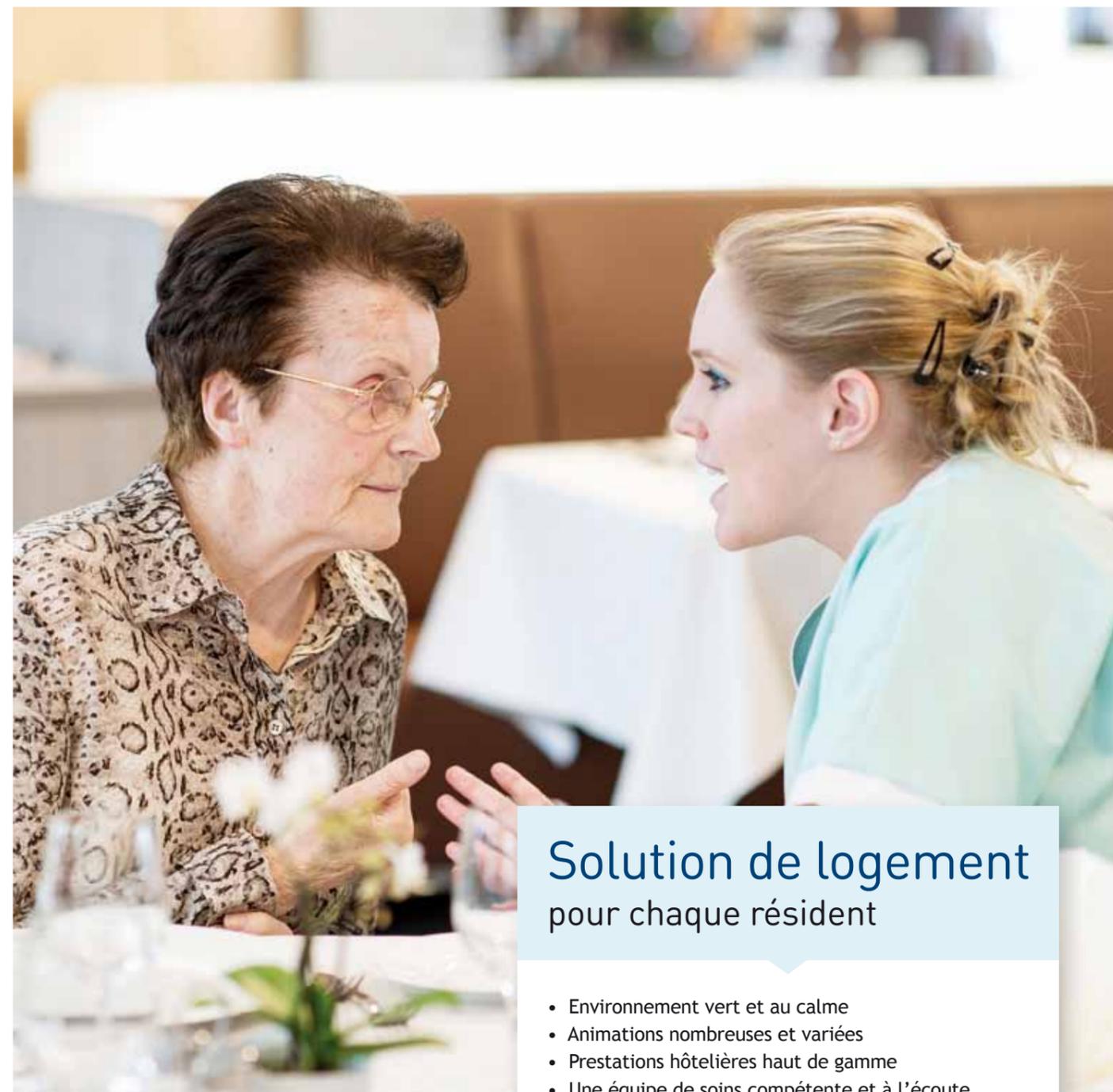
Feuilleter le catalogue Ponant, c'est déjà une invitation aux voyages. Une façon subliminale d'accéder par la mer aux trésors de la Terre. Alors, cap vers le rêve, mon capitaine !

Au fil des ans et de l'eau, le célèbre armateur français s'est imposé comme la référence dans les croisières de luxe à travers une conception unique du voyage en mer, alliant itinéraires d'exception et prestations cinq étoiles. « Ponant se positionne un peu comme le Relais & Châteaux de la croisière », confie Patrice Janssens, patron de Pasteels/Navicruise et conseiller pour la Belgique.

Créée en 1988 par Jean-Emmanuel Sauvée, Ponant appartient désormais à Artémis, la holding familiale de François Pinault. La compagnie compte aujourd'hui cinq navires : quatre yachts et un voilier. Une nouvelle série de quatre yachts sisterships s'apprête à rejoindre la flotte. De quoi faire chavirer, aux quatre coins du globe, les cœurs des passionnés d'évasions maritimes haut de gamme

avec cette « french touch » si particulière, mélange d'élégance décontractée et de convivialité. Grâce à des bateaux à taille humaine, l'art de vivre se décline en toutes saisons, côté bâbord et côté tribord. Un service étoilé, une gastronomie haut de gamme, des cabines luxueuses : il ne manque rien pour surfer sur les vagues du bonheur avec, à la clé, une foule d'expéditions possibles, souvent thématiques, toujours grandioses. Nager dans le sillage d'une tortue marine aux Tobago Cays, savourer une coupe de champagne au pied de l'Etna, admirer l'évolution d'une famille d'otaries en mer de Cortez : tout est à la carte, en all inclusive. Les voyages en Antarctique et en Arctique figurent parmi les musts d'une compagnie qui a, décidément, le vent en poupe et qui vient d'ouvrir une antenne à Bruxelles pour mieux couvrir le marché belge. Avis aux chasseurs de birdies : des croisières de golf sont régulièrement organisées – aux Caraïbes ou en Méditerranée – avec la possibilité de jouer, à chaque escale, des parcours exclusifs. ■

www.ponant.com



Solution de logement pour chaque résident

- Environnement vert et au calme
- Animations nombreuses et variées
- Prestations hôtelières haut de gamme
- Une équipe de soins compétente et à l'écoute
- Unité spéciale Alzheimer

Séjour à partir de € 59,37 / jour

Découvrez la vidéo de
notre résidence sur :



Infos / Rendez-vous / Visite / Réservation :
02 678 42 10 - pauldelvaux@orpea.net

Porsche 911



55 ans d'amour fou

Avec la disparition cette année du Land Rover Defender, la Porsche 911 devient la plus ancienne voiture de « grande série » encore en vie. Elle apparaît pourtant plus jeune que jamais.

Par Stéphane Lémeret

En 1959, Ferdinand Porsche deuxième du nom, dit « Butzi », et son équipe d'ingénieurs mettent la dernière main au prototype d'un projet portant le nom de code T7. A terme, ce proto doit déboucher sur une voiture ayant pour mission de remplacer la Porsche 356, première voiture de route du constructeur, en production depuis 1948. Chez Porsche, on n'a cependant pas l'obsession des grands bouleversements : ce projet T7 est une évolution réelle mais douce de la 356, qui est déjà assez populaire auprès des conducteurs sportifs et décroche de jolis succès en compétition. L'idée

est donc d'en conserver globalement les lignes, le concept de moteur à plat tout à l'arrière, mais de moderniser le tout.



Le Project T7, les prémices de la 911.



Le design, c'est secondaire

Le premier prototype n'est pas un modèle de grâce mais déjà, on perçoit dans quelles directions vont les choses. La volonté est de profiter plus encore du moteur arrière pour créer un habitacle pouvant accueillir quatre occupants. Peu à peu, les protos s'allongent, les lignes sont de plus en plus harmonieuses. Le dessin d'une automobile qui deviendra l'une des plus iconiques de l'histoire prend forme...

« Flat 6 »

Sous le capot arrière aussi, on tâtonne longtemps avant la décision finale. Si le choix de rester fidèle au moteur Boxer (cylindres placés à l'horizontale et opposés deux par deux) tombe assez vite, tout comme celui de passer de 4 à 6 cylindres, on hésite encore sur ce qui sera finalement une marque de fabrique du moteur Porsche durant des décennies : le refroidissement. On teste l'eau et une combinaison d'huile et d'air mais comme pour la 356, ce sera finalement le refroidissement par air qui sera retenu. Le légendaire « flat 6 » est né !

Merci Peugeot !

12 septembre 1963, Salon de Francfort. Devinez sur quoi Porsche lève le voile... La 911 ? Perdu ! Le petit coupé 2+2 présenté sur le stand s'appelle



901, nom sous lequel la voiture sera produite et commercialisée à partir d'octobre 1964. Sauf que Peugeot n'est pas d'accord : le constructeur français dispose, en effet, du droit exclusif de vendre des voitures désignées par trois chiffres avec le zéro au milieu. Cette exclusivité ne vaut que pour la France mais Porsche décide de ne pas tergiverser. Après quelques dizaines d'exemplaires produits et livrés, la 901 devient... 911.

Evolution permanente

Après quelques 901, les premières 911 quittent les chaînes de montage en novembre 1964, équipées du flat 6 de 2 litres, développant la puissance (modeste vue d'aujourd'hui) de 130ch. Mais son caractère réellement sportif et ses lignes déjà intemporelles lui assurent un succès immédiat. Succès disputé entre 1965 et 1969 par la petite sœur 912, esthétiquement jumelle de la 911 mais équipée du « vieux » moteur de la 356, lâchant à peine 90ch.

On a vite tendance à dire que la 911, c'est la même voiture depuis 50 ans. Mais rien n'est plus faux. Car Porsche n'a cessé de créer des évolutions de la 911, des versions différentes qui cohabitaient au catalogue. Si au début les variations ne sont que des progressions de la puissance, l'histoire de la 911 est marquée en 1972 par la première ►



Pendant ses premières semaines, la 911 s'appelait 901. Puis Peugeot s'en est mêlé...

DÉCOUVERTE

PRINTEMPS 2018



► déclinaison superlative, qui donnera naissance à une lignée des plus admirées par les fans. Cette année-là, apparaît, en effet, la Carrera RS. Avec son moteur 2,7l de 210ch, ses jantes peintes et son spoiler de capot arrière baptisé « queue de canard », c'est une version particulièrement emblématique pour tous les porschistes du monde, la mère de toutes les 911 RS jusqu'à aujourd'hui.

Faiseuse de veuves

En 1973, Porsche lance la seconde génération de la 911, celle qui est pour toute une génération « LA » 911. Et celle que retient le plus l'imaginaire collectif a un énorme spoiler sur le capot arrière. Il s'agit de la démoniaque Porsche 911 Turbo, nom de code 930, lancée en 1974. Le flat 6 passe alors à 3l et 255ch, puis 3,3l et 296ch en 1977. Une voiture à la réputation sulfureuse qui, paradoxalement, la rend particulièrement désirable. Car avec son « sac à dos » mécanique, la 911 est déjà connue pour son train arrière qu'il faut être capable de tenir. Mais avec la 930, quand le turbo se met à souffler en plein virage, ça part. Et il faut de solides aptitudes pour en tirer le meilleur sans bobos. A la même époque que la 930, apparaît aussi une nouvelle déclinaison, la non moins emblématique et tellement sexy 911 Cabrio.

4 roues motrices et Tiptronic

Avec la 964 lancée en 1988, la 911 commence à changer d'image. Jusque-là sportive pure et sans chichis, elle devient pionnière technologique. La 911 peut, en effet, pour la première fois, être équipée de 4 roues motrices, qui permettent de rendre



ses performances accessibles à des conducteurs moins « experts ». C'est aussi sur cette génération qu'apparaît la toute première boîte auto avec commandes au volant : la célèbre Tiptronic, grâce à laquelle tout conducteur de 911 peut se prendre pour un pilote de course. Accessoirement, ce sera aussi une belle façon de faire avaler la pilule de la boîte auto auprès des puristes.

La dernière

En 1993, est lancée la 911 type... 993, considérée par ces mêmes puristes comme la dernière vraie 911 car elle est la dernière à rester fidèle au refroidissement par air. Par contre, elle ouvre la porte aux premières aides électroniques à la conduite. Avec cette génération, apparaît une lignée de 911 particulièrement radicales : les GT2. La première est une version allégée de la 911 Turbo, forte de



La démentielle Porsche 911 GT1 n'avait en fait pas grand-chose d'une 911.

420, puis de 450ch. Elle ne fut produite qu'à 57 exemplaires, vous imaginez donc sa cote actuelle en collection (autour du million d'euros)!

La mal-aimée

En 1997, gros changements : la 911 type 996 passe au refroidissement par eau mais ce n'est peut-être pas cela qui lui vaudra d'être, aujourd'hui encore, la moins populaire des 911. Le problème, c'est son look. La silhouette générale reste mais les phares sont trop « torturés » et les blocs optiques arrière, trop massifs. Un vrai coup de poignard à l'élégance naturelle de la mythique voiture. Malgré des performances et une efficacité encore en hausse, les porschistes n'en sont pas dingues et le constructeur recevra 5 sur 5 le message dès la génération suivante. Durant la vie de cette génération, il se passera pourtant des choses intéressantes. Il y aura par exemple la version GT2 mais on voit surtout apparaître la déclinaison GT3, qui deviendra à son tour un classique pour les amateurs de 911 plus méchantes. Et

n'oublions pas la démentielle 911 GT1. Née pour une homologation course, produite à 25 exemplaires routiers, elle lâche 537ch pour à peine plus d'une tonne. OK, elle n'a plus grand-chose en commun avec une 911 normale mais quel monstre!

PDK

En 2004, la 911 (type 997) revient à un design qui réconcilie le modèle avec ses fans. Plus personne ne s'offusque du refroidissement liquide et on considère désormais la voiture comme un symbole d'innovations technologiques. Cette génération est ainsi la première de sa catégorie à recevoir une boîte mécanique robotisée à double embrayage : la fameuse PDK, éternelle référence du genre. C'est aussi la première Porsche à recevoir des suspensions pilotées. Avec cette voiture, Porsche commence par ailleurs sa boulimie des déclinaisons. Turbo, GTS, GT2, GT3, RS ou non, 4 ou 2 roues motrices... La gamme 997 compte jusqu'à 24 modèles. ►



Pour toute une génération, la Porsche 930 Turbo est LA 911.



► 7 vitesses

La génération actuelle, dite 991, a été lancée en 2011. Cette fois, les puristes trouvent à nouveau à redire. Pas à son look, qui est peut-être l'un des plus purs de l'histoire de la 911, mais à sa tendance à l'embourgeoisement. De fait, elle est plus longue, plus large et plus confortable que jamais. Plus stable aussi, puisqu'au fil des générations, le moteur a été progressivement repoussé vers l'avant.

Cela peut sembler étrange de reprocher sa stabilité à une sportive mais le fait est que la 911 a justement toujours été appréciée par les conducteurs les plus pointus pour son caractère dont il faut savoir être maître. A ceux-là, nous recommandons la récente GT2 RS, un monstre qui envoie 700ch au seul train arrière et qui, nous le disons d'expérience, est une bête sauvage toujours prête à vous planter ses crocs dans la nuque. Signalons encore une nouveauté arrivée sur cette génération : la première boîte manuelle 7 rapports au monde. La 991 a aussi ravi les nostalgiques en redonnant vie au concept Targa originel. Plus de toit ouvrant panoramique mais une complexe cinématique qui, comme dans les sixties, libère la 911 de son toit et des longerons supérieurs, sans les fastidieuses manipulations d'antan. Une pure beauté.

Quel palmarès!

Certains d'entre vous regrettent peut-être que dans le cadre de cet anniversaire, nous n'ayons pas passé en revue le palmarès sportif de la 911. Mais ce palmarès remplirait une encyclopédie. La 911 est tout simplement l'automobile la plus titrée de l'histoire. Sur tous les continents, dans les courses sprint, en endurance, même en rallye et jusqu'au Dakar, la 911 a tout fait et a tout gagné!

Des yeux de grenouille, une courbe qui part du sommet du pare-brise jusqu'au pare-chocs arrière, un moteur à l'arrière, 4 places, des sensations pures... la recette est née il y a 55 ans, et à part Ford avec sa Mustang, aucun constructeur n'a encore trouvé comment produire une sportive dont la légende soit aussi durable! ■



Sur circuit ou dans le désert, le palmarès de la 911 est l'un des plus fournis de l'histoire.



Protéger ce que vous aimez

Vos projets méritent d'évoluer au rythme de votre vie. Protéger ce qui est essentiel à vos yeux devrait être simple. Chez AXA, nous plaçons votre histoire au cœur de nos préoccupations. Soyez ambitieux et construisez un bel avenir avec AXA à vos côtés.

« Green cars » : de l'électricité dans l'air !

Oui, il y a de l'électricité dans l'air. Jamais, en tout cas, la voiture électrique n'a suscité autant d'intérêt. Petit tour d'horizon de l'actualité de ce secteur en pleine évolution.

Par Philippe Van Holle

VW mise déjà sur ses versions hybrides

En 2015, les dirigeants de Volkswagen estimaient que le marché électrique mondial allait quadrupler en 3 années. On y est presque. Le groupe multiplie du reste ses investissements dans le domaine. La marque Volkswagen elle-même mise déjà sur deux de ses produits les plus aboutis en versions hybrides rechargeables : la Golf GTE, sorte de GTI à conso réduite, et la Passat GTE, disponible en berline et en break (Variant). Cette dernière annonce 218 ch en puissance combinée (du moteur TSI et du groupe électrique), délivrée sur les roues avant via une boîte automatique DSG à 6 rapports. Le moteur électrique produit son propre courant en fonctionnant comme un générateur lors du freinage et en chargeant la batterie haute tension. L'autonomie annoncée en mode full électrique est de 50 km. Ce mode, qui limite la vitesse maxi à 130 km/h, est à privilégier en circulation urbaine, où le moteur électrique fournit peu d'effort et où... le silence et la disponibilité

immédiate du couple font des merveilles. Dans les files, avec l'option « assistant embouteillage », on évolue, en toute quiétude, dans un univers (quasi) coupé du monde extérieur... Question consommation, si vous pouvez recharger à la fois au bureau et à la maison, et que vous habitez à moins de 35 km de votre lieu de travail, elle sera tout simplement nulle ! Mais il faut s'astreindre à recharger systématiquement la batterie. Une application sur votre smartphone permet d'ailleurs de tenir constamment à l'œil le niveau de charge. Mélangeant habilement écologie et sport, la Passat GTE montre incontestablement la voie de l'avenir aux autres produits du groupe...



La Passat GTE est disponible en versions variant...



Le concept I.D. Vizzion est une voiture full électrique, avec une autonomie de plus de 650 km.

L'I.D. Vizzion pour s'attaquer à Tesla ?

En parlant du groupe VW, celui-ci présentait au dernier Salon de Genève son concept électrique et autonome I.D. Vizzion – au look pour le moins racé – qui nous projette dans un futur qui n'est peut-être pas si lointain. A l'intérieur, l'absence de volant et de commandes visibles crée un tout nouveau sentiment de conduite et de vie à bord. L'idée derrière... l'I.D. est d'utiliser une technologie innovante pour rendre l'automobile plus propre, plus sûre et beaucoup plus pratique et confortable. Mesurant 5,11 m de long, cette voiture délivre une puissance de 225 kW. Sa vitesse de pointe est de 180 km/h. Car dans un monde électrique et autonome idéal, au fond, il ne sera peut-être plus question de limitation de vitesse ! Les batteries lithium-ion de 111 kWh offrent une autonomie qui peut aller jusqu'à 665 km avec le système de récupération de l'énergie de freinage. Les deux moteurs électriques, basés sur un système de gestion intelligente, interagissent avec une efficacité maximale et interviennent sur les quatre roues de

la berline. D'ici à 2025, la marque prévoit d'introduire plus de 20 modèles électriques. Dès 2020, l'I.D. sera lancé en tant que véhicule électrique compact, suivi par un nouveau SUV électrique, l'I.D. Crozz, puis par le combi électrique I.D. Buzz. Un autre univers mobile se dévoile... ▶



L'I.D. Buzz est la version électrique du combi VW qui a traversé les générations.



... et berline.

DÉCOUVERTE

PRINTEMPS 2018



La nouvelle berline 508 sera disponible l'an prochain en version hybride.

► Une Peugeot 508 hybride l'an prochain

La grande berline du « Lion » monte en gamme et cherche désormais à s'attaquer aux premiums allemands tels que l'Audi A5 ou la Volkswagen Arteon. Un pari risqué mais Peugeot tente le coup avec cette 508 II. Plus courte (4,75m de long, soit 8cm de moins) et plus large (1,84m, +2cm), cette nouvelle mouture adopte une silhouette beaucoup plus dynamique que la génération précédente pour mieux s'imposer sur le segment du haut de gamme. La version hybride rechargeable, annoncée pour 2019, recourrait à un moteur électrique 80kW logé sur le train avant et alimenté par une batterie de 12kWh. Rechargée via un chargeur embarqué de 3.3kW, celle-ci devrait promettre 40 à 50km d'autonomie en utilisation électrique. Sur la partie thermique, c'est le moteur essence PureTech 180 associé à une boîte automatique à 8 vitesses qui devrait être utilisé.

Le nouvel Outlander PHEV de Mitsubishi sortira en 2019

L'Outlander PHEV est un véritable succès pour la marque nippone qui en a écoulé plus de 100 000 unités à travers l'Europe et plus de 140 000 dans le monde depuis son lancement, en 2013. Cinq ans après son lancement, Mitsubishi annonce des évolutions majeures sur son groupe motopropulseur. En premier lieu, la cylindrée de la motorisation essence sera nettement améliorée. Passant de 2.0 à 2.4l et fonctionnant suivant le cycle Atkinson, elle promet d'être plus efficace à bas régime. Sur la partie électrique, la puissance de la génératrice sera augmentée de 10% tout comme celle du moteur arrière. Quant à la batterie, sa capacité augmentera légèrement, 15% de mieux, soit un pack de 13.8kWh au lieu des 12kWh du modèle actuel. Quant au fonctionnement, Mitsubishi annonce l'arrivée de deux modes supplémentaires: le mode Sport, qui offrira davantage de confort sur les routes sinueuses, et le mode Snow, dédié aux routes enneigées.

La Volvo V60 hybride en deux versions

Alors que Volvo propose déjà des variantes hybrides rechargeables sur la plupart de ses modèles, le constructeur suédois, propriété du groupe chinois Geely, étend à nouveau son offre sur la nouvelle Volvo V60 break qui sera proposée avec deux variantes hybrides rechargeables. Reposant sur la plate-forme SPA, ces deux motorisations « plug-in hybrid », exclusivement en essence, seront composées de la version T6 Twin Engine qui offre 340ch et de la version T8 Twin Engine, 390ch. A ce stade, le constructeur ne communique pas d'informations concrètes quant aux performances et caractéristiques électriques du modèle.



Toyota prépare un moteur électrique moins dépendant des terres rares

Face à la hausse éclair de la demande en terres rares indispensables à la fabrication de ses véhicules hybrides, avec les risques de pénurie et d'explosion des prix, Toyota prépare un moteur contenant moins de néodyme. Pour l'instant indispensables à la fabrication des batteries et des moteurs des voitures électriques et hybrides, les terres rares constituent un enjeu majeur. La production de ces matières premières a cependant du mal à suivre la demande qui ne cesse de croître. Pour éviter de se retrouver en situation de pénurie et pour maîtriser les prix, certains constructeurs, dont Toyota, étudient l'introduction d'alliages et matériaux alternatifs dans le processus de fabrication. Le constructeur japonais aurait trouvé un moyen de réduire de 50% la présence de néodyme dans les aimants grâce au cérium et au lanthane, bien moins chers. A suivre... ■

Tout ce que vous attendiez d'une hybride.



À partir **495 € / mois**
HTVA en Renting Financier*

La Passat GTE.

Hybride et sensations fortes sont-ils compatibles ? Installez-vous au volant de la Passat GTE et tout doute s'envolera. En **mode hybride**, le moteur électrique de 85 kW s'allie au bloc essence 1.4 TSI pour un dynamisme étonnant. Un duo efficace sur les courtes comme sur les longues distances. Envie de sportivité ? En **mode GTE**, vous libérez 218 ch de puissance et les ressentez d'emblée à la réponse de l'accélérateur. Quant au **mode 100 % électrique**, il vous fera voir la ville autrement : zéro émission et un silence impressionnant. Et question confort ? Vous pouvez vous attendre au haut de gamme. Un haut de gamme **déductible à 100 %** pour les sociétés et les indépendants.

N'attendez pas, contactez un concessionnaire Volkswagen pour réserver un essai.

1,7 L/100 KM • 38 G CO₂ /KM (NEDC)

D'teleren DONNEZ PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.volkswagen.be



Volkswagen

* Volkswagen Passat Berline GTE 1.4 TSI Plug-in-Hybrid 218 ch DSG. Prix catalogue TVAC : 47.310 €. Loyer TVAC : 598,95 €. Offre en Renting Financier Volkswagen Financial Services calculée sur base de 60 mois, sans premier loyer majoré et avec une option d'achat de 20%. Offre réservée aux professionnels. Sous réserve d'acceptation du dossier par D'teleren Lease s.a., siège social: Leuvensteeweg 679, 3071 Kortenberg - RPM Leuven - BCE 0402623937. Prix à partir du 01/03/2018 et valable jusqu'au 30/04/2018. Volkswagen Financial Services est une dénomination commerciale de D'teleren Lease s.a. (filiale de Volkswagen D'teleren Finance s.a.). D'teleren Lease SA (FSMA 20172A) est un agent non lié de P&V Assurance (FSMA 0058).

Thomas Pieters veut faire swinguer toute la Belgique!



C'est la fête pour le golf belge!

Deux tournois internationaux se disputent, durant ce printemps, en Belgique. Le Belgian Knockout aura lieu à Rinkven, du 17 au 20 mai, et le KPMG Trophy se déroulera à L'Empereur, du 7 au 10 juin. Qu'on se le dise : ça va swinguer!

Par Miguel Tasso

La Belgique a retrouvé sa place sur la carte du golf européen. En l'espace de quelques semaines, notre pays va accueillir deux tournois de haut niveau. Nouvelle version de l'Open de Belgique, le Belgian Knockout a trouvé place au sein de l'European Tour. Une première depuis le Belgacom Open en 2000. Le format de ce nouveau tournoi se veut original et ludique. Les deux premiers tours se disputeront sous la forme d'un stroke-play classique. Les 64 premiers classés se retrouveront ensuite dans un tableau à élimination directe – comme en tennis – et la formule de jeu se transformera, durant le week-end, en match-play (sur 9 trous avec addition des points). A priori, ce concept inédit devrait favoriser le spectacle, plaire aux télévisions, amuser le grand public et assurer le suspense.

Signé Thomas Pieters!

C'est Thomas Pieters, en personne, qu'on retrouve derrière l'organisation de l'événement. « Le golf belge traverse une des périodes les plus fastes de son histoire. Notre sport est de plus en plus médiatisé et suscite une vraie curiosité auprès d'un nouveau public. Je crois que le timing est donc idéal pour créer un nouveau tournoi au plus haut niveau », explique le champion anversois. Aidé par sa famille – et notamment sa sœur Lieselotte, qui est aussi son manager –, Thomas Pieters a décidé de relever le défi. On le sait d'expérience : il n'est pas simple de faire bouger les foules pour un événement sportif en Belgique. A fortiori en golf, un sport qui souffre toujours d'une image assez élitiste. « Mais nous voulons nous positionner dans la durée et faire du tournoi un rendez-

vous récurrent dans le calendrier, au même titre que le Mémorial Van Damme ou le GP de Formule 1 », explique Lieselotte Pieters. L'organisation d'un tournoi de l'European Tour nécessite des budgets importants. Au prize money d'un million d'euros, s'ajoutent, notamment, des infrastructures très lourdes tant le cahier des charges est exigeant. Pour cette pendaison de crémaillère, le Belgian Knockout pourra heureusement compter sur le soutien de beaux sponsors (Rolex, Delen Private Bank et BMW, notamment), sur l'aide de la Fédération Royale Belge de Golf et sur celle de l'European Tour, ravi de voir la Belgique à nouveau installée sur le devant de la scène.

Un beau plateau

Osons croire que, parallèlement, le succès populaire sera également au rendez-vous. Quelle belle occasion pour les passionnés – et les curieux – de voir à l'œuvre, en chair et en os, les stars du circuit! Il est trop tôt pour évoquer le plateau qui sera proposé. Il est d'ores et déjà acquis que les quatre meilleurs joueurs belges – Thomas Pieters, Nicolas Colsaerts, Thomas Detry et Christopher Mivis – seront de la fête. Et l'on peut espérer, bien sûr, la présence de plusieurs autres grands noms du golf international. En coulisses, Thomas Pieters va user de toute son influence pour convaincre quelques

ténors du swing européen d'effectuer le déplacement à Anvers. En cette année de Ryder Cup, le moindre point au classement peut, il est vrai, s'avérer décisif pour la qualification. Il se chuchote déjà que Lee Westwood – dernier vainqueur du Belgacom Open en 2000 – pourrait être présent! Oui, ce sera une belle et grande fête du golf made in Belgium. Le parcours de Rinkven n'a sans doute pas le prestige et l'histoire de ceux du Zoute, du Waterloo ou du Ravenstein. Mais il est compétitif, facile d'accès et possède, surtout, des infrastructures remarquables pour accueillir les tribunes, les espaces VIP, les cars télé et le catering.

Le KPMG Trophy à L'Empereur

Parallèlement, dans la foulée du Belgian Knockout, le KPMG Trophy se disputera, du 7 au 10 juin, sur le parcours de L'Empereur, à Ways. Comme de coutume, cette manche belge de l'European Challenge Tour réunira les futures étoiles du swing international. « Le Challenge Tour est un passage quasiment obligé pour toutes les stars des greens. Ce circuit a révélé de nombreux champions et permis à nos grands champions belges, comme Nicolas Colsaerts, Thomas Pieters ou Thomas Detry, de gravir les échelons », rappelle Emmanuel Rombouts, président de la Fédération Royale Belge (FRBG), organisatrice de ce ►

Le parcours de Rinkven accueillera les stars du golf européen.



Nicolas Colsaerts sera l'une des grandes attractions du Belgian Knockout.

DÉCOUVERTE

PRINTEMPS 2018

► tournoi. Fidèle partenaire de la Fédération, KPMG donnera son nom à l'événement. « Les valeurs du golf correspondent parfaitement à celles de notre entreprise. Il est question d'étiquette, de fair-play, de respect, de rigueur et de maîtrise technique », explique Olivier Macq, associé de KPMG en Belgique et golfeur passionné.

En marge du sponsoring du tournoi, la société d'audit, de conseil et de fiscalité participe largement au développement global du golf et, notamment, à l'éclosion de jeunes talents. « En réalité, nous investissons auprès de la Fédération pour permettre aux champions en herbe de progresser grâce à un encadrement optimal. Nous parrainons notamment le Belgian Team qui rassemble les grands espoirs amateurs. La formation technique et humaine des jeunes est essentielle, dans le sport de haut niveau

comme dans nos métiers. Chez KPMG, nous portons traditionnellement une grande importance à l'accompagnement des juniors qui rejoignent nos équipes. Notre positionnement sur les greens est le même. Le niveau du golf mondial est de plus en plus élevé. A terme, l'idée est de permettre à nos champions et championnes de briller lors des jeux Olympiques où le golf a fait son grand retour... »

Une chose est sûre : le spectacle devrait être au rendez-vous à L'Empereur, un parcours très challenging où le vent pourrait jouer un rôle important. L'occasion sera belle, en tout cas, de voir à l'œuvre quelques-uns des meilleurs joueurs professionnels belges et aussi de jeunes espoirs comme Adrien Dumont de Chassart qui s'apprête à partir aux Etats-Unis pour combiner études universitaires et golf de haut niveau. ■

Remise des prix lors du KPMG Trophy de 2017 au Royal Waterloo. Emmanuel Rombouts et Olivier Macq entourent le lauréat, l'Autrichien Martin Wiegele.



KPMG Trophy

Rejoignez-nous du 7 au 10 juin 2018
au **Golf de L'Empereur Relais & Country Club**
à **Ways (Genappe)**

Plus d'informations sur www.kpmgtrophy.be



Un sport se nourrit des duels qu'il propose. Dans les années 80, le saut d'obstacles a vibré au rythme des exploits de Jappeloup et Milton.

De « Milton » à « Ourasi » : dix chevaux qui ont marqué l'histoire

De nombreux chevaux de légende ont écrit l'histoire de l'hippisme et des sports équestres grâce à leurs performances mais aussi à leur charisme. Certains ont même été élevés au rang de star, au point de séduire l'industrie du cinéma !

Par Christian Simonart

« Milton »

À la fin des années 80 et au début des années 90, lors des plus prestigieux concours de saut d'obstacles, le grand public s'est nourri des duels passionnants entre « Milton », le hongre gris britannique, et son grand rival « Jappeloup », le petit hongre noir français. Acheté pour une bouchée de pain, « Milton » est rapidement devenu une machine à gagner sous la selle de l'illustre John Whitaker. Son palmarès mentionne d'innombrables victoires en Grands Prix mais aussi un titre de champion d'Europe en 1989, deux titres de champion d'Europe par équipes, un titre de vice-champion du monde (1990) et un succès en finale de la Coupe du Monde (1990). Il s'est éteint en 1999, à 22 ans.

« Jappeloup »

Né en 1975 d'un père trotteur et d'une mère pur-sang, rien ne prédestinait « Jappeloup » à cette magnifique carrière qui fut la sienne. Surtout

pas sa petite taille, 1,58m, et son caractère bien trempé. Davantage taillé pour les hippodromes, c'est bien sur les concours de saut d'obstacles qu'il révéla tout son talent. Champion d'Europe en 1987 et champion olympique à Séoul en 1988 sous la selle de Pierre Durand, « Jappeloup » est rapidement devenu l'un des chevaux les plus connus de France. Lors de sa retraite sportive, en 1991, il eut d'ailleurs droit à un jubilé organisé au pied de la tour Eiffel. Décédé deux mois plus tard d'une crise



Dressé par le père, Nelson, c'est avec le fils, Rodrigo Pessoa, que Baloubet du Rouet a marqué l'histoire du saut d'obstacles.

cardiaque, sa mémoire est entretenue à travers un documentaire en 1993 et un film scénarisé et joué par Guillaume Canet en 2013.

« Baloubet du Rouet »

Né en France en 1989, « Baloubet du Rouet » restera à jamais comme l'un des chevaux marquants de l'ère moderne. Sa carrière est étroitement liée à celle de la famille Pessoa. Particulièrement difficile, l'étalon s'est assagi sous la selle de Nelson, le père, avant d'emmener Rodrigo, le fils, vers les sommets du saut d'obstacles. Triple vainqueur de la finale de la Coupe du Monde (1998, 1999 et 2000), « Baloubet du Rouet » a aussi remporté de nombreuses victoires en Grands Prix. Son principal fait d'armes restera cependant son sacre olympique à Athènes, en 2004. Retiré du sport en 2006, sa descendance lui permet toujours de jouer les premiers rôles aujourd'hui. Il s'est éteint en 2017 dans la propriété de la famille Coutinho, au Portugal.

« Hickstead »

Né au Pays-Bas en 1996, « Hickstead » a marqué l'histoire du saut d'obstacles de son empreinte. Fougueux et plein de tempérament, l'étalon a remporté avec son cavalier, le Canadien Eric Lamaze, les plus prestigieux Grands Prix du calendrier : Genève, Aix-la-Chapelle, Calgary, Rome, La Baule... Il s'est également imposé à l'issue des jeux

Hickstead restera dans les annales du jumping pour ses nombreuses victoires mais aussi pour son décès sur la piste de Vérone.

Olympiques de Hong Kong et a aussi contribué au sacre mondial du Belge Philippe Le Jeune à Lexington en réussissant un sans-faute déterminant lors d'une tournante historique. L'histoire d'« Hickstead » s'est achevée brutalement en novembre 2011 lorsqu'il fut victime d'une rupture de l'aorte en plein parcours, sur la piste de Vérone.



« Totilas »

Né aux Pays-Bas en 2000, « Totilas » a contribué à faire passer le dressage international dans l'ère moderne. Si la méthode d'entraînement qui lui était infligée a provoqué de nombreuses polémiques tout au long de sa carrière, ses qualités, elles, n'ont jamais suscité que des louanges. Ses allures, très aériennes, ont également séduit les juges au point qu'il fut le premier à dépasser la barre mythique des 90%. Avec son cavalier, le Néerlandais Edward Gal, il signa deux records du monde mais également un titre mondial (2010), un titre européen (2009) et un sacre en finale de la Coupe du Monde (2010). Acheté par l'Allemand Paul Schockemöhle pour un montant dépassant les 10 millions d'euros, « Totilas » n'a plus connu la réussite sous la selle de Matthias Alexander Rath. Blessé plus souvent qu'à son tour, il a été retiré de la compétition en 2015.

Avec Totilas, le dressage est entré dans l'ère moderne.

« Valegro »

Egalement né aux Pays-Bas, en 2002, « Valegro » a dominé le dressage de la tête et des épaules entre 2012 et 2016. Durant 5 ans, le hongre et sa cavalière, la Britannique Charlotte Dujardin, ont amélioré tous les records du monde mais ont en outre remporté toutes les grosses échéances du calendrier international. Double champion olympique (2012 et 2016), double champion d'Europe (2013 et 2015), champion du monde (2014) et double vainqueur de la Coupe du Monde (2014 et 2015), « Valegro » a gagné tout ce qui était possible. ►

Valegro a pris sa retraite sportive alors qu'il était en haut de l'affiche. Ses records du monde en dressage devraient persister longtemps.

► Son propriétaire, Carl Hester, et sa cavalière ont eu la bonne idée de le retirer du sport au sommet de son art, fin 2016, après une ultime ovation du public londonien.

« Sam »

Né en 2000 en Allemagne, « Sam » s'est construit au fil des ans le plus beau palmarès du concours complet, une discipline particulièrement exigeante pour les chevaux. En compagnie de son cavalier, l'extraterrestre Michael Jung, il a remporté la bagatelle de vingt-quatre victoires, et non des moindres, puisqu'il a notamment accroché les célèbres concours de Badminton, de Burghley et de Luhmühlen à son palmarès. Double champion olympique (2012 et 2016), « Sam » a aussi enlevé le titre mondial en 2010, de même que le Championnat d'Europe en 2011.

« Ourasi »

C'est sur les courses de trot qu'« Ourasi », né en 1980, a connu la gloire et a marqué les esprits. Charismatique mais aussi nonchalant, il a pris l'habitude de ne fournir les efforts nécessaires qu'à l'approche de la ligne d'arrivée, ce qui lui a valu le surnom de « Roi Fainéant ». Il reste le seul cheval à avoir remporté à quatre reprises (86, 87, 88 et 90) le Prix d'Amérique, considéré comme le championnat du monde des trotteurs. Retiré du sport en 1990, il a reçu de nombreux visiteurs chaque année sur son lieu de retraite, dans le Calvados, où il s'est éteint en 2013.

« Ready Cash »

Né en 2005 au Haras de la Fesnière, en France, « Ready Cash » est un trotteur qui a marqué le célèbre Prix d'Amérique de son empreinte. Double vainqueur de l'épreuve, en 2011 et en 2012, sur l'hippodrome de Vincennes, « Ready Cash » est logiquement entré dans le cercle fermé des meilleurs trotteurs de l'histoire. Retraité des pistes depuis fin 2014, il est avec 4.282.300 euros de



Philippe Gregg/FEI

gains le deuxième trotteur français le plus riche de l'histoire. Excellent géniteur, « Ready Cash » voit aujourd'hui ses fils lui emboîter le pas. « Bold Eagle » (2016 et 2017) et « Ready Express » (2018) ont ainsi remporté les trois dernières éditions du Prix d'Amérique!

« Seabiscuit »

Si « Seabiscuit » a inspiré de nombreux livres et films (dont le dernier fut nommé aux Oscars en 2003), c'est surtout pour ses performances sur les champs de courses et la période durant laquelle elles furent réalisées qu'il s'est rendu célèbre. Dans les années 30, durant la Grande Dépression, le peuple américain s'est effectivement pris d'affection pour ce cheval aux origines modestes qui alignait les victoires avec une grande régularité. Il fut sacré cheval de l'année en 1938 après une victoire en un contre un face à « War Admiral » dans ce qui fut appelé « le match du siècle » par les médias de l'époque. ■



Sebastian Oakley/FEI

Toujours en activité avec Michael Jung, Sam possède le plus beau palmarès du concours complet.



COSC

CONTROLE OFFICIEL SUISSE
DES CHRONOMETRESRECORD
— COLLECTION —

CERTIFIED CHRONOMETER - SILICON BALANCE-SPRING



Elegance is an attitude



Simon Baker

LONGINES®



Record

BOUVERNE
JUWELIER Ⓞ JOAILLIERKortedagsteeg 37-39
9000 Gent
TEL +32 (0)9 223 95 72MICHEL
BIJOUTERIE - JOALLERIE - HORLOGERIE - DIAMANTAIREPlace Verte 29 (anciennement Place Albert ler)
6000 Charleroi
TEL +32 (0)71 32 70 85

Riva, l'art de vivre à l'italienne

Les bateaux Riva symbolisent pleinement la dolce vita sur l'eau. Luxueux et raffinés, ils font rêver de génération en génération. Histoire d'une marque de prestige.

Par Christian Lahaye

C'est un beau roman, c'est une belle histoire. Mais avant de symboliser l'art de vivre à l'italienne, la dynastie Riva est partie du bas de l'échelle. Au propre comme au figuré.

Regard dans le rétroviseur. En 1842, sur le lac d'Iseo, une tempête dévastatrice endommage les

bateaux des pêcheurs locaux. Impuissants, ceux-ci persuadent un jeune constructeur naval et un artisan de réparer la casse. Pietro Riva et son complice se mettent aussitôt au travail et accomplissent un véritable miracle, gagnant rapidement la confiance des professionnels de la mer. La légende Riva est en marche.

Carlo Riva a donné ses lettres de noblesse à la marque éponyme et, désormais, sa fille Lia tient le gouvernail familial.

Un cadre idyllique pour une marque hors normes.

Brigitte Bardot, la plus belle femme de son époque, fut une cliente particulièrement fidèle.

La beauté du grand nord, Anita Ekberg, n'avait besoin de personne pour vivre sa vie.

Le bateau des stars

Ernesto – fils de Pietro – prend le relais et fabrique des barques de pêche rapides. Serafino – le petit-fils – ajoute des moteurs aux bateaux familiaux.

Mais c'est Carlo qui, au début des années 50, crée réellement la marque en faisant évoluer le produit et en se concentrant sur de luxueux bateaux de vitesse – des hors-bord – qui deviennent bien vite le suprême objet des désirs de l'aristocratie, des hommes d'affaires, des stars de cinéma et de la jet-set. Séduits par le concept, le prince Rainier et Grace Kelly acceptent même alors que Riva fasse de Monaco sa base commerciale.

Symboles du luxe, de l'art de vivre à l'italienne et de la dolce vita, les modèles Riva enchantent sur les pontons, à l'image de l'Ariston, conçu comme un cheval racé. C'est un véritable seigneur de la mer. Le Tritone, le Sebino, puis le Florida font également référence. ►

Le Prince Albert de Monaco, entouré par Lia et Carlo Riva, a poursuivi les excellentes relations avec l'entreprise italienne entamées par son père.

Ce document date de 1971 et réunit la famille princière de Monaco avec, de gauche à droite, la Princesse Grace, Albert, Caroline, Stéphanie et Rainier.

DÉCOUVERTE

PRINTEMPS 2018

► Ceci dit, la naissance du mythe date réellement de novembre 1962 lorsque l'Aquarama sort de terre. Ce bolide, tout de luxe habillé, devient, par excellence, la vitrine de la marque, au point de faire craquer les grandes vedettes de l'époque comme Sophia Loren, Alain Delon, Brigitte Bardot, Aristote Onassis ou même John Fitzgerald Kennedy qui se font volontiers photographier à son bord.

Carlo Riva est un visionnaire. Elevé dans le sérail, il maîtrise parfaitement ses produits et fait de Riva la « Ferrari des mers ». Rien n'est trop beau, rien n'est trop cher. Certains bateaux sont carrément cousus sur mesure pour des clients ultra-fortunés ou des têtes couronnées. Acajou, cuir, chromes, vernis : les plus belles matières sont utilisées pour décorer ces yachts raffinés et élégants.

Au fil des ans et de l'eau, Riva a évolué et décliné son offre avec de nombreux modèles pourvus de différents moteurs. Mais l'émblématique canot en bois d'acajou vernis (24 couches) a évidemment son ADN avec ses deux places à l'avant protégées par un pare-brise.

L'héritage de Lia

En 1969, Carlo Riva, frustré par un climat syndical complexe, vend le chantier naval à la société Whittaker tout en conservant pendant deux ans le rôle de président et de directeur général. Quel-

ques années plus tard, le groupe anglais Vickers, déjà propriétaire de Rolls-Royce, achète 100 % des actions.



Le 1^{er} mai 2000, le groupe Ferretti reprend la marque qui revient ainsi sous la bannière italienne. Pour fêter l'événement, plus de 100 yachts défilèrent sur le lac d'Iseo, le 10 septembre 2000, emmenés par l'Aquarama dans lequel Carlo Riva et Norberto Ferretti avaient pris place. Depuis des années, les deux hommes étaient liés par une amitié profonde et une estime mutuelle.

Lia, la fille de Carlo, pilote aujourd'hui le bureau de Monaco, là où toutes les transactions financières ont évidemment lieu. Chaleureuse, bavarde, proche de toutes les stars qui flottent en Riva, Lia s'inscrit dans la tradition du groupe et, même si son rôle est limité, elle représente les siens,



Lia Riva est magnifique aux commandes de l'Aquarama.



Le premier yacht avec garage flottant.

assure la communication internationale, est l'antenne relais de bien des acheteurs potentiels et veut absolument que les intentions techniques et créatrices de son père Carlo soient préservées.

Et Riva garde toujours le même cap gagnant. A Sarnico, près du lac d'Iseo, le cœur du chantier est le bureau de Carlo Riva qu'il a conçu avec un soin particulier afin de garantir la fonctionnalité. Situé au milieu du dôme, ce bureau est chapeauté par une arcade de 40m de large, soutenue par deux piliers portant également deux ponts roulants, capables de soulever des bateaux pesant plus de 20 tonnes. Le chantier s'étend sur une superficie de 3,6 ha dont 1,7 abrité. L'autre chantier naval Riva se situe à La Spezia. Construit afin

d'augmenter la gamme, il a été ouvert en 2004 et est aujourd'hui le plus important du groupe Ferretti. Sa superficie est de plus de 6 ha. Les plus grands modèles des bateaux Riva sont construits dans cette usine moderne qui est aussi le premier centre de test de lancement et de livraison des yachts du groupe.

L'esprit de famille Riva, tellement bien protégé par cinq générations, résistera-t-il à l'appât du gain de nouveaux investisseurs? Cette question concerne toutes les entreprises familiales qui ont été vendues. Mais, chez Riva, Lia veille au grain, est très présente et garde le contact avec les stars. Elle est l'image du groupe et, même si elle plie parfois, elle ne rompt jamais! ►

Alignement de hors-bords Riva dans le port de Monaco en 1961. Bientôt, la Méditerranée les accueillera.



Monaco boat service

Riva

DÉCOUVERTE

PRINTEMPS 2018

La Fiat 500 Riva est dans son élément.

Fiat et Riva: c'était écrit

Elles portent en elles l'Italie du plaisir, de la passion et de la sacro-sainte union terre-mer. Il était donc écrit que la prestigieuse maison Riva et le constructeur Fiat associeraient un jour leurs destinées dans un mariage subliminal du luxe et du sport.

Une Fiat 500 Riva, en 2016, puis une Abarth 695 Rivale, un an plus tard: le partenariat a vite trouvé ses marques. Il ne tient pas du hasard tant les dirigeants des deux entreprises ont cherché à se rapprocher au travers de l'un ou l'autre produit phare. Ainsi, la 500 Riva avait pour mission de défendre le luxe alors que l'Abarth 695 Rivale se devait d'être le porte-drapeau des versions sportives du constructeur automobile.

Riva est un art de vivre avant d'être un produit et la petite Fiat fut, elle aussi, conçue dans cette perspective. Bien sûr, pour acquérir le hors-bord, il faut être nanti alors que la voiture est nettement moins onéreuse. Mais ce mariage a de vraies raisons d'exister, au moins sur le plan de l'image de marque, tant il y a de points communs entre la magie d'un bateau et les spécificités d'une voiture. On appellera ça la classe. L'union fut également basée sur l'originalité des aménagements et sur la qualité des matériaux. Et, évidemment, les détails les plus infimes ont été pris en compte. La 500 Riva, série

limitée, est disponible en berline ou en cabriolet. Sa couleur extérieure « Evening Blue » est identique à celle du bateau Aquariva Super. Le liseré turquoise, entourant la voiture, rappelle la ligne de flottaison des bateaux. La partie centrale de la planche de bord est composée d'un insert réalisé à partir de l'essence la plus exclusive du bois d'acajou. L'habitacle est tendu de cuir crème, de quoi créer une ambiance, proche de l'univers Riva.

En 2017, Riva a fêté ses 175 ans d'existence, un seuil rarement atteint par les entreprises. Pour commémorer cet anniversaire si spécial, Abarth a proposé une production ultra-limitée de la 695 Rivale, la « 175 Anniversary », produisant 175 berlines et 175 cabriolets. Cette édition particulière célèbre le savoir-faire italien, notamment avec les sièges en cuir noir et bleu, la planche de bord en carbone, la plaque d'identification numérotée et l'écusson commémoratif, ornant le montant extérieur.

Abarth et Riva s'appuient sur leur héritage pour construire l'avenir. Les parcours des deux Carlo sont intimement liés aux rêves qu'ils ont transformés en réalité. L'excellence était leur territoire de prédilection. Ils ont inventé des voitures et des bateaux proches de la perfection et devinrent, avec le temps, des icônes internationales. Fiat et Riva: c'était écrit. ■



Liberté Eternité Fiabilité *

"From the hands of our watchmakers,
our vision comes alive on your wrist"



* Liberty, Eternity, Reliability

MICHEL
HERBELIN

ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
DEPUIS 1947

www.michel-herbelin.com
#michelherbelin
Infos et points de vente : 02 896 93 90





Legends Classic Corporate

Jeu de sociétés sur les greens !

Réservé aux entreprises et organisé par Michael Jones, ce tournoi de golf dégage un petit parfum d'Interclubs ! Pendaïson de crémaillère le 14 mai au Royal Waterloo.

Par Miguel Tasso

C'est bien connu : nombreux sont les patrons ou cadres qui s'adonnent régulièrement aux joies du golf. Les uns par pure passion, les autres pour soigner leurs relations. Certains combinent même les deux et joignent l'utile à l'agréable !

C'est le concept du Legends Classic Corporate dont la première édition aura lieu le 14 mai prochain, en shotgun, sur le parcours La Marache du Royal Waterloo. « Il s'agit d'un tournoi original et exclusif réservé aux entreprises. Parrainé par le Groupe Ginion, Ace Ricoh et Degroof Petercam, il réunira 40 sociétés composées chacune de 4 joueurs : des clients, des collaborateurs ou des invités » explique Michael Jones, organisateur et créateur de l'événement.

Voilà plusieurs années que le Legends Classic a pignon sur greens. L'épreuve oppose, chaque été, des clubs dans une ambiance à la fois sportive et conviviale. « Il m'a semblé intéressant de décliner le format en version Corporate avec une véritable approche business en toile de fond. Chaque société participante pourra aligner 2 équipes de 2 joueurs

(formule 4BBB). Et un système de livenesscoring - tous les 3 trous - permettra de suivre, en temps réel, le classement ce qui créera, bien sûr, une ambiance très particulière ! » Figure bien connue du golf en Belgique, agent IMG-Mc Cormack durant près de vingt ans et excellent joueur amateur, Michael Jones sait que les fairways sont souvent aussi propices au networking que les salles de réunion. « Lorsqu'un patron passe quatre heures avec un client ou un prospect sur un parcours, chacun a le temps de parler et de se connaître. Et le dix-neuvième trou n'a pas d'égal pour créer des synergies ! Des tournois ont déjà fait la part belle aux entreprises. Je pense à l'Inter-Company cher à mon ami Denis Heskin. Mais le Legends Classic Corporate procurera des émotions différentes grâce notamment à la présence de deux pros du Tour Européen. Raphaël Jacquelin et Grégory Havret seront en effet présents tout au long de la journée. Ils joueront un trou avec chaque équipe, donneront un clinic et échangeront personnellement avec tous les participants. En marge de la compétition il y aura aussi des animations qui favoriseront le B to B, un déjeuner et un cocktail-remise de prix. » ■

Infos : www.legendsgolf.eu

Isabelle Arpin, la « Lady Chef »

Dans les cuisines du restaurant « Louise 345 », elle régale les papilles grâce à d'improbables voyages culinaires.

Par Miguel Tasso

Considérée comme l'une des cheffes les plus brillantes de sa génération, Isabelle Arpin exerce désormais ses talents au « Louise 345 », à Bruxelles.

Dans cette maison de maître du XIX^e siècle, propriété de l'avocat d'affaires Me Jo Vanbelle, le temps semble s'arrêter. Un lieu exclusif, une dizaine de tables, un service personnalisé avec des serveurs portant le gant, une ambiance intimiste et une décoration feutrée : l'adresse a tout pour plaire aux épicuriens gourmands. « On m'attendait peut-être dans un endroit plus rock and roll. En vérité, j'adore... »

Le concept est étonnant, mélange de restaurant classique et de club privé londonien. Une fois la porte d'entrée franchie, on se sent aussitôt chez soi. « L'objectif est que le client ait le sentiment d'être invité à la maison. J'ai carte blanche au niveau de la cuisine. Mon seul objectif est de faire plaisir, de donner du bonheur, de partager ma passion. J'aime les gens, et la gastronomie est une façon de le leur montrer... » sourit Isabelle Arpin, ravie de régaler les papilles dans un endroit si raffiné. Fidèle à son ADN d'artiste

intuitive et créative, la cheffe, allergique à la dictature des tendances, laisse libre cours à son imagination à l'heure de concevoir les menus. Elle décline sa passion des beaux produits au gré de ses humeurs et propose d'improbables voyages culinaires. Sa carte est à son image avec de subtils mélanges comme le thon-saké-chou rouge, les œufs-topinambour-manade-miso, le pigeonneau-céleri-girolles, les saint-jacques-butternut-cacahuètes ou les anguilles fumées-pommes de terre-caviar. Et tout est à l'avenant. « La clientèle est variée et toutes les générations sont représentées. Le lunch est très apprécié par les hommes d'affaires. Le dîner est plus classique et romantique. Certains clients restent même loger dans les quelques chambres très cosy que nous proposons aux étages. »

Le « Louise 345 » propose aussi un merveilleux fumoir à l'anglaise. Un petit parfum de club-house britannique se dégage d'ailleurs de cette pièce aux accents de dix-neuvième trou. « Cela me rappelle quelques escapades sur les links anglais, comme le Royal St. Georges's », sourit la « Lady Chef », excellente joueuse de golf. ■

Les défis d'Alexandra De Boeck

La nouvelle patronne du Cercle de Lorraine veut rajeunir et féminiser.

Par Miguel Tasso

Elle avoue avoir hésité avant d'accepter le challenge. Mais elle ne regrette pas son choix. Elevée au rang de CEO du Cercle de Lorraine en mai dernier, Alexandra De Boeck a, il est vrai, vite trouvé ses marques au sein du prestigieux cénacle, temple du monde des affaires. « Ma mission est de le rajeunir, de le féminiser et de l'ouvrir à la communauté internationale sans toucher, bien sûr, à son âme et à son ADN. Le monde change. Il faut évoluer avec lui, bouger, innover... » résume-t-elle.

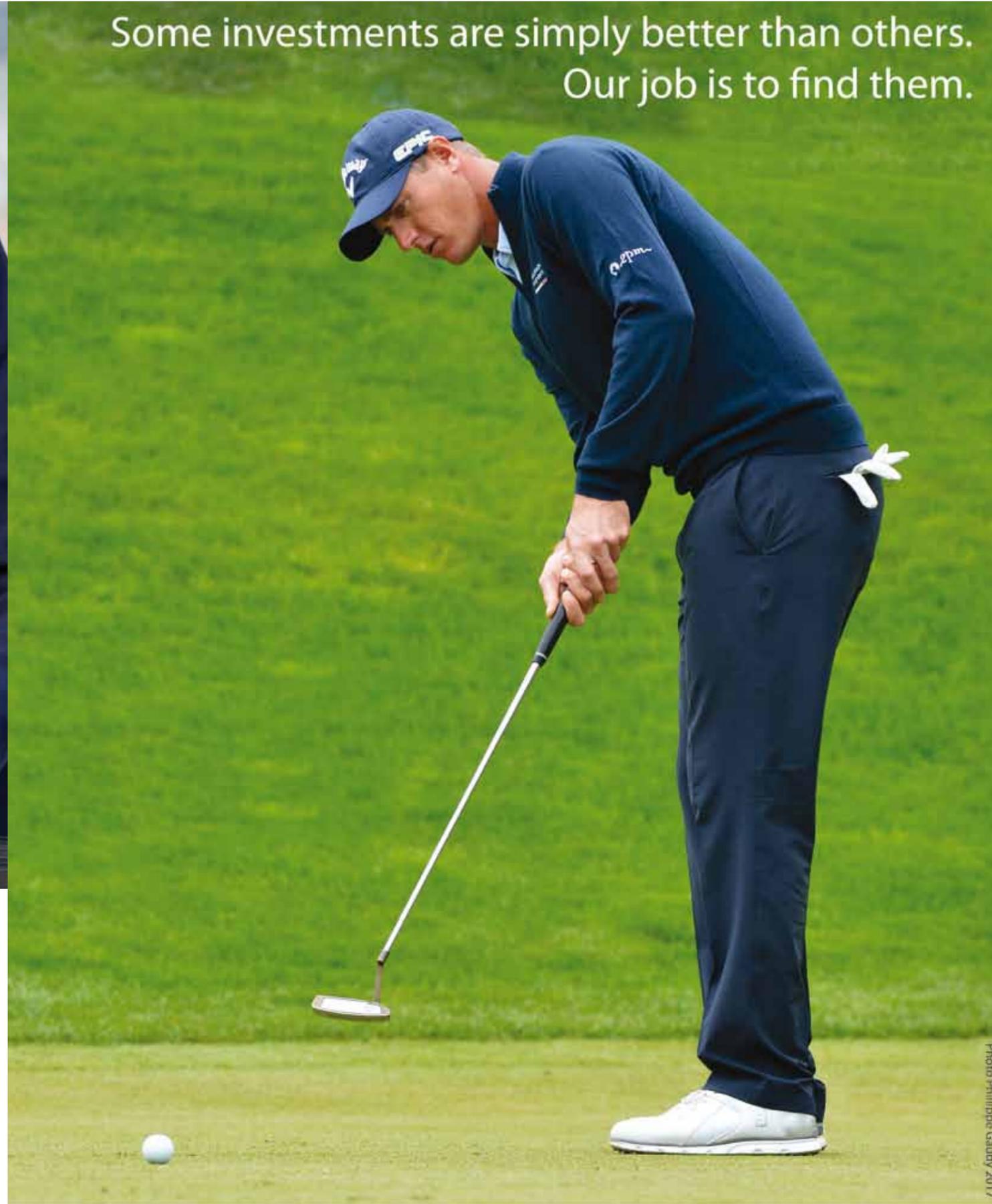
Véritable institution, le Cercle de Lorraine a pignon sur rue dans une superbe demeure de la place Poelaert, en face du Palais de justice de Bruxelles. Les déjeuners-conférences font sa réputation grâce à des orateurs de très haut niveau. « Mais nos 1 500 membres peuvent également profiter d'un restaurant privé le midi, d'une remarquable cave à vins, de bureaux pour travailler, de salons pour converser et d'espaces pour leurs événements. Et nous leur proposons, parallèlement, des afterworks, des sorties exclusives, des vernissages, des cocktails et diverses activités thématiques grâce à nos sections tennis, voitures anciennes, chasse, voile, cigares, bridge, moto ou golf... » Le sport de St. Andrews est, en effet, très prisé par de nombreux membres. « Plus de 250 sont des joueurs réguliers. L'idée est donc de leur proposer, durant l'année, quelques escapades sur des parcours réputés. J'y travaille avec notre



capitaine, Philippe Mercelis », ajoute Alexandra De Boeck qui pratique la discipline sur les fairways du Royal Waterloo.

Après des études de sciences-économiques à l'ULB, elle a commencé sa carrière chez Texaco, au département marketing. Elle a ensuite suivi son mari à Madrid et à Paris. De retour à Bruxelles, elle a exercé durant 13 ans ses talents comme directrice financière, puis comme associée, pour le groupe D-Side, spécialisé dans la communication événementielle. Au Cercle de Lorraine, cette quadrilingue parfaite met toute son expertise au service d'un nouveau défi : en route vers le Cercle 2.0. Les premiers résultats sont très positifs avec l'arrivée d'une septantaine de nouveaux membres âgés de moins de 40 ans. Son prochain objectif : apporter une touche féminine à un cercle à large majorité (87%) masculine. ■

Some investments are simply better than others.
Our job is to find them.



Official Financial Partner of Nicolas Colsaerts

www.2pmlux.com

Belgium office: Koningslaan 160 - 8300 Knokke-Heist - Tel. +32 50 34 65 70

Galerie des Plaisirs

« Serpenti » 3 ors

Les nouvelles déclinaisons de la collection iconique « Serpenti », de Bvlgari, célèbrent l'animal fétiche de la marque paré d'or, de cuir, de céramique ou d'orfèvrerie joaillière. Avec la ligne « Serpenti Tubogas », le joaillier italien marie les trois ors : gris, rose et jaune. Cette combinaison de couleurs nécessite un savoir-faire très spécifique afin de marier les teintes sans ruptures. Le contour de la montre (à quartz) est souligné d'un sertissage de 38 diamants et son remontoir couronné d'une rubellite rose de taille cabochon.

www.bulgari.com - à partir de 13 000 euros (bracelet double or rose et acier)



Arceau Chrono Titane

Présent pour la première fois au SIHH de Genève, Hermès a présenté une nouvelle déclinaison de sa montre « Arceau » : la « Arceau Chrono Titane ». Avec son boîtier en titane, son cadran noir galvanique et sa petite seconde à 3h qui permet de vérifier le bon fonctionnement du calibre (42h de réserve de marche), elle répond à la tendance chic et sportive de notre époque. Élégants bracelets (cuir point sellier) en veau Barénia naturel ou noir embossé.

www.hermes.com
Prix 4 200 euros (bracelet cuir naturel)



Smartphone à la folie

C'est le smartphone le plus cher du monde : l'iPhone 5 Black Diamond payé 11,75 millions d'euros par un (richissime) Chinois. On connaissait l'iPhone en or 24 carats ou celui pavé de diamants mais cette version (designé par le Britannique Stuart Hughes) avec châssis en or massif incrusté de 653 diamants blancs taille brillant, plus un (gros) diamant noir de 24 carats à la place du bouton d'accueil, est encore plus précieuse. Disponible (uniquement) sur commande.



« Olympic Games » Collection

Les JO d'hiver ont eu lieu en Corée du Sud. L'occasion pour Omega de présenter une nouvelle série de montres (en édition limitée) pour commémorer l'événement : la collection « Seamaster Olympic Games ». Des montres « d'entrée de gamme » sporty chic, 39,5 mm, en acier inox, déclinées aux couleurs des anneaux olympiques, qui s'inspirent de 86 ans d'histoire de la marque en tant que chronométrier officiel des JO. Seuls 2 032 exemplaires de chaque modèle sont produits en référence à l'année 2032 qui verra Omega fêter le centenaire de sa mission de chronométrier officiel.

www.omegawatches.com - prix 5 000 euros



Diamants au masculin

Messika propose « Move Titanium », une nouvelle collection de bijoux pour hommes à la fois rock et virils. Des bagues, des bracelets (bangels), des pendentifs et des boutons de manchette, où le titane, le graphite noir et les diamants se mélangent. Très portables ! Jon Kortajarena porte (ici) les bracelets Move Titanium Naturel, Graphite et Total Black.

www.messika.com
À partir de 1 690 euros (bracelet titane et diamants noirs)



Michel Herbelin : une édition anniversaire

Montre iconique créée en 1988 par l'Atelier d'Horlogerie française Michel Herbelin, la « Newport » célèbre cette année ses 30 ans. Pour commémorer cet anniversaire, la marque édite une série limitée à 500 exemplaires numérotés pour le monde de son modèle trois aiguilles/date automatique. Outre son caractère exclusif, cette édition lève le voile sur une réinterprétation moderniste de la « Newport ».



« Beautiful Day », de Castelbajac

Visionnaire iconoclaste, créateur prolifique, artiste avant toute chose, Jean-Charles de Castelbajac s'est forgé un style unique. Trois couleurs primaires guident ses pas : jaune chaleur humaine, rouge passion et bleu espérance. En version parfum, cela donne « Beautiful Day », une fragrance gourmande, résolument féminine.



Tollet : entrez dans la confiance

Professionnalisme, sérieux, passion de l'accueil et du conseil personnalisé : ces valeurs - plurielles - forment les rouages et les carats de l'enseigne Tollet partagée, à parts égales, entre l'horlogerie et la bijouterie. Une entreprise, 100% familiale, fondée en 1902 qui scintille de génération en génération. Récemment rénové dans le respect des traditions et l'esprit de l'innovation, le magasin de Waterloo s'inscrit dans la pérennité de ce savoir-faire et présente notamment sa nouvelle « Collection Confiance » en or blanc et diamants.

www.tollet.com



Restaurant de l'Atomium

Situé à 100m de hauteur dans la plus haute des neuf boules du célèbre monument, le « Restaurant de l'Atomium » est une belle adresse à (re)découvrir. Piloté par le chef Alexandre Masson, il propose une carte bistrannique de grande qualité articulée autour de produits belges (moules, crevettes, carbonades, waterzooi, vol au vent, filet pur, gaufre...) et de recettes traditionnelles modernisées. Un pur régal pour les papilles avec, en toile de fond, une vue imprenable sur Bruxelles et ses alentours. Cette enseigne emblématique, que l'on atteint par un ascenseur datant de l'Expo 58, attire à la fois des touristes, des hommes d'affaires et des habitués connaisseurs.



Sushi autour du caviar

Pour ses 20 ans, Sushi Shop émerveille avec une nouvelle box d'exception autour du caviar. En édition très limitée, accompagnée d'une boîte de caviar Sturia offerte, elle explore les associations gustatives. Les nouvelles créations, sublimes par les arômes subtils et délicats du caviar, feront de la dégustation un moment inoubliable.



GALERIE DES PLAISIRS

PRINTEMPS 2018

**Vive la Belgian Golf League!**

La Belgique a désormais son championnat de golf. Pour la pendaison de crémaillère de cette Belgian Golf League, 11 clubs seront en lice. Ils s'affronteront tout au long de la belle saison (comme en foot ou en hockey) avant les playoffs du 27 octobre à Rignée. Pour les meilleurs joueurs des clubs, ce sera évidemment un challenge supplémentaire et un complément idéal aux traditionnels Interclubs. Lors de chaque rencontre, les équipes seront composées de 5 joueurs, les rencontres se joueront en match-play. Créé à l'initiative de Thibault De Saedeleere, la BGL est présidée par Christophe Descampe.

Infos : www.belgiangolfleague.be

Nouvelles lignes sur TUI fly

La compagnie aérienne TUI fly a ouvert 15 nouvelles lignes au départ de la Belgique pour la période estivale. Parmi ces nouvelles destinations, signalons les îles grecques de Thassos et de Kavala, les villes espagnoles de Murcie et de Valence et les îles de Curaçao et d'Aruba, dans les Antilles néerlandaises. TUI fly propose aujourd'hui un total de 111 lignes depuis les différents aéroports du pays et une flotte de 32 avions.

www.tuifly.be

Les sous-vêtements les plus raffinés

La marque suisse de tradition Zimmerli produit depuis 1871 les sous-vêtements considérés comme les plus raffinés du monde. A l'époque d'une production industrielle de masse, c'est un luxe incroyable de pouvoir porter les étoffes les plus fines entièrement conçues à la main. Les légendaires Tank Top de la collection Richelieu sont confectionnés depuis les années 1930. La technique de coupe - tricotage à plat - demande un travail minutieux toujours aussi apprécié des puristes. La prestigieuse Maison Degand propose la marque dans sa boutique de l'avenue Louise.

Infos : www.degand.be

**200 ans de Veuve Clicquot Rosé**

Le Veuve Clicquot Rosé fête ses 200 ans d'âge. Voilà qui méritait une célébration tout en audace. En 2018, le nouveau jéroboam et toutes les cuvées Veuve Clicquot Rosé non millésimées seront ornés d'une élégante coiffe noire habillant le col de la bouteille. Otez cette coiffe pour découvrir un message caché rappelant l'invention du rosé d'assemblage : « En 1818, Madame Clicquot inventa le premier rosé d'assemblage. »

**Pep'ss Golf Cup**

L'édition 2018 de la Pep'ss Golf Cup by Mercedes Waterloo prendra son envol le 9 mai au Golf de 7 Fontaines. Ce tournoi original est spécialement conçu pour la tranche des 25-40 ans. Il se joue en semaine, sur 9 trous, dans un esprit after-work et ambiance DJ. « Nous comptons sur la participation d'une douzaine d'équipes de 8 joueur, dont 4 présents lors de chacune des manches », explique François Verheyen, organisateur de cet événement golfique et fun, bien dans l'air du temps.

Infos : www.pepssgolf.be

**Odyssey: des putters haut de gamme**

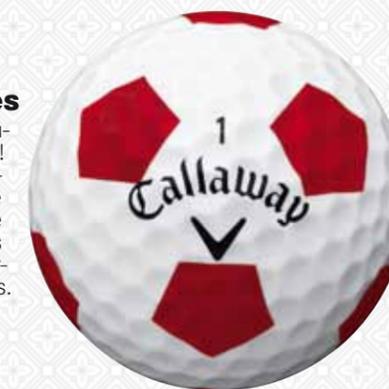
Odyssey sort le grand jeu pour le petit jeu avec ce putter haut de gamme, baptisé « Toulon Design ». Ses secrets ? Une tête façonnée à partir d'acier inoxydable pour une souplesse du toucher, une surface de contact qui canalise les vibrations pour un roulement exceptionnel de la balle et un plateau de semelles interchangeable pour augmenter ou réduire le poids de la tête. Bref, chaque détail a été pris en compte. Même le son est unique. Un véritable outil de précision pour les chirurgiens des greens !

**La couverture des Diabes!**

La famille des covers d'Amimono s'agrandit avec une série dédiée aux... Diabes. Voilà qui plaira aux sacs des supporters de notre équipe nationale de foot à la veille du Mondial de Russie. Ces « couvertures » pour drivers, bois de parcours, hybrides, putters et même balles sont disponibles via le site www.amimono.be.

Carnet de balles

La balle Chrome Soft dotée de la technologie Truvis dégage un petit parfum de ballon de football ! C'est une pure coïncidence. Avec ce design original, Callaway a surtout voulu améliorer la visibilité du joueur au moment de la frappe, tant sur le tee que sur les greens. Sa construction en 4 pièces favorise la vitesse et le spin et optimise les performances sur tous les coups. Nombreuses couleurs. Effet garanti auprès des partenaires de jeu !

**Bushnell en version hybride**

Bushnell présente le seul télémètre de golf réunissant le meilleur du laser et du GPS ! L'Hybrid est équipé de la technologie PinSeeker utilisée qui offre une précision laser de +/-1m et l'ajout de la technologie GPS permet d'obtenir à tout moment les distances d'entrée, de milieu et de sortie de green. Cette fonction GPS offre plus de 33 000 parcours dans le monde ainsi que la reconnaissance automatique du parcours et du trou joués, le tout sans qu'aucun frais d'inscription ou de téléchargement ne soit nécessaire.

Infos : bushnellgolf.eu

Le « Rogue » de Callaway

Callaway persiste et signe. Dans la foulée de l'« Epic », voici le driver « Rogue » destiné aux golfeurs de tous les niveaux désirant frapper loin avec un maximum de tolérance ! Les ingénieurs californiens ont utilisé les dernières technologies de pointe (effet Jailbreak, couronne en carbone triaxial, effet Speed Step...) pour concevoir un véritable joyau. Ils ont même collaboré avec leurs homologues de Boeing pour maximiser la circulation de l'air et accroître la vitesse de tête. Le petit frère d'« Epic » a vraiment de l'allure !



Vivre au bord de l'eau dans un environnement verdoyant tout en étant proche de la gare du Midi et des transports en commun : tel est le but recherché par City Dox.

City Dox ou l'art de vivre au bord de l'eau

Après UP-site, Atenor mise sur un autre grand projet d'envergure dans la zone du canal, à Bruxelles. Il proposera de vivre dans un cadre verdoyant et proche de l'eau tout en étant en ville.

Par Michel Thibaut

Voilà des années que l'on parle du renouveau de la zone du canal à Bruxelles. Un vaste plan de développement a récemment été mis en place par la Région, qui démontre que l'avenir passera clairement par ce ruban d'eau qui s'étend sur plusieurs kilomètres à travers la capitale.

Plusieurs zones ont ainsi été délimitées, des priorités ont été définies et les chantiers ont pu débuter. Certains ont déjà été achevés. C'est le cas, notamment, d'UP-site, la plus haute tour habitée

de Bruxelles, grâce à laquelle Atenor a affirmé une position claire : devenir un acteur majeur dans cette portion de ville jadis occupée par les industries de tous bords et animée par le va-et-vient des péniches.

Un projet urbain novateur

Situé à l'autre bout du canal de Bruxelles-Charleroi, le long du Boulevard Industriel qui mène à la gare du Midi (l'îlot est compris entre le Boulevard Industriel, la rue de la Petite-Ile, la rue du Dévelop-



pement et la Digue du Canal), le projet City Dox est une autre expression de la volonté du promoteur d'y jouer un rôle capital. Stéphan Sonnevile, le patron d'Atenor, n'a jamais caché son amour pour la ville en général et pour Bruxelles en particulier. Il raffole également des cours d'eau, témoin le projet intitulé « Port du Bon Dieu » qu'il a mené avec succès à Namur. « City Dox sera un superbe exemple de reconversion urbaine novatrice », explique-t-il. « Nos équipes ont eu l'opportunité de créer avec des architectes et des urbanistes un projet urbain novateur aux fonctions multiples. City Dox a été imaginé comme un tout nouveau quartier au charme unique, où se mélangent douceur des lieux et facilités d'un petit centre-ville. »

L'impressionnant chantier en cours de construction depuis 2016 – que l'on peut admirer depuis le boulevard – laisse entrevoir les prémices des contours de ce nouveau quartier appelé à repeupler cette partie de Bruxelles. Sur un terrain vierge de 5,4 ha, City Dox construira sur plus de 40 000m² un immeuble de logements de 93 appartements, des commerces de proximité, une crèche, une école, des cafés et des restaurants, des entreprises innovantes mais aussi une maison de repos de 180 lits et une résidence-services de 71 service-flats. Dans un

environnement verdoyant, à deux pas du canal en lui-même, l'occasion sera belle pour les habitants de profiter des attraits de la ville tout en ayant l'air d'être à la campagne.

Sécurisé, paisible et convivial

Tous les âges s'y côtoieront dans un environnement sécurisé, paisible et convivial. La proximité de la gare du Midi, l'une des hubs ferroviaires les plus fréquentés du pays, assurera au nouveau lieu un dynamisme et une facilité d'accès qui est hautement recherchée de nos jours, eu égard aux nombreux problèmes liés à la mobilité dans Bruxelles. Le centre-ville n'est pas loin non plus.

Si le vivre-ensemble sera privilégié, il en sera de même pour la mobilité douce, la gestion de l'énergie et celle des déchets. Tous les éléments auxquels doit aujourd'hui répondre un quartier s'il veut être qualifié de « durable » et contribuer ainsi à la politique d'efforts énergétiques que doit mener la Belgique si elle veut remplir les critères environnementaux de 2050.

Les dessins de City Dox ont été confiés à des bureaux d'architectes qui ont également une grande expérience dans l'aménagement du territoire : Architectesassoc, Etau Architects et JNC International. Bonheur suprême : ils ont pu travailler au départ d'une page blanche, puisque le terrain ►



City Dox est un projet mixte qui va régénérer la zone du Canal à Anderlecht. Logements, bureaux, crèche, résidence-seniors : toutes les générations s'y côtoieront.

Avec City Dox, et après UP-site, Atenor va frapper un autre grand coup dans le secteur du logement à Bruxelles.



► était libre de toute occupation, et ont ainsi veillé à harmoniser les différentes fonctions recensées dans le quartier. A titre d'exemple, Atenor promet une résidence-services unique en son genre grâce, notamment, à sa localisation et à la qualité des services qu'elle proposera à ses occupants. Les commerces de proximité (Carrefour Express a déjà confirmé son implantation) seront là pour assurer une vie à l'intérieur même de City Dox. Les promenades le long du canal ainsi que les jardins et les parcs devraient permettre de profiter du nécessaire « bol d'air » particulièrement bienvenu lorsqu'on habite en ville.

La gestion de la résidence-services sera confiée à Armonea, le spécialiste du logement pour seniors qui exploite plus de 80 établissements du genre en Belgique. A City Dox, des services personnalisés sur demande et sur mesure sont prévus pour assurer le plus grand confort de vie aux habitants.

A ce sujet, Atenor avance un ordre de prix pour les personnes intéressées : 167 500 euros, hors TVA, pour un appartement 1 chambre. Le propriétaire bénéficiera en outre d'un rendement garanti de 4 % pendant deux ans. « Inves-

tir dans City Dox, c'est saisir l'opportunité de valorisation d'un quartier en pleine évolution », dit-on du côté du promoteur basé à La Hulpe. A propos des appartements, leurs prix s'établissent comme suit : de 167 500 euros à 245 000 euros (HTVA) pour les 63 appartements 1 chambre et de 213 000 euros à 299 000 euros pour les 8 appartements 2 chambres. Ont également été prévus 27 parkings intérieurs et 11 parkings extérieurs qui pourront être acquis respectivement aux prix de 18 500 euros et 13 000 euros.

On l'a dit, Atenor n'en est pas à son coup d'essai en matière de projets sur Bruxelles. Mais si UP-site était un coup de maître, City Dox est appelé à faire du bruit lui aussi. L'avenir dira si le promoteur belge entend encore saisir des opportunités dans une capitale où la concurrence fait rage et où il est devenu difficile de construire, notamment en raison de la sinuosité du labyrinthe administratif dans lequel toute démarche ou demande de permis doit s'orienter. Pour l'heure, Atenor ne cesse plus de se diversifier, comme en témoignent les projets entrepris avec succès en Hongrie, en Roumanie, au grand-duché de Luxembourg, voire encore en région parisienne. ■

ALSEC

Le sur-mesure de la sécurité

- Caméras de surveillance
- Alarmes anti-intrusion
- Détection incendie
- Contrôle d'accès et parlophonie
- Plateforme de sécurité unifiée

Demandez
votre **AUDIT**
SÉCURITÉ GRATUIT
en mentionnant
le code
"MO12"



Plus d'info ? Contactez-nous :
Rue du Bosquet, 5 - 1400 Nivelles
Tél : +32 67 89 31 89 • info@alsec.be
www.alsec.be





Les belles recettes de Jean Mailian

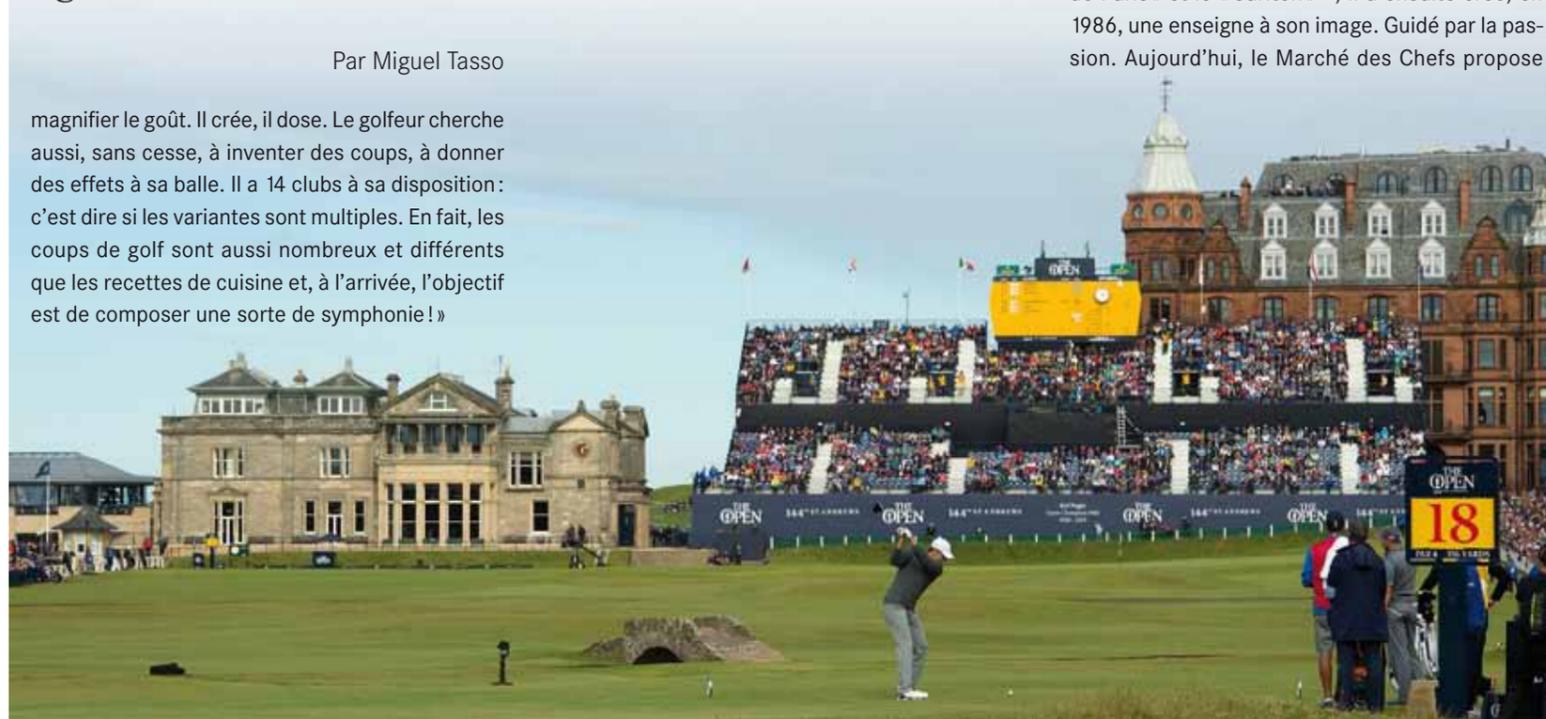
Propriétaire du célèbre Marché des Chefs, à Bruxelles, il n'a pas le swing dans la peau. Mais il aime néanmoins comparer les plaisirs de la table à ceux des greens. Étonnant.

Par Miguel Tasso

Et pourquoi ne pas comparer les plaisirs du golf et de la gastronomie? Pour les épicuriens, il s'agit souvent de deux passions parfaitement compatibles. Au contraire de son fils, qui se prépare à une carrière de professeur de golf, Jean Mailian n'a pas le swing dans la peau. Mais ses rares mises au green ont permis à l'emblématique patron du Marché des Chefs de trouver d'étonnantes synergies entre les deux disciplines! « Les valeurs sont souvent les mêmes. On parle de tradition, d'authenticité, d'humilité, de respect... »

Et il corrobore avec quelques exemples. « En cuisine, le chef s'efforce d'associer des saveurs pour

magnifier le goût. Il crée, il dose. Le golfeur cherche aussi, sans cesse, à inventer des coups, à donner des effets à sa balle. Il a 14 clubs à sa disposition: c'est dire si les variantes sont multiples. En fait, les coups de golf sont aussi nombreux et différents que les recettes de cuisine et, à l'arrivée, l'objectif est de composer une sorte de symphonie! »



Gérald Watelet, Alain Passart et Jean Mailian au Carlton

L'authenticité

Parallèlement, il trouve de nombreux points communs dans les valeurs humaines. « Le golf est convivial par essence. Il permet de réunir, dans une même partie, des joueurs de niveaux très différents. A table aussi on peut mélanger les plats simples et sophistiqués. De la même façon, le golf cultive la tradition, notamment dans le respect de la fameuse 'étiquette'. Sur un parcours, on éteint son GSM et on savoure le moment. Comme lors d'un dîner gourmand. Et puis, le dix-neuvième trou est un véritable rite. C'est le moment de philosopher, de refaire le monde et d'échanger les cartes de score, de visite et du menu. Le golfeur évoque ses plus beaux parcours avec les mêmes mots épicuriens que le gastronome lorsqu'il parle de ses dernières dégustations... »

L'un et l'autre sont aussi en quête permanente d'authenticité. Le sport de St. Andrews se joue souvent sur des parcours très anciens. Les légendaires links écossais ont été dessinés sur les dunes au XIX^e siècle, souvent sans l'aide d'aucun architecte. L'authenticité absolue. La nature dans tous ses états. « De la même façon, j'aime travailler avec de petits producteurs authentiques qui cultivent de belles valeurs à l'ancienne et qui proposent des produits purs et de qualité... »

« The place to be »

Parisien de naissance, Jean Mailian a débarqué en Belgique en 1969. Propriétaire de plusieurs grands restaurants étoilés – « La Cravache d'Or », le « Café de Paris » et le « Carlton » –, il a ensuite créé, en 1986, une enseigne à son image. Guidé par la passion. Aujourd'hui, le Marché des Chefs propose



Thomas Pieters: un joueur offensif qui aime les challenges.

aux particuliers des produits de grande qualité sélectionnés avec amour: du poisson du Guilvinec ou de l'Ile-d'Yeu, de l'agneau de lait du Pays basque, du foie gras dont la recette a été mise au point par son père Abel Bernard, de la truffe blanche d'Alba ou noire du Périgord, des œufs bio venus d'une petite ferme de l'Aisne, du saumon fumé d'élevage servi aussi chez Robuchon ou du caviar de tradition qui porte son propre nom et qui a le goût et la taille du Beluga sauvage d'antan. « Mon grand-père, originaire de Bakou, était fournisseur des tsars... »

L'adresse fait, en tout cas, courir le Tout-Bruxelles et ses environs. Dans le hangar de la rue Lens, les grands noms du spectacle et du gotha y ont leurs habitudes. « C'est une tendance: les gens reçoivent de plus en plus à la maison. Je leur propose des produits haut de gamme, faciles à cuisiner ou à savourer. Certes, la jouissance a un prix. Mais il s'agit d'une sorte d'investissement-plaisir qui laisse des souvenirs plein la tête. Comme lorsqu'un golfeur s'offre un green-fee sur un parcours mythique ou un nouveau driver de la dernière génération... »

Au fil de sa carrière, Jean Mailian a connu des hauts et des bas. De beaux succès et quelques revers. Mais il a toujours su rebondir. « Là encore, c'est comme en golf: il faut rester humble et positif. Et toujours revenir aux fondamentaux. J'ai toujours eu en moi le goût du challenge. Je tire, bien sûr, les leçons des expériences passées. Mais j'ai le regard tourné vers le futur. C'est le moteur de ma vie... »

A défaut de chasser personnellement le birdie, il suit régulièrement à la télévision les grands tournois de golf et s'intéresse de près à la discipline avec une vision souvent biomécanique. « Je suis baba devant le swing de Rory McIlroy. Quels appuis! Ah! s'il avait le putting de Jordan Spieth! Chez les Belges, j'apprécie le jeu offensif de Thomas Pieters et je m'étonne qu'avec son talent Nicolas Colsaerts n'ait pas gagné davantage de compétitions... »

Qui sait? Un jour, Jean Mailian se mettra enfin au golf avec son fils pour professeur. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et il a les bases pour vite progresser! ▶

Le golf et la gastronomie sont attachés à des valeurs comme la tradition et l'authenticité. Les vrais links (ici le Old Course de St. Andrews) et les vrais produits!

Les musts du printemps du *Marché des Chefs*

► Le caviar

Le caviar Mailian ne se raconte pas. Il se déguste ! De couleur blanc, or, gris-clair, il est neutre au nez. Mais quel délice dans la bouche. Les grains se détachent et roulent entre la langue et le palais. Iodé mais peu salé, se terminant en rétro-olfaction par des notes de noisette, ce caviar rappelle les Beluga d'autrefois. Et pour cause ! Fournisseurs de la cour des tsars et connus sous le pseudonyme de « Rois du Caviar », les frères Mailian-Mailov furent, jadis, à la tête des pêcheries d'esturgeons les plus célèbres de leur temps. La pêche de printemps vient d'arriver et est exceptionnelle.

Le saumon fumé

Un régal ! Il s'agit d'un saumon écossais à croissance lente traité en France par la société Le Borvo. Peu salé, à peine fumé, il est proposé à la table de Joël Robuchon. C'est dire !

Le foie gras

Jadis, Henry Gault l'avait élevé au rang de « meilleur du monde ». Et la recette, mise au point par Abel Bernard (le papa de Jean Mailian), n'a pas changé d'un

Jean Mailian préparant le foie gras sous le regard paternel d'Abel Bernard.



iota. Long en bouche, d'une texture parfaite, c'est un vrai must. Il peut se déguster seul ou accompagné, par exemple, d'une salade de crustacés.

Les poissons et crustacés

Homards, langoustes, langoustines : les crustacés du Marché des Chefs proviennent, en ligne directe, du Guilvinec. Les meilleurs poissons (turbot, soles, saint-pierre, bars ou daurades) respirent encore l'air de l'Ile-d'Yeu lorsqu'ils débarquent à Bruxelles. Sauvages, le plus souvent pêchés à la ligne, ils sont d'une incomparable saveur. Pour accompagner, le fumet de poissons fait maison transforme le cuisinier amateur en étoilé !

Les viandes et volailles

L'agneau de lait de race Manech, élevé au Pays basque, est un vrai produit phare de la maison, tout comme le veau de lait de Corrèze. Les volailles de Racan, élevées par Julien Plesele, sont proposées par les grands chefs français. Et que dire, enfin, du fameux jambon Iberico de Bellota, de la maison Domecq. Affiné 48 mois, il n'a pas d'égal à l'heure de l'apéritif.

Les fruits et légumes

Produits par des agriculteurs triés sur le volet dans le respect de l'homme et de la nature, ils n'ont pas d'égal en terme de saveur et de goût. C'est tout simplement ce que la nature propose de meilleur. Framboises, fraises, cerises, tomates, courgettes, céleris, chicon : l'étal est une invitation aux plaisirs et à la bonne santé ! ■

Infos : **Marché des Chefs**

rue Lens 38 à 1050 Bruxelles

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h

Tél. : 02 647 40 50 - Livraison gratuite à domicile
marchedeschefs@skynet.be - www.caviarmailian.com



**Parce que
votre cuisine raconte
qui vous êtes.**

La cuisine est devenue le cœur de la maison. C'est l'endroit où vous vivez, passez de bons moments, recevez des amis. La cuisine d'aujourd'hui devrait aussi refléter votre personnalité. C'est pourquoi Smeg apporte à sa large gamme d'appareils de cuisine un éventail de styles inspirants correspondant à tous les types d'hommes ou de femmes, quels que soient leurs goûts, âge ou budget.

Découvrez tous les styles sur itsosome.be
ou l'entièreté de la gamme sur smeg.be

It's so me
smeg



Des *vins* proches de la nature

Bio, biodynamie, nature : toute une série de qualificatifs et de labels pour le vin parmi lesquels les amateurs de bons crus ne se retrouvent pas toujours. Décryptage avec Thierry Groeteclaes, patron du « Relais St-Job » et passionné de terroir.

Par Philippe Bidaine

A la tête du « Relais St-Job », sur la place éponyme à Uccle, Thierry Groeteclaes pratique depuis 2003 une cuisine de savoureux bistro traditionnel qui ravit une foule d'habités. Un succès qui l'a amené, voici deux ans, à ouvrir en annexe de son établissement un espace traiteur où les aficionados de la maison peuvent emporter quelques-uns des produits qui font le succès de l'enseigne. A commencer par les croquettes aux crevettes, parmi les meilleures du pays.

On sait moins, en revanche, que Thierry Groeteclaes est également un vrai passionné de vin. Cet enthousiasme se traduit à la carte du « Relais » avec une sélection de crus, proposés pour quelques-uns au verre, mais aussi dans la boutique, avec une magnifique collection de flacons sortant de l'ordinaire. Précisons tout de suite que la maison ne se contente pas de surfer sur la vague des bouteilles populaires mais s'est largement spécialisée dans les vins aussi proches que possible de la nature.

Trois catégories

« Dans le registre, il convient de distinguer trois catégories différentes. D'abord, les vins dits bio. En fait, il s'agit, en règle générale, de vins issus de l'agriculture biologique. Ceci implique qu'aucun produit chimique de synthèse et d'herbicide n'est mis en œuvre lors de leur culture. Plusieurs labels différents certifient cette qualité mais ceux-ci s'intéressent peu ou pas à ce qui se passe lors de la vinification. Il s'agit, en fait, essentiellement d'un mode d'agriculture », explique Thierry Groeteclaes.

Les vins en biodynamie forment la deuxième catégorie. « Ici, tant la culture de la vigne que la vinification font l'objet de principes très stricts. Tout le processus est inspiré par la doctrine de Rudolf Steiner, le pape de l'anthroposophie dont les préceptes s'attachent d'ailleurs à bien d'autres domaines que l'agriculture. Dans ce dernier secteur, on pourrait résumer le concept en disant que la préoccupation essentielle est de dynamiser le sol et de favoriser le développement de la plante. Pour ce faire, on respecte un certain calendrier des astres, on fait appel

à des préparations de tisanes répandues sur les cultures et on met en œuvre de l'eau dynamisée par la lune. Dans le chai, on s'interdit toute levure artificielle ou enzyme, on limite au minimum la chaptalisation, le collage et le sulfitage. Les deux labels qui recouvrent aujourd'hui cette biodynamie sont 'Demeter' et 'Biodyvin'. » Enfin, la troisième catégorie est celle des vins dits nature. « Ceux-ci ne sont définis par aucun label. La notion s'attache essentiellement à la vinification et pas spécialement à l'agriculture, ceci même si la plupart des vignerons qui la pratiquent travaillent en culture bio. En pratique, dans le chai, aucun intrant n'est autorisé dans la vinification. On laisse faire la nature au maximum.

On corrige juste par l'ajout de très petites quantités de soufre lors de la mise en bouteille. »

Thierry Groeteclaes pourrait parler durant des heures de sa passion. « J'ai lu que la vigne et la culture des arbres fruitiers faisaient appel à plus ou moins 20% de la totalité des produits phytosanitaires employés dans l'agriculture en France. Or, pour moi, le vin doit être le reflet de son terroir.

Ces vins sont, parfois, un peu plus chers mais ►



Au traiteur du Relais St-Job, Thierry Groeteclaes propose une gamme de vins remarquables, notamment en biodynamie.





► ceci s'explique par des rendements nettement plus faibles. Sans tenir compte des bénéfiques pour la santé...»

Les flacons du bonheur

Pour illustrer son propos, il nous présente quelques bouteilles disponibles à la fois dans son restaurant et dans sa boutique. « En blanc, je suis particulièrement séduit pas la cuvée Amphibolite. Il s'agit d'un muscadet-sèvre-et-main AOP en biodynamie, produit par Jo Landron. Une très belle bouteille, d'une minéralité et d'une expression exceptionnelles. Toujours en blanc, j'ai un coup de cœur pour le Sauvignon de Touraine AOP générique produit par François Chidaine. Produit en bio-

dynamie, c'est un vin aux arômes très floraux et d'une belle vivacité. »

En rosé, il craque volontiers pour un remarquable côtes-de-provence de propriétaire: la cuvée Pétales de Rose, élaborée par Régine Sumeire. « Un vin en voie de conversion en biody-



namie, qui fait l'objet d'une vinification sans macération qui lui donne sa couleur rosée très claire. »

En rouge, il met d'abord en avant un beaujolais. Plus exactement un Morgon Côte du Py, de Damien Coquelet. « Ce vin nature se caractérise par son merveilleux arôme de fruits rouges. »

Il évoque, ensuite, le somptueux Mercurey Les Montots, du Domaine A. et P. de Villaine (copropriétaire de la Romanée-Conti). « Il s'agit d'un cru digne des grands bourgognes rouges de la Côte de Nuits. »

Enfin, en termes de bulles, Thierry Groeteclaes propose un champagne à la fois qualitatif et convivial: la cuvée Latitude, de la maison Larmandier Bernier. « Cet extra-brut est un blanc de blancs, c'est-à-dire élaboré exclusivement à base de chardonnay, et ceci en biodynamie. Un vin aussi joyeux que son sol est riche! » ■

Traiteur et Vins du Relais St-Job

Place Saint-Job, 3
1180 Bruxelles

Tél.: 02 375 23 01

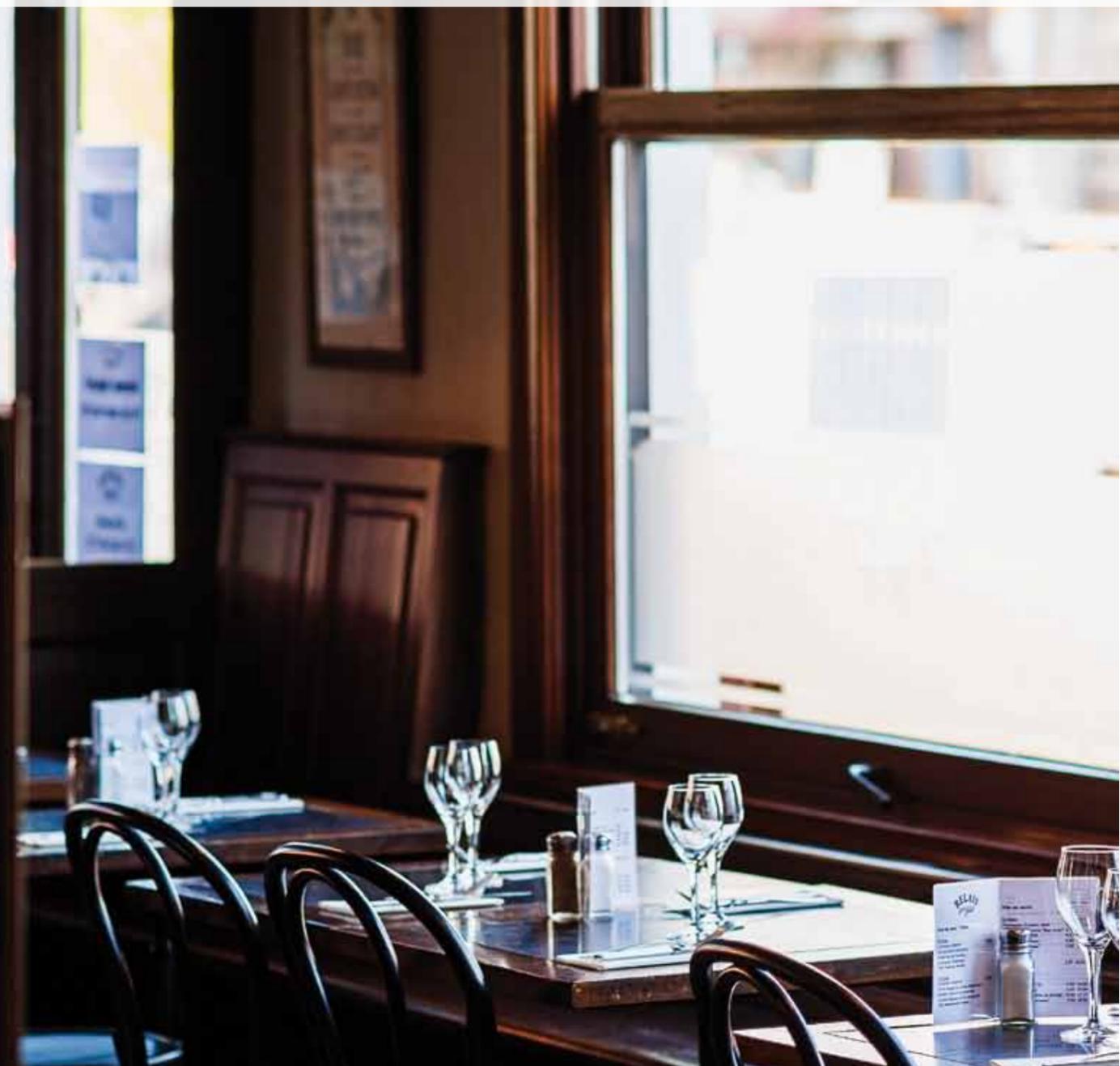
www.relaisstjob.be

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 10h à 20h.



RELAIS St-Job

LA BRASSERIE DE RÉFÉRENCE À UCCLE



Place de Saint-Job 1
1180 Bruxelles

Ouvert 7 jours sur 7
de midi à minuit

Tél : 02 375 57 24
info@relaisstjob.be

RESTAURANT - TERRASSE - SALLE DE BANQUET
TRAITEUR ET VINS

Petit Bateau : la culotte a 100 ans !

Des générations d'enfants ont porté des sous-vêtements Petit Bateau. Du berceau au bac philo. Un siècle d'innovations et de créations facétieuses. Mais, surtout, une liberté de mouvement grâce à une culotte culte qui a réussi la prouesse de se rendre irrésistible tout en se faisant oublier.

Par Raoul Buyle

L'aventure de l'enfance ne nous quitte jamais vraiment. Le style Petit Bateau non plus ! Si la marque (française) fabrique des sous-vêtements depuis 1893, c'est 25 ans plus tard, en 1918, qu'elle crée la fameuse « petite culotte ». Révolutionnaire ! Petit Bateau continuera à développer son savoir-faire au fil d'inventions et d'innovations toujours orientées vers le confort et la qualité. Le body bébé et la rayure milleraies ? C'est Petit Bateau ! La bouclette éponge et le mélange laine et coton (dont le double tricotage allie douceur et chaleur) ? Aussi.

1893. La France sort du scandale de Panama ; Zola écrit « Au bonheur des Dames » à la gloire des grands magasins naissants ; c'est la folie du vélo-cipède. A cette époque, Pierre Valton et son fils André créent à Troyes la bonneterie Valton-Quinquarlet & Fils. L'usine produit des sous-vêtements

La culotte originelle à taille haute, 2018.



pour enfants et a la bonne idée de remplacer la laine traditionnelle par une nouvelle maille à côte en coton (blanc), appelée « petit piqué », plus souple, plus agréable à porter.

1918. On raconte que c'est en entendant son fils chanter « Maman, les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? » que Pierre Valton a non pas une mais deux idées de génie. Un, le nom de sa marque qui deviendra mythique. Deux, les jambes des caleçons (longs) qu'il coupa d'un coup de ciseau. Voici venue la première petite culotte (sans jambes) pour enfant en coton élastiquée à la taille et aux cuisses. Un produit d'une grande modernité. Les années 1920 seront particulièrement fastes. Le CA de Petit Bateau est multiplié par 20 ; la pub devient incontournable ; c'est l'époque où Citroën s'offre la tour Eiffel comme panneau d'affichage et tout le monde connaît Marinette, une mignonne fillette potelée en petite culotte côtelée (créée par

l'illustratrice Beatrice Mallet), qui représentera la marque pendant 25 ans !

La matière utilisée n'aura de cesse d'évoluer, utilisant notamment beaucoup plus tard le jersey coton élasthanne, un tricotage ultra-agréable à porter reconnaissable à son micro point-mousse au verso. Ces innovations n'ont qu'un but : par la maîtrise de la maille, donner plus de liberté au corps, ce corps qui, depuis le début du XX^e siècle, aspire à la santé, à la performance sportive, à l'expression et à l'accomplissement de soi.

Comme tous les grands « classiques », la petite culotte saura se réinventer pour rester, de tous temps, dans l'air du temps. Dans

les années 2000, Petit Bateau devient carrément tendance et les rédactrices de mode s'emparent de la petite culotte, du tee-shirt et de la fameuse nuisette « point cocotte » pour en faire de véritables accessoires de mode. La vente des sous-vêtements Petit Bateau taille 14-16 ans augmente de plus de 1 000 % en 3 ans. Bon vent ! ■



Boucheron

*Les diamants
sont éternels*



Bague Serpent Bohème, or rose et grenat de rhodolite.

Dynastie familiale fondée par Frédéric Boucheron en 1858, la maison joaillière (parisienne) séduit une clientèle cosmopolite et raffinée depuis plusieurs générations.

Retour sur son histoire et quelques-unes de ses créations iconiques.



Bague Yaroslov, or blanc, diamant coussin, diamants brillants et nacre blanche.

Par Raoul Buyle

Janvier 2018, à la Monnaie de Paris: Vendôrama ouvre ses portes. Une immersion inédite dans l'univers avant-gardiste de Boucheron. Bien plus qu'une rétrospective classique, cette exposition d'un genre nouveau constitue un « parcours » initiatique au cœur de la « matière joaillière », de la naissance d'un bijou à l'instant de sa révélation. Entre environnement naturel et scénographie contemporaine, le savoir-faire, l'innovation et la créativité – l'ADN de Boucheron – sont ainsi mis à l'honneur et enrichis par des dispositifs digitaux pour favoriser l'immersion du visiteur dans l'univers de la Maison qui fête, cette année, 160 ans de métier.

26 place Vendôme

Bien entendu, le nom de l'expo fait écho à l'adresse historique de Boucheron. Dès 1893, Frédéric Boucheron s'installe place Vendôme, devenant

le premier joaillier contemporain à investir ce mythique « octogone de pierre » érigé par Mansart à la gloire du Roi-Soleil. La légende dit que Frédéric choisit le numéro 26 (adresse à laquelle Boucheron est toujours installé aujourd'hui, en voie de rénovation depuis décembre dernier) car il s'agissait de l'emplacement le plus ensoleillé de la place. Sans doute pensait-il que les diamants exposés dans ses vitrines brilleraient ainsi avec encore davantage d'éclat! La passion de Boucheron pour les pierres précieuses de qualité est au cœur même de cette maison. Lors de la vente aux enchères des diamants de la Couronne de France, en 1887, Frédéric Boucheron sera le seul acquéreur français. Ses achats faciliteront la création de nombreux bijoux... très appréciés notamment par les nouveaux milliardaires américains Astor, Singer, Vanderbilt et autre Rockefeller. Le secret de

Façade de la boutique place Vendôme pavoisée pour la venue du roi d'Angleterre Georges V et de la reine Mary, 1914 (Archives Boucheron).

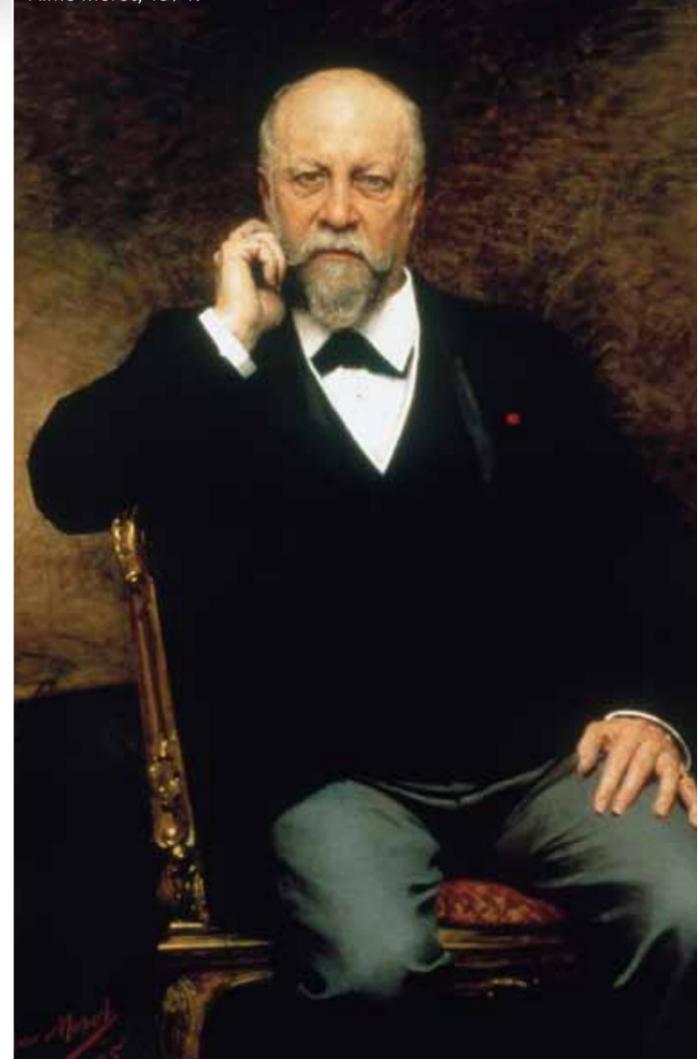


Boucheron réside dans la façon dont ses artisans mettent en valeur la beauté naturelle des gemmes. Par le choix de la taille et le travail des métaux, ils révèlent l'âme cachée d'une pierre en exposant au monde sa beauté parfaite.

Ode à la nature

La grande source d'inspiration de Boucheron est la nature. Les collections se peuplent (encore aujourd'hui) de hérissons, de grenouilles, de caméléons, d'oiseaux et de fleurs délicates. Cet amour se retrouve dès 1878 lorsque le célèbre collier « Feuillage », parure de saphirs et de diamants avec, en pendentif, un saphir de 159 carats, gagna le Grand Prix lors de l'Exposition universelle de Paris. Ce style « feuillage » est depuis resté un incontournable de la maison. Bien plus tard, en 1970, un autre grand succès de Boucheron sera inventé : la collection inspirée du serpent (dont le fameux Bracelet-Serpent en or jaune et diamants). Louis Boucheron, fils de Frédéric, sera quant à lui inspiré par l'Orient, les Indes en particulier. On raconte qu'en 1928, le maharajah de Patiala apporta toutes les pierres de son trésor, chargeant Boucheron de monter chaque pièce en une nouvelle création de haute joaillerie. Le résultat fut sans précédent! Plus tard, le shah d'Iran demandera au joaillier d'estimer le Trésor national perse com- ▶

Portrait de Frédéric Boucheron par Aimé Morot, 1894.



Sertissage de l'aigue marine ovale Santa Maria de 78,33 carats du collier Baäkal. Collection Hiver Impérial, 2017.



► prenant notamment les deux plus gros diamants roses du monde. Faisant le serment de ne jamais en révéler la valeur, Louis disparut en 1959 sans jamais avoir révélé son secret. C'est certainement pour cela que 20 ans plus tard, le shah demanda à Boucheron de créer la couronne de mariage de sa future épouse, Soraya.

Entre autres innovations, citons la prouesse technique de la gravure sur diamant, la montre-bracelet au fermoir coulissant invisible (breveté en 1947) ou le traitement inattendu de l'or en un tissage subtil (comme vu récemment sur le collier-écharpe « Delilah »). Iconique : la collection « Quatre », créée en 2004. Quant aux montres Boucheron, elles sont connues pour leurs lignes classiques, leurs matériaux luxueux et leur finesse discrète, associés au savoir-faire des meilleurs horlogers suisses, dont la manufacture Girard-Perregaux qui a élaboré un mouvement personnalisé pour la montre « Reflet XL ».



Bague Toi et Moi Serpent Bohème, or jaune et nacre blanche.

Boucheron fait partie du groupe Kering, l'un des leaders mondiaux du luxe et du sport & lifestyle. En effet, la



Expo Vendōrama à la Monnaie de Paris, janvier 2018.

société familiale a été vendue en 1994 à la société Schweizerhall, puis, en 2000, elle a été reprise par le groupe Gucci, avant de passer dans le giron de François-Henri Pinault. La maison possède plus de 55 points de vente à travers le monde. A Bruxelles, La Maison du Diamant, boulevard de Waterloo 10, est le distributeur exclusif de la gamme de joaillerie-horlogerie Boucheron. ■

Votre nouveau business model économique.



Ford Mondeo Vignale Hybrid

Optimisez votre consommation de carburant et réduisez vos coûts d'exploitation grâce aux technologies intelligentes d'assistance à la conduite de la Mondeo Vignale Hybrid. Avec un système de freinage régénératif qui stocke l'énergie cinétique et un moteur hybride essence intelligent de 2.0 L et 187 ch., qui passe instinctivement de l'essence à l'électricité, vous économisez dès l'instant où vous démarrez. Pour aider votre entreprise à aller de l'avant, rendez-vous sur ford.be



Go Further

4,0 L/100 KM. 92 G/KM CO₂. (NEDC)

Les chiffres de consommation et d'émission s'appliquent aux véhicules avec les pneus de série, comme décrit dans les équipements de série. Des pneus optionnels peuvent engendrer d'autres valeurs d'émission de CO₂ et de consommation. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre distributeur Ford ou rendez-vous sur notre site www.ford.be. **Donnons la priorité à la sécurité.** Informations environnementales [A.R. 19/03/2004]: www.ford.be/environnement. **ford.be**

Harrods

La folie des grandeurs

C'est sans doute le plus mythique des « grands magasins » du monde. Créé en 1850, à Londres, par le petit épicier Charles Harrods, il est devenu le temple britannique de la « haute distribution »... et du luxe, « of course ». Sa devise : « Omnia omnibus ubique. » Tout, pour tout le monde, partout.

Par Raoul Buyle

« Shocking! » Janvier 2014, Harrods annonce la fermeture définitive (et irrévocable) de son rayon animalier. Le célèbre grand magasin londonien ne pourra plus mettre un point d'honneur à satisfaire la moindre exigence de sa clientèle! Il suffisait de commander un python de Birmanie, un chat du Bengale ou un loulou de Poméranie au « Pet Kingdom » (le royaume des animaux de compagnie) et de pouvoir prouver que l'on fera un bon maître... et Harrods vous livrait l'animal (vivant) partout dans le monde. Créé à l'origine pour vendre de la volaille, ce département était devenu un vrai « zoo »! En 1976, à la suite de la promulgation de



la loi sur les espèces menacées d'extinction, les animaux sauvages n'ont plus été exposés dans le magasin. Mais on pouvait toujours en commander un. On raconte que Harrods avait expédié un bébé éléphant au gouverneur de Californie, un certain Ronald Reagan, de la part d'une admiratrice. On trouvait aussi des colliers en diamants pour « chienchiens » à sa mère ou un lit à baldaquin tendu de soie pour des « aristochats » (très) privilégiés. « Harrods ne sera plus jamais Harrods! » s'indignèrent les grincheux. Tant mieux, s'enthousiasment les autres, Harrods vit avec son temps et les temps ne sont plus aux caprices de quelques ladies excentriques.

Le temple de l'opulence

Harrods est un véritable monument à Londres et dans le monde. Le mythique grand magasin est autant fréquenté par les Londoniens que par les touristes. On estime à 15 millions les clients qui arpentent chaque année ses allées et ses rayons. Question choix, vous êtes, de fait, à la bonne adresse! Dans ses 330 départements, Harrods propose tout ce que le luxe peut offrir, des meilleurs caviars aux fruits les plus exotiques, de la parfumerie (française) de créateur à la maroquinerie de luxe, en passant par 250 sortes de fromages, 130 pains différents. Quant à la confiserie, elle écoule 100 tonnes de chocolat par an!

Harrods, qui est également une banque et une agence immobilière, se targue ainsi de pouvoir satisfaire n'importe quelle commande, comme envoyer des groseilles en Arabie saoudite, expédier (jadis) des harengs frais à Alfred Hitchcock à Hollywood ou fournir des (petits) cadeaux de Noël en argenterie pour le (petit) personnel de Sa Très Gracieuse Majesté. En 1939, ce sont les services funéraires de Harrods qui embaumèrent la dépouille de Sigmund Freud « himself ».

Des chiffres fous

L'histoire débute en 1849. Un épicier, Charles Henry Harrods, décide de s'éloigner du populaire East End de Londres pour ►



Des intérieurs dignes d'un palais des « Mille et Une Nuits », 2017.

Depuis un siècle, les portes du grand magasin sont rituellement ouvertes par des « chasseurs » en livrée verte, 2013.



Exercices de style et de maintien pour les employées de Harrods, 1920.

► se rapprocher des beaux quartiers, à Knightsbridge. Nous sommes à la veille de l'Exposition universelle (1851) et la capitale anglaise est la ville la plus prospère d'Europe. En 1891, Richard Burbidge, alors directeur général du magasin, sera celui qui transformera le bâtiment (sous la direction de l'architecte Charles William Stephens) en Harrods, le nom qu'il porte aujourd'hui. Au menu : dôme baroque, plafonds rococo, verrières Art nouveau, colonnes à l'égyptienne, chérubins...

C'est à Harrods que sera construit le premier Escalator de Grande-Bretagne.

Le nombre de salariés est multiplié par dix entre 1889 et 1902 pour atteindre 2 000 personnes. Un personnel trié sur le volet et formé intra-muros pour avoir le style et le maintien qu'il convient. Ils sont aujourd'hui environ 5 000, parlant 72 langues, travaillant sur une surface de vente de presque 100 000m², sur 7 étages, pour un chiffre d'affaires avoisinant le milliard d'euros par an.

Fonds qataris

Au cours de son histoire, Harrods passe de main en main. En 1985, la majorité des titres cotés sur la Bourse de Londres du grand magasin (alors sous le contrôle de la très honorable famille Fraser) est rachetée par le controversé Mohamed Al-Fayed, un riche homme d'affaires d'origine égyptienne, qui fut notamment le conseiller financier du sultan de Brunei. Harrods devient alors la « propriété exclusive » de la famille Al-Fayed qui en fera un lieu de commerce de luxe volontiers « théâtralisé », détour incontournable du circuit touristique de la capitale. Il faut au moins une fois dans sa vie avoir assisté au premier jour de soldes chez Harrods (particulièrement ceux d'hiver) pour se rendre compte de sa formidable popularité. A quelques heures de l'ouverture du magasin (à 9h exactement), des milliers de personnes font déjà la file, souvent depuis la pleine nuit, pour être les premiers à profiter des (très) bonnes affaires !

En 2010, le milliardaire égyptien « cède » le grand magasin (pour un prix estimé à 1,7 milliard d'euros) à Qatar Holding, une filiale du fonds souverain du petit émirat. Lequel aurait la volonté de développer la « marque Harrods », notamment dans l'hôtellerie de prestige. Bientôt un « Harrods Palace » à Londres, à Paris ou à Kuala Lumpur? ■



Harrods, Knightsbridge, London, 2017.

VISIT US | membersonly.be | M ONLY

@membersgolf

Join us on Facebook and follow the belgian golf news live !



Le plaisir
de conduire

LA TOUTE PREMIÈRE BMW X2.

L'AUDACE POUR
SEULE RÈGLE.



 DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (AR 19/03/04) : www.bmw.be

4,5-6,2 L/100 KM • 118-142 G/KM CO₂

3 ANS
GARANTIE
Kilometers
Climate